LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 56— SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI 26 MARS 1969 PRIX 10c

D'une semaine à l'autre

Référendum sur un aqueduc à Ste-Agathe

STE-AGATHE — Les contribuables du village de Ste-Agathe tiendront un référendum jeudi prochain, 27 mars, sur un projet d'aqueduc dans le village. Affligée depuis sa fondation par le manque d'eau potable et devant s'approvisionner par camions-citernes à l'aqueduc de Fort Garry, cette petite localité située à 20 milles au sud de Winnipeg pourra enfin s'approvisionner à un puits abondant qui vient d'être découvert à deux milles environ à l'est de la Rivière Rouge.

La population devra décider jeudi prochain si elle favorise la construction d'un aqueduc, dont une partie des frais sera assumée par le gouvernement provincial.

La nouvelle Chambre de Commerce de Ste-Agathe, qui vient d'être constituée, a donné son appui entier à ce projet, lors de sa première réunion jeudi dernier. L'exécutif de la Chambre de Commerce est constitué de M. Hector Bahuaud, président, M. Léon Courcelles, vice-président, et Mme Marius Lemoine, secrétaire.

☆ ☆ ☆

Le Conseil des Arts du Manitoba

Le gouvernement manitobain vient de former un Conseil des Arts. En font partie: M. H. A. Benham, directeur exécutif de la Winnipeg Foundation, président; Mlle Kathleen Richardson, de Winnipeg; M. John Hatcher, de Winnipeg, et Mme Frances Watson, de Dauphin; ceux-ci ont été nommés pour une période de trois ans.

Le professeur J. O. Turner, de l'université de Manitoba; M. D. S. McGiverin, de Winnipeg; M. Herman H. Nikkel, de Brandon, et Mme Denyse Morrish, de St-Boniface, ont un mandat de deux ans. MM. L. A. Wolch, de Winnipeg, et J. Hassard, de Portage-la-Prairie, ont été nommés pour un an.

Selon le ministre du Tourisme et de la Récréation, M. J. B. Carroll, le Conseil des Arts verra à promouvoir l'étude, la création et la critique d'oeuvres artistiques dans la province. Il travaillera de concert avec le Conseil des Arts du Canada et les autres organismes du même genre. M. Carroll est d'avis que ce Conseil apportera beaucoup à la culture riche et variée de cette province.

☆ ☆ ☆

Formation d'un Comité des sites et objets historiques

Le ministre du Tourisme et de la Récréation du Manitoba, M. John B. Carroll, vient d'annoncer la formation d'un Comité consultatif des sites et objets historiques. Ce comité apportera des recommandations au ministère sur tous les sujets se rapportant à la loi des sites et objets historiques. Il est composé de: le Dr Ross B. Mitchell, de Fort Garry; M. Jack W. Herbert, de Winnipeg; le professeur W. J. Mayer-Oakes, de l'université de Manitoba; M. Brunelle Léveillé, de St-Boniface; Mme N. Shipley, de Winnipeg; Mme Margaret A. Clark, de Treesbank, et Mme Cecilia V. Kyle, de Dominion City.

Le comité étudiera le remplacement des plaques ou monuments indiquant les sites historiques et verra aux études archéologiques afin de trouver, identifier et conserver certains objets se rapportant à l'histoire ancienne du Manitoba. Il s'agit d'y intéresser les Manitobains d'abord et les nombreux touristes qui visitent la province chaque année.

☆ ☆ ☆

L'université d'Ottawa uniquement française?

L'université d'Ottawa devrait devenir une institution uniquement de langue française.

Le 21e congrès général de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO), anciennement l'ACFEO, a adopté jeudi dernier, 20 mars, une résolution selon laquelle l'organisme devra travailler à la francisation graduelle mais complète de l'université d'Ottawa, qui serait en train de devenir une institution à prédominance anglophone.

Plusieurs personnes ont déclaré lors du congrès que le français était "en perte de vitesse" à l'université d'Ottawa et qu'à moins d'une action ferme, les Canadiens français y seraient minoritaires d'ici quelques années.

L'université d'Ottawa, on le sait, est une institution officiellement bilingue. Présentement, seulement environ la moitié de ses plus de 5,000 étudiants sont de langue française. C'est là une baisse considérable depuis quelques années.

☆ ☆ ☆

Un amendement à la loi scolaire permettant d'élire des commissaires indiens

Le gouvernement manitobain proposera un amendement à la loi scolaire afin de donner aux Indiens le droit de voter aux élections des commissions scolaires et même de se faire élire commissaires. C'est ce que vient d'annoncer le ministre de la Jeunesse et de l'Education, M. Donald W. Craik.

Il ajouta que d'autres changements permettraient au gouvernement d'intégrer les écoles des réserves aux divisions scolaires, moyennant l'accord du ministre de l'Education et des bandes indiennes.

Selon la loi scolaire actuelle, les commissaires des écoles doivent être des contribuables résidants. L'amendement permettrait aux Indiens domiciliés dans la division de faire partie de la commission. Cette amélioration accélérerait l'intégration des enfants indiens dans les écoles publiques hors des réserves. Environ 50 pour cent des jeunes Indiens fréquentent déjà les écoles publiques.

D'après M. Craik, le gouvernement fédéral désire que les gouvernements provinciaux assument une plus grande responsabilité dans l'éducation des Indiens.

☆ ☆ ☆

Contre la concentration d'entreprises

WASHINGTON — L'offensive contre les concentrations d'entreprises et la formation de puissants "conglomérats" industriels aux Etats-Unis est entrée dans sa phase décisive avec la bénédiction de l'administration Nixon.

La Commission budgétaire de la Chambre des représentants a commencé l'étude d'un projet de loi, déposé par son président, M. Wilbur Mills, visant à freiner le mouvement de concentration en interdisant que soient désormais déduits des impôts les intérêts sur les sommes empruntées par une société pour en absorber une autre.

☆ ☆ ☆

Un Allemand donne son entreprise à ses employés

HAMBOURG — Un industriel multimillionnaire de Hambourg, le Dr Kurt Koerber, propriétaire de l'usine "Hauni" à Hambourg-Bergdorf, qui fabrique des machines automatiques pour la fabrication de cigarettes, vient de céder son entreprise à son personnel. Le capital de celle-ci sera transformé en fondation et les 2,000 ouvriers et employés de l'usine "Hauni" en seront co-propriétaires. Le Dr Koerber lui-même ne sera plus qu'un employé dans sa propre entreprise dont le personnel disposait déjà d'un droit de cogestion très développé.

☆ ☆ ☆

Revision de l'année scolaire

Le ministère de l'Education est à reviser actuellement le calendrier scolaire.

Le ministre M. Craik a sollicité à ce sujet l'opinion de l'Association provinciale "Home and School and Parent Teachers Federation", de la "Manitoba Teachers Society" et de l'Association des Commissaires d'écoles du Manitoba.

La coutume veut que le ministre de l'Education approuve chaque automne le calendrier scolaire. La durée des cours peut varier de 196 à 200 jours, un semestre commençant le 2 janvier et l'autre en septembre, le lendemain de la fête du Travail.

En général, les classes débutent à 9 h du matin et se terminent à 4 h de l'après-midi, à l'exception, en certains cas, de novembre, décembre et janvier où il est permis de commencer les classes à 9 h 30. Très peu d'écoles, cependant, profitent de ce privilège.

Le village de St-Malo, premier centre à s'engager dans l'animation sociale

Selon le programme qu'elle s'était établi, la Société Franco-Manitobaine annonce officiellement cette semaine son programme d'animation sociale.

La Société Franco-Manitobaine a en effet accepté l'invitation du village de St-Malo, par l'intermédiaire de la Chambre de Commerce et des corps intermédiaires de la région, de mettre leur spécialiste en animation sociale à la disposition des gens de ce milieu selon leurs désirs et leurs besoins.

Un groupe enthousiaste et représentatif recevait la semaine dernière MM. Etienne Gaboury, vice-président interne de la Société Franco-Manitobaine, et Roland Marcoux, spécialiste en animation sociale à une réunion à St-Malo convoquée spécialement pour l'étude de la question. Après que le vice-président eut fait une présentation sommaire du programme d'animation offert par la Société Franco-Manitobaine, M. Marcoux fit un exposé des conceptions et des méthodes de travail utilisées dans l'animation sociale. Il y eut ensuite une discussion générale qui se conclut par une décision unanime d'organiser une session de trois jours.

Vingt-cinq représentants de la région participeront donc, en cette fin de semaine, à Otterburne, à deux journées de discussions et de remise en question pour déterminer les problèmes et découvrir les solutions aux problèmes de la région.

L'équipe des animateurs sociaux qui est à l'emploi de la S.F.M. est formée de M. Roland Marcoux, Mme Rita Lécuyer et M. Hubert Gauthier. Ceux-ci seront appuyés dans leurs efforts par un comité de programmation qui comprend les personnes suivantes: Guy de Margerie, Père Jean-Paul Aubry, O.M.I., Mme A. Normandeau, Abbé L. Beaulieu, Mme Louise Trudel et l'exécutif. Cette équipe fera l'évaluation du travail et assistera l'exécutif dans l'orientation de ce programme. Elle devra aussi aviser dans le choix des villages ou des milieux qui bénéficieront de ce programme d'animation sociale.

Une place Louis-Riel à Winnipeg

La firme Imperial Construction Ltd. de Winnipeg a annoncé la semaine dernière que le nom gagnant de son concours "Name the Building", lancé récemment en vue de trouver un nom typiquement manitobain pour l'ensemble d'habitation qu'on érige actuellement à l'angle de la rue Smith et de l'avenue St. Mary, a été "Place Louis-Riel".

En soumettant ce nom, les concurrents ont fait remarquer que les Manitobains étaient redevables à Riel d'avoir fait entrer le Manitoba dans la Confédération comme province et non comme simple territoire, qu'il était temps que le Manitoba honore de façon pertinente celui qui a donné à son histoire sa seule "action".

Imperial Construction a remis en prix aux gagnants de son concours une somme globale de $400. Depuis que le nom a été rendu public, l'entreprise de construction ne cesse de recevoir des téléphones de félicitations pour son choix.

Les juges du concours étaient Mlle Kay Wise, du poste CKY, M. John Harvard, du poste CJOB, M. John Norget, du Manitoba Design Institute, et le professeur Gordon Adaskin, de l'université de Manitoba.

Un Franco-Manitobain au Sénat?

D'après une tradition presque centenaire, c'est-à-dire aussi ancienne que la province du Manitoba et la Confédération, la communauté franco-manitobaine a toujours compté un des siens au sein du Sénat canadien.

Il est vrai que cent ans ce n'est pas si long et que les sénateurs vivent généralement vieux. Ce qui fait que nous n'avons eu jusqu'ici que trois sénateurs franco-manitobains. Le premier, M. Larivière, qui nous représenta jusqu'en 1917; le second, M. Bénard, de 1917 jusqu'à sa mort en 1938, et le troisième, M. Arthur Beaubien, de St-Jean-Baptiste, qui entra au Sénat en janvier 1940, y demeura jusqu'à sa démission annoncée au début de cette année.

Les circonstances ont aussi voulu que les deux grands partis aient alternativement leur sénateur franco-manitobain: le sénateur Larivière appartenait au parti libéral; le sénateur Bénard, désigné par le gouvernement Borden, était — on l'a deviné — conservateur, et M. Beaubien était député libéral de Provencher lors de sa nomination au Sénat.

Cependant, ce qui compte pour le moment, ce n'est pas d'alterner entre les partis: cela ne jouit d'aucune tradition. Le plus important, c'est plutôt d'assurer la représentation franco-manitobaine au Sénat.

On peut diverger sur la raison d'être de cet organisme, sur les améliorations à y apporter; il reste que, pour le moment, il existe, il fait partie de notre système canadien et il est muni d'un certain prestige non négligeable dans le jeu d'influences politiques dont notre avenir dépend énormément.

A nous donc d'être pratiques et de ne pas laisser passer l'occasion de faire nommer un des nôtres pour succéder au sénateur Beaubien.

Il n'est pas trop tôt d'y penser. Il est même urgent d'y procéder sans délai, surtout que, d'après des sources très bien informées, certains groupes ethniques s'apprêtent présentement à nous damer le pion. A nous de bouger, de nous mettre d'accord sur un candidat dynamique, vraiment conscient et soucieux de nos problèmes, quelqu'un qui saura présenter et faire valoir, sans discrimination aucune, tous les aspects et toutes les valeurs de la vie manitobaine, Voyons-y tout de suite.

J.-P. A.

Mesures de protection contre l'inondation prises le long de la Rouge et de l'Assiniboine

Le comité de prévision, établi par le gouvernement provincial pour étudier les risques d'inondation au Manitoba, continue à prédire que la rivière Rouge atteindra ce printemps des niveaux semblables à ceux de 1966.

Pour la ville de Winnipeg, on prévoit une crue de 19 pieds, ce qui est bien inférieur au niveau des digues.

Le temps jouera un rôle déterminant. Les événements varieront selon qu'il fera moyennement beau ou mauvais.

Une précipitation au-dessus de la moyenne dans la région de Brandon et dans les bassins des rivières Qu'Appelle et Souris produira sans doute une crue plus élevée dans les régions basses de la rivière Assiniboine. A Brandon, l'eau devrait s'arrêter à trois pieds du sommet des digues et à deux pieds à Portage-la-Prairie. Des embâcles pourraient causer de l'inondation dans les parties basses de la ville.

Afin de faire face aux dangers d'inondation, un quartier général a été établi à la salle 332, de l'édifice législatif, où toutes les agences de protection seront réunies sous le contrôle du Comité d'inondation de la rivière Rouge.

Danger pour le grain entreposé dans les fermes

Le ministre de l'Agriculture, M. J. Douglas Watt, a révélé qu'entre le 14 février et le 14 mars, 695 wagons de grain avaient été expédiés en dehors des régions menacées par les eaux et qu'on avait augmenté le quota de livraison à six boisseaux l'acre. Les municipalités distribuent les formules de demande nécessaires. On craint que même avec le quota spécial il sera impossible de transporter tout le grain entreposé dans les 566 fermes de la région.

Relancement du plan de défense contre l'inondation

De son côté, le ministre des Affaires municipales, M. Obie Baisley, a annoncé la semaine dernière à une assemblée des représentants des municipalités de la rivière Rouge que le "Manitoba Flood Fighting Plan" de 1966 servira de base de protection pour les propriétés de nouveau menacées d'inondation ce printemps.

Le Dr Baisley a révélé que les arrangements financiers étaient établis et qu'on tiendra des réunions avec les autorités municipales afin d'établir des plans satisfaisants. Le gouvernement fournira les matériaux nécessaires pour la protection des maisons situées en dehors des digues ou des régions rurales affectées. On a déjà commandé 2,000,000 de sacs pour le sable et plusieurs centaines de rouleaux de polythène, etc. On a aussi prévu de nouvelles méthodes plus rapides pour dégager les embâcles.

On construit présentement une digue de trois milles de longueur autour de la réserve indienne Roseau, près de Letellier, et l'on déménage les maisons plus menacées. Le gouvernement fédéral paiera 75 pour cent du coût et la province et le ministère des Affaires indiennes 12.5 pour cent.

On est à ériger également des digues à St-Adolphe et en d'autres endroits exposés.

Le ministre rencontrera sous peu les représentants de municipalités qui longent l'Assiniboine. On y établira des programmes identiques de protection contre la crue des eaux.



Les entretiens Nixon-Trudeau se sont terminés hier à Washington, où le premier ministre canadien a été, comme le veut la tradition, le premier chef d'Etat étranger à rendre visite au nouveau président américain. On y a parlé de blé et de pétrole autant sinon plus que de ces missiles ABM que les Etats-Unis veulent installer juste au sud de notre frontière manitobaine. M. Trudeau a également affronté avec succès les centaines de journalistes du National Press Club de la capitale américaine.

Le "100 Nons" en tournée au Québec en mai prochain

Le "100 Nons" a fait du chemin depuis ses débuts d'il y a à peine un an et demi: boîtes à chansons, lauréats nationaux, grands spectacles, voyages à Ottawa, Montréal et Martinique et programmes de télévision.

Et maintenant, grâce à un octroi du Gouvernement fédéral, 15 artistes du "100 Nons" se rendront au Québec, au début de mai, prendre contact avec les chansonniers québécois et présenter quelques spectacles à la population.

Les 15 artistes choisis parmi la longue liste de ceux qui se sont produits au "100 Nons" ont été nommés par un comité élu lors d'une réunion générale, le 23 mars dernier. Ce sont: Joanne Gosselin, Suzanne Jeanson, Gérald Allard, Norman Paul, Gérald Lavoie, Bernard Brunet, Suzanne Goebel, Marcel Gosselin, Randy Raban, Philippe Kleinschmit, Léo Dufault, Paul DeGagné, Gérard Curé, Gérard Jean et David Dandenault.

Le "100 Nons" espère pouvoir s'exécuter dans une boîte à chansons de Montréal, mais c'est à St-Jérôme qu'il sera surtout et d'abord reçu par un bon ami du Manitoba français, le Père André Surprenant, S.J.

Un tel projet ne s'exécute pas sans frais. Et si le Gouvernement fédéral accorde un certain appui financier, il demeure que le "100 Nons" devra trouver quelques amis "de fortune". "Tous ceux qui se sont dits prêts à aider le '100 Nons', a déclaré un des organisateurs du voyage des 100 Nons, sont maintenant invités à lui faire parvenir leur contribution afin d'assurer la réalisation de ce projet-échange".

On est prié d'adresser toute correspondance à: Claude Boux, trésorier, le "100 Nons", 593, Lyndale Drive, St-Boniface, Manitoba.

Les Franco-Manitobains représentés au congrès de l'Association France-Canada

Jeudi dernier, 20 mars, M. Maurice Gauthier, président de la Société Franco-Manitobaine, ainsi que le maire de Saint-Pierre, M. Fernand Lavergne, et M. Fernand Parenty, tous deux membres de la section manitobaine de l'Association France-Canada, s'embarquaient pour Paris d'où ils devaient se rendre à Amiens. Ils y étaient invités à participer en fin de semaine au congrès national de l'Association France-Canada.

Le gouvernement canadien avait également envoyé une représentation officielle, dirigée par le secrétaire d'Etat, M. Gérard Pelletier, accompagné du sous-secrétaire d'Etat, M. Jules Léger, ancien ambassadeur à Paris, du successeur de ce dernier, M. Paul Beaulieu, et d'autres fonctionnaires fédéraux.

L'Association France-Canada est uniquement une entreprise d'ordre culturel et humain visant à promouvoir les échanges d'amitié et de bonne entente de même que d'entraide culturelle entre les deux pays.

Le voyage de la délégation manitobaine s'est fait avec la collaboration des ministères des Affaires étrangères des gouvernements canadien et français. Les représentants franco-manitobains ne cachaient pas l'espoir d'établir des contacts avec les autorités françaises en vue d'obtenir une certaine aide culturelle pour des projets de la communauté manitobaine.

Congrès de l'agriculture canadienne

OTTAWA — Le Congrès de l'agriculture canadienne — le premier de ce genre en 35 ans — s'est ouvert lundi au Château Laurier, à Ottawa. Il se terminera jeudi.

Environ 400 délégués représentant tous les secteurs de l'industrie agricole se sont inscrits au Congrès. Ils comprennent les ministres de l'Agriculture d'Ottawa et des provinces, des chefs d'associations agricoles, des présidents de sociétés agri-commerciales, de hauts fonctionnaires et des éducateurs.

Dix documents ont été rédigés spécialement pour le Congrès. Neuf ont été préparés par la Commission de planification de l'agriculture canadienne et un par la Commission Barber sur la machinerie agricole.

Echos de l'Assemblée législative

Pommes de terre, Aide financière, Cercle Molière, Taxe de vente . .

Il faut lire le journal des débats de l'Assemblée législative pour se convaincre que les députés forment une race à part et que, si jamais l'on aspire à se joindre à eux, il faut s'assurer au préalable que l'on en a la vocation!

Que d'heures passées à palabrer et souvent à fendre les cheveux en quatre! Mais cela fait partie du système et à force d'attaquer et de retourner les projets de loi dans tous les sens on finit par produire quelque chose d'assez valable parfois.

A la Chambre manitobaine de ce temps-ci, l'Opposition ne laisse pas de harceler le gouvernement sur tous les points imaginables. Il en résulte parfois de jolies prises de bec, plus particulièrement entre le chef NPD, M. Russ Paulley, et le procureur général, M. Sterling Lyon.

L'ange gardien du président

Ce dernier, M. Lyon, semble s'être constitué l'ange gardien du président de la Chambre, M. James Bilton. A tout moment le député de Fort Garry intervint pour corriger le président sur un point de procédure. Un autre que M. Bilton en aurait sans doute par-dessus la tête à se faire indiquer à tout escient ce qu'il a à faire.

Pommes de terre du Manitoba

Le dernier jour de travail avant la Saint-Patrice, patron des Irlandais, l'on a parlé de pommes de terre en Chambre. On en était à la période des questions.

Le député de La Vérendrye, M. Vielfaure, a demandé au ministre de l'Agriculture s'il était vrai que, malgré d'importants stocks de pommes de terre du Manitoba, l'on en importait des Etats-Unis et d'ailleurs au Canada. Ce n'est que le lendemain que certaines précisions purent être apportées.

On apprit alors que les pommes de terre manitobaines en stock étaient classées de catégorie 2, que la seule différence entre la pomme de terre no 1 et celle no 2, en est une de forme et non de goût ou de qualité. A la suggestion de M. Douglas Campbell, ancien premier ministre de la province, il a été accepté que l'on demanderait aux responsables du marché de promouvoir la vente d'un bon produit manitobain.

Aide financière aux municipalités

Le gouvernement dut se plier à une requête du chef NPD quand il s'est agi de faire passer en troisième lecture le projet d'amendement à la loi de fondations scolaires afin d'augmenter les subsides aux municipalités et commissions scolaires de 65 à 70 pour cent.

Le ministre de l'Education voulait faire vite et faire approuver le projet avant la fin de semaine. Mais au dernier moment, sur une intervention de M. Paulley, l'opposition accusa le gouvernement de vouloir faire fi de la démocratie en outrepassant des règlements qu'il avait établis lui-même et selon lesquels un projet d'amendement est soumis au Comité des amendements pour y entendre ce que le public en pense. Evidemment, le gouvernement ne tenait pas à passer pour "anti-démocratique".

Routes — Ivressomètre

S'il est une question qui revêt facilement un caractère politique, c'est bien celle des routes. La discussion en comité sur les prévisions budgétaires du ministère de la Voirie a permis à plusieurs de présenter les griefs de leur circonscription respective.

Il y a eu la traditionnelle accusation que le gouvernement ne favorisait que ses propres comtés. On a appris aussi que le tronçon qui relie Otterburne à la route 59 ne serait pas recouvert d'asphalte cette année, que c'est remis à plus tard.

MM. Froese et Tamchak ont souligné de leur côté combien les routes poussiéreuses et cahoteuses rendaient le voyage en autobus scolaire fort pénible pour les jeunes écoliers.

Enfin, M. Dawson, de Hamiota, a appris au comité que l'on pouvait tromper "l'ivressomètre" (cet appareil permettant de détecter la quantité d'alcool dans l'haleine) en mordant dans un citron juste avant de subir le test! Le Manitoba pourrait se lancer dans la culture des citrons, de commenter M. Dawson!

Le Cercle Molière

A cause de son brillant succès lors du récent festival régional d'art dramatique, le Cercle Molière a reçu les éloges de la Chambre. Le député de St-Boniface, M. Laurent Desjardins, fut le premier à souligner l'événement. M. Carroll, ministre de la Consommation, se joignit à M. Desjardins pour affirmer que la Chambre se sentait justement fière du succès de la troupe franco-manitobaine.

Taxe de vente

Un des échanges les plus vifs de la semaine s'est produit quand le parti NPD proposa un amendement à certains aspects de la taxe de vente. C'est un sujet qui est toujours brûlant. M. Lyon, qui ne semble manquer aucune occasion pour piquer les Néo-démocrates, fit remarquer que ceux-ci manquaient d'esprit pratique, mais qu'il ne fallait pas s'en surprendre quand on avait affaire à des "socialistes"!

L'ancien chef libéral, M. D. Campbell, entra à son tour dans l'arène et rétorqua au député de Fort Garry que si c'était faire preuve de "socialisme" que de s'opposer à la taxe de vente il était prêt à passer pour "socialiste". Car il s'est toujours opposé à cette taxe de vente qui pèse lourdement sur tous les citoyens de la province.

Après une discussion prolongée, le vote fut pris: 19 pour; 26 contre. Donc pas de changement. On n'a pas fini d'en parler de cette fameuse taxe de vente. A quand les prochaines élections?

ÉDITORIAL

Les projets du Centenaire

La Commission du Centenaire du Manitoba a annoncé récemment qu'elle tient des fonds à la disposition des municipalités, villages et autres groupements qui voudraient réaliser certains projets (parcs, monuments, activités culturelles) à l'occasion du centenaire de la Province. — Pour plus de détails, on n'a qu'à s'adresser à ladite Commission.

Nous sommes d'avis que tous les milieux franco-manitobains devraient en profiter. Les fonds sont là. Nous y avons tous contribué d'une façon ou d'une autre. Pourquoi laisser les autres en profiter tout seuls?

Certains prétendent qu'il n'y a pas lieu de se réjouir de ce premier centenaire du Manitoba, qu'il n'a été qu'un tissu d'injustices à l'endroit des Franco-Manitobains. A qui le disent-ils?

Certes, les 100 premières années n'ont pas été roses. Les Franco-Manitobains qui sont nés ici, qui y ont reçu leur première éducation et qui y ont fait leur vie, ne le savent que trop. Mais nous avons tenu bon, et, malgré des pertes indéniables, nous avons fait du progrès.

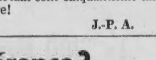
Ceux qui ont vécu à fond le régime manitobain et qui ont pu, par ailleurs, visiter d'autres provinces et même d'autres pays, savent fort bien reconnaître que notre situation actuelle n'est pas si déplorable après tout, qu'elle est même économiquement et culturellement meilleure que celle de bien des Québécois, de la Gaspésie par exemple, de l'Abitibi et de certains coins du Lac St-Jean.

Tout n'y est pas parfait, bien entendu, et il faut continuellement stimuler notre collectivité francophone. Mais prétendre pour cela que le premier centenaire du Manitoba ne mérite pas d'être souligné, fut-ce même pour rendre le deuxième meilleur, ou encore que seuls les autres groupes ethniques y ont accompli quelque chose, il faut être drôlement aveugle ou préjugé.

Il y a toujours eu dans nos milieux de ces "braillards" de salon, la plupart des exilés de l'est qui sont venus par ici sans aucune intention de s'insérer dans les cadres de la vie franco-manitobaine. Ces espèces de dilettantes, de pseudo-esthètes ou d'intellectuels bohèmes rêvent plus qu'ils n'agissent et ne se donnent rarement la peine de pétrir de leurs propres mains ce "gumbo" dont est faite la vie du Manitoba et de l'ouest en général. S'il eut fallu attendre ces gens pour construire l'Ouest, on en serait encore à l'ère des mocassins!

Le Manitoba a bien cent ans. Tout n'y est pas vertu. Mais il y a eu beaucoup d'accompli. C'est ce qui compte et c'est ce qu'il faut exploiter. Pourquoi ne pas profiter du centenaire pour manifester ce qu'il y a de plus valable chez nous? Ce serait aussi une belle occasion de racheter les oublis commis lors d'un certain cent cinquantième anniversaire de récente mémoire!

J.-P. A.



La différence?

De sympathiques anglophones nous demandent souvent: "Qu'y a-t-il de si différent entre vous et nous"? Il y a la langue, bien entendu, pouvons-nous tous leur répondre, mais il y a également la façon de penser, ce qu'ils ne peuvent comprendre sans des exemples concrets.

Précisément, des événements récents nous fournissent l'occasion de leur donner des exemples. Chez eux, le projet ontarien d'utilisation à des fins de recherches médicales des animaux abandonnés a suscité un tollé. Chez les francophones, nulle protestation. Au contraire, on trouve normal et fort heureux que chiens et chats errants puissent servir au progrès de la science et contribuer à sauver des vies humaines.

Autre exemple. Au congrès conservateur qui vient d'avoir lieu, — événement terne et ennuyeux, soit dit en passant, — les anglophones auraient cru commettre un crime de lèse-majesté en ne proclamant pas une fois de plus leur allégeance à la reine dans une constitution qu'ils veulent pourtant rajeunir. C'est à se demander s'ils ne doutent pas eux-mêmes de leur propre fidélité!

Aussi fidèle et loyal à la couronne que l'anglophone peut l'être, le francophone ne ressent toutefois pas le besoin de le proclamer. Pour lui, la loyauté va de soi. Elle n'a pas à se clamer aux quatre vents. Il est vrai que chez lui cette loyauté est fortement teintée d'indifférence, mais le sachant, les anglophones devraient s'abstenir de forcer leurs collègues francophones des diverses formations politiques à afficher une foi qui les laisse froids.

Par leur discrétion, ils atténueraient au moins cette différence qui existe entre eux et nous et, sans doute, pour leur plus grand bien et le nôtre.

Marcel Gingras
(Le Droit 15-3-69)

La Liberté et le Patriote

Membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A.

Tirage



Certifié

Journal hebdomadaire publié le mercredi, à Winnipeg, Man., 619, avenue McDermot, par la Canadian Publishers Limited.

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à **La Rédaction**, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. **(Tél.: 775-8443).**

Toute correspondance relative aux abonnements et à la publicité doit être adressée à **L'Administration**, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. **(Tél.: 774-3415).**

ABONNEMENT ANNUEL

(Tarif en vigueur jusqu'au 31 mars 1969)

Canada: $4.00

Ajouter $2.00 par année pour abonnement aux Etats-Unis et $3.00 par année pour abonnement aux autres pays.

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa, et pour affranchissement payé en numéraire.



Le temps de la résignation des peuples pauvres est fini. Ils veulent sortir de leur misère. Ils veulent changer. Mais pour que le Tiers-Monde sorte de l'impasse tragique où il se trouve, il faut que les habitants de ces pays aient les moyens de devenir les artisans de leur propre destin. Nous pouvons leur fournir ces moyens, les aider à s'aider eux-mêmes. "Carême de Partage '69" nous en fournit l'occasion.

Les minorités et nous

N.D.L.R. — Cet éditorial a paru dans le quotidien La Presse alors que les dernières assises des Etats généraux venaient de commencer à Montréal.

Les organisateurs des Etats généraux du Canada français ont réservé un atelier spécial aux minorités françaises des autres provinces...

Lors des assises précédentes, une certaine gêne était apparue chez des délégués qui, venus d'assez loin, se trouvaient tout à coup confrontés avec des Québécois ardemment autonomistes...

Si les Etats généraux étaient ceux du Québec et non ceux du Canada français, bien des ambiguïtés se trouveraient automatiquement dissipées. Or, l'appellation officielle est: Etats généraux du Canada français. En se définissant ainsi, les Etats généraux ne contredisent certainement pas la thèse fédérale en vertu de laquelle le Québec n'est PAS tout le Canada français. Mais cette option ne fait elle-même que reculer la difficulté, puisqu'on s'empresse d'ajouter que le Québec est le foyer principal du Canada français, l'immense majorité des francophones vivant ici.

Quoi qu'on dise, le Canada français ne s'étend pas de Halifax à Vancouver. Et quoi qu'on dise, le gouvernement de l'Alberta n'est pas un gouvernement "québécois". Pas plus que celui d'Ottawa. Et, quoi qu'on dise encore une fois, les relations commerciales du Québec avec l'Ontario intéressent l'ensemble de l'Ontario et non pas exclusivement les francophones ontariens. Quand un premier ministre du Québec participe à une conférence fiscale ou constitutionnelle ses interlocuteurs ne sont pas les minorités francophones mais des gouvernements qui représentent PARTOUT des majorités de langue anglaise.

Alliées conditionnelles du Québec, les minorités ne se laisseront pas annexer à toutes les entreprises du Québec. Quant aux Québécois, ils doivent se demander si la fraternité doit obligatoirement emprunter la voie d'une assistance monétaire qui a été fort généreuse dans le passé. Le rayonnement du Québec doit ouvrir d'autres chemins que celui de la traditionnelle subvention. Coopération et assistance ne sont pas synonymes. L'argent ne crée pas les liens les plus forts, et, du reste, sur ce plan, Ottawa dispose d'un armement plus lourd que le nôtre. Pour ne rien dire des responsabilités et disponibilités des autres gouvernements provinciaux, dans un ensemble canadien qui se proclame bilingue.

Guy Cormier
(La Presse 6-3-69)

Dieu existe: je l'ai rencontré

Sous ce titre, un livre singulier paraît en France, ces jours-ci. Il est signé André Frossard, un des plus talentueux journalistes de France, qui écrit chaque jour dans le **Figaro** un billet plein d'esprit et d'humour, appelé "Cavalier Seul".

André Frossard est le fils de L.-D. Frossard, qui fut pendant 31 ans, le premier secrétaire général du parti communiste français. Sa grand-mère paternelle était juive et son village, le seul village de France où il y avait une synagogue et pas d'église. Du côté maternel, ses grands-parents étaient d'origine protestante. Mais toute sa famille avait été gagnée d'un humanisme généreux mais sans religion. Dieu était à leurs yeux le refuge de l'ignorance; il était dévalué par la science. Jésus était la victime des riches. Quant au jeune Frossard, il vivait sans inquiétude, sans chagrin, sans problème. Le monde lui suffisait. La religion lui paraissait quelque chose de folklorique et de désuet. Ce jeune homme était le type de l'enfant du siècle, tiré sur la planète à un milliard d'exemplaires.

Et, voici que, soudain...

Mais ici je ne peux mieux faire que de lui céder la place.

"Nous sommes le 8 juillet. L'été est magnifique. Devant moi, rectiligne, la rue d'Ulm ouvre sa tranchée ensoleillée jusqu'au Panthéon, qui, vu de ce côté, a l'avantage de se présenter à peu près d'aplomb. Quelles sont mes pensées? Je ne m'en souviens pas. Vagues, ainsi qu'à l'ordinaire, elles doivent errer le long des murs à la recherche d'une saillie, d'un angle, d'un motif géométrique à quoi s'attacher un instant. Mon état intérieur? A s'en tenir au relevé que la conscience peut fournir d'elle-même, parfait, je veux dire, sans aucune de ces perturbations dont on prétend qu'elles prédisposent au mysticisme.

Je n'ai pas d'angoisses métaphysiques. Les dernières me sont venues vers quinze ans, sous la forme insistante que j'ai décrite au début de ce livre: l'univers, qui m'assiège et m'assourdit de ce que je ne vois pas le moyen d'appeler autrement que sa volubilité muette, va me livrer (c'est imminent) le secret de son existence, la clé de ses hiéroglyphes. Il ne m'a rien livré du tout, et depuis j'ai renoncé à le relancer. Je crois avec nos amis socialistes que le monde est une politique et une histoire, et la métaphysique le plus décevant des passe-temps. De toute façon, si je croyais qu'il existât une vérité, les prêtres seraient les dernières personnes auxquelles j'irais la demander, l'Eglise, que je ne connais que par quelques-unes de ses malfaçons temporelles, le dernier endroit où j'irais la chercher.

Mon métier n'a rien fait pour atténuer mon scepticisme mais il a fait beaucoup pour estomper les craintes que mon adolescence décourageante avait infligées à mes parents. Je l'exerce trop jeune et depuis trop peu de temps pour qu'il ait pu m'apporter de ces déceptions qui peuvent créer en soi un vide, une sensation de solitude favorable à l'éclosion du sentiment religieux. Je n'ai point de soucis, je n'en donne pas aux autres. Sur le plan général, l'année est calme, sans troubles nationaux, sans menace extérieure directe. L'alarme n'a pas encore sonné; point d'anxiété obsidionale dans mon cas. Ma santé est bonne; je suis heureux, pour autant qu'on peut l'être, et le savoir, la soirée s'annonce agréable, et j'attends.

Je n'éprouve enfin aucune curiosité des choses de la religion, qui sont d'une autre époque.

Il est dix-sept heures dix. Dans deux minutes, je serai chrétien.

* * *

Tout d'abord, ces mots me sont suggérés: **vie spirituelle.**

Ils ne me sont pas dits, je ne les forme pas moi-même, je les entends comme s'ils étaient prononcés près de moi à voix basse par une personne qui verrait ce que je ne vois pas encore.

La dernière syllabe de ce prélude murmuré atteint à peine en moi la rive du conscient que commence l'avalanche à rebours. Je ne dis pas que le ciel s'ouvre; il ne s'ouvre pas, il s'élance, il s'élève soudain, fulguration silencieuse, de cette insoupçonnable chapelle dans laquelle il se trouvait mystérieusement inclus. Comment le décrire avec ces mots démissionnaires, qui me refusent leurs services et menacent d'intercepter mes pensées pour les consigner au magasin des chimères? Le peintre à qui il serait donné d'entrevoir des couleurs inconnues, avec quoi les peindrait-il? C'est un cristal indestructible, d'une transparence infinie, d'une luminosité presque insoutenable (un degré de plus m'anéantirait) **et plutôt bleue,** un monde, un autre monde d'un éclat et d'une densité qui renvoient le nôtre aux ombres fragiles des rêves inachevés. Il est la réalité, il est la vérité, je la vois du rivage obscur où je suis encore retenu. Il y a un ordre dans l'univers, et à son sommet, par-delà ce voile de brume resplendissante, l'évidence de Dieu, l'évidence faite présence et l'évidence faite personne de celui-là même que j'aurais nié un instant auparavant, que les chrétiens appellent **notre père,** et de qui j'apprends qu'il est doux, d'une douceur à nulle autre pareille, qui n'est pas la qualité passive que l'on désigne parfois sous ce nom, mais une douceur active, brisante, surpassant toute violence, capable de faire éclater la pierre la plus dure et, plus dur que la pierre, le coeur humain.

Son irruption déferlante, plénière, s'accompagne d'une joie qui n'est autre que l'exultation du sauvé, la joie du naufragé recueilli à temps, avec cette différence toutefois que c'est au moment où je suis hissé vers le salut que je prends conscience de la boue dans laquelle j'étais sans le savoir englouti, et je me demande, me voyant par elle encore saisi à mi-corps, comment j'ai pu y vivre, et y respirer.

En même temps une nouvelle famille m'est donnée qui est l'Eglise, à charge pour elle de me conduire où il faut que j'aille, étant entendu qu'en dépit des apparences une certaine distance me reste à franchir, qui ne saurait être abolie que par le détour de la gravitation.

Toutes ces sensations que je peine à traduire dans le langage inadéquat des idées et des images sont simultanées, comprises les unes dans les autres, et après des années je n'en aurai pas épuisé le contenu. Tout est dominé par la présence, au-delà et à travers une immense assemblée, de celui dont je ne pourrai plus jamais écrire le nom sans que me vienne la crainte de blesser sa tendresse, devant qui j'ai le bonheur d'être un enfant pardonné, qui s'éveille pour apprendre que tout est don.

* * *

Dehors il faisait toujours beau, j'avais cinq ans et ce monde antérieurement fait de pierre et de goudron était un grand jardin où il me serait permis de jouer aussi longtemps qu'il plairait au ciel de m'y laisser. Un ami qui marchait à côté de moi et qui semblait avoir découvert quelque chose de singulier dans ma physionomie me regardait avec une insistance médicale: "Mais qu'est-ce qui t'arrive? — Je suis catholique", et comme si j'avais peur de n'être pas assez explicite j'ajoutai "apostolique et romain" pour que ma confession fût complète. "Tu as les yeux écarquillés. — Dieu existe, et tout est vrai. — Non, si tu te voyais!". Je ne me voyais pas. J'étais une chouette en plein midi, qui fait l'expérience du soleil.

Cinq minutes plus tard, à la terrasse d'un café de la place Saint-André-des-Arts, je racontais tout à mon camarade. Enfin, tout ce qu'aux prises avec l'inexprimable je parvenais à dire de ce monde sou-

(Suite à la sixième page)

Profil politique du nouveau président de l'Allemagne

BONN, Allemagne fédérale — M. Gustav Heinemann, ministre fédéral de la Justice dans le cabinet de grande coalition Kiesinger-Brandt, personnalité sociale-démocrate, a été élu le 6 mars à la présidence de la République fédérale d'Allemagne, succédant à M. Heinrich Luebke (chrétien-démocrate). Le nouveau chef d'Etat est un pacifiste convaincu.

Agé de 69 ans, il a toujours vu dans une politique de neutralité une chance pour l'Allemagne d'obtenir sa réunification. Ceci lui valut de se heurter souvent au chancelier Konrad Adenauer auquel il reprocha de mener une politique étrangère hypothéquant l'avenir du pays, parce que trop tournée vers l'Ouest, et de ne pas avoir utilisé les chances de rapprochement avec l'Est. En 1958, il fit sensation en se prononçant en faveur du "Plan Rapacki" — préconisant la démilitarisation nucléaire de l'Europe centrale — qui avait été alors repoussé aussi bien par le gouvernement chrétien-démocrate que par l'opposition sociale-démocrate.

M. Heinemann est né en 1899, à Schwelm, dans la Ruhr, où son père était directeur du service des assurances sociales de la célèbre firme "Krupp". Il a étudié le droit et l'histoire aux universités de Münster, Marbourg, Munich, Goettinguen et Berlin. Il profita de cette période pour nouer de premiers contacts politiques avec ceux qui fondèrent plus tard le parti démocrate-chrétien auquel il adhéra en 1946. Devenu un avocat d'affaires réputé, fondé de pouvoir des acieries "Rheinische Stahlwerke" à partir de 1928, M. Heinemann ne cessa jamais de militer dans les rangs de l'Eglise protestante, notamment sous le régime nazi. Pendant la seconde guerre mondiale, vivant à Essen, écrasée sous les bombardements alliés, M. Heinemann imprima dans la cave de sa maison des tracts anti-nazis.

Ayant reçu en 1949 le portefeuille de l'Intérieur dans le premier cabinet Adenauer, M. Heinemann démissionna avec fracas un an plus tard. Pacifiste, il avait ainsi voulu protester contre l'intention du chancelier de fournir une contribution militaire allemande à la défense européenne. Ayant rendu sa carte de la CDU en 1952, il fonda son propre mouvement, le "Parti populiste pan-allemand". N'ayant pu s'acquérir les faveurs du public, il rejoignit les rangs du SPD.

Membre du Bundestag depuis 1957, excellent juriste, il a appartenu à diverses commissions d'enquêtes parlementaires. A l'arrivée au pouvoir des sociaux-démocrates, en 1966, dans le cadre de la grande coalition avec les chrétiens-démocrates, il s'était vu confier le ministère de la Justice.

Jusqu'à son entrée au gouvernement, M. Heinemann avait continué à diriger son cabinet d'avocat à Essen. A ce titre, il a notamment défendu l'hebdomadaire "Der Spiegel" contre M. Franz-Josef Strauss, lorsque celui-ci était titulaire de la Défense, ainsi que le pasteur Martin Niemoeller — autre pacifiste célèbre — à la suite d'une plainte du ministère de la Défense. "Der Spiegel", en effet, avait critiqué la gestion de M. Strauss à la tête de ce ministère et l'avait accusé de trafic d'influence. Durant les derniers mois, M. Heinemann s'est fait remarquer en se prononçant contre la prescription des crimes de guerre et en menant des pourparlers, fort discrets il est vrai, sur le retour d'un parti communiste en Allemagne fédérale, où ce mouvement était jusqu'alors interdit. Cette dernière circonstance lui valut d'ailleurs de devenir la cible d'attaques assez vives de la part des chrétiens-sociaux bavarois.

Marié, de religion protestante, M. Heinemann est père de quatre enfants. L'une de ses filles, convertie au catholicisme, est professeur à l'Ecole normale supérieure de Neuss. Une autre a fait des études poussées de théologie protestante.

L'éducation supérieure

Une étude par le gouvernement fédéral a démontré les avantages pécuniaires d'un investissement dans l'éducation supérieure. Une personne qui passe quatre ans à l'école secondaire et obtient un diplôme gagne, selon les conclusions obtenues de cette étude, 16 pour cent de plus que celle qui n'a pas fréquenté une école secondaire.

L'individu qui passe quatre années supplémentaires dans une université augmente ses revenus de près d'un autre 20 pour cent. Des revenus globaux de $151,820 sont prévus pour la personne munie d'une instruction élémentaire. On prévoit $221,700 pour celle qui possède une instruction secondaire, et $356,108 pour le diplôme d'université.

Cela constitue, évidemment, un point de vue hautement matérialiste des avantages que procure l'enseignement supérieur. Il faudrait également y ajouter beaucoup d'impondérables qui sont portés au crédit de la femme ou de l'homme qui acquiert une scolarité avancée. Il est cependant reconnu que les bénéfices pécuniaires ne nuisent généralement pas à la jouissance attachée aux impondérables.

La leçon est claire pour la jeune personne de talent qui, attirée par des gains hâtifs, quitte l'école pendant les années élémentaires et cherche un emploi. Si elle en trouve un, les statistiques démontrent que les revenus qu'elle en retirera seront au-dessus du potentiel de l'étudiant moyen.

Le prix attaché à l'abandon des classes avant d'avoir atteint le plus haut niveau possible d'instruction est très élevé.

(Victoria Times, 26-2-69)

Pourquoi attendre?

Le principal avantage d'être jeune, c'est d'avoir le temps d'apprendre, mais il n'est pas nécessaire d'attendre l'âge viril pour agir si l'on a une bonne idée. Beaucoup de jeunes gens frais émoulus de l'école secondaire se plongent jusqu'au cou dans le travail de toute leur vie. Certains s'emparent d'une idée que l'on croyait morte depuis longtemps ou à laquelle on n'avait jamais songé, et qui s'anime soudain entre leurs mains.

Le Dr William Carleton Gibson, professeur d'histoire de la médecine et des sciences à l'Université de la Colombie-Britannique, a écrit un livre qui doit être une source d'encouragement pour les jeunes. Dans cet ouvrage intitulé **Young Endeavour,** l'auteur traite de la contribution apportée au progrès des sciences par les étudiants en médecine au cours des quatre derniers siècles.

Beaucoup de choses apprises dans les premières années de la vie se révéleront utiles un jour ou l'autre, même si elles ne sont pas immédiatement transformables en biens ou en services. Telles sont les lois qui régissent les phénomènes. La vie n'est pas une guerre de coups de clairon, de ronflements de moteurs et de brillants étalages, mais une application ou une modification patientes, persistantes et ingénieuses des lois connues en vue de faire face à de nouvelles situations et de résoudre de nouveaux problèmes.

L'existence ainsi comprise est comme un appareil photographique; elle vous prend tel que vous êtes. Il vous faut donc savoir ce que vous êtes, et un peu d'auto-appréciation s'impose. Vous devez pouvoir vous dire franchement la vérité à vous-même sur vos capacités, vos ambitions, vos goûts, ainsi que sur le degré et la force de volonté que vous possédez.

Si vous ne le faites pas, vous ne parviendrez peut-être pas à construire un cadre assez grand pour recevoir le tableau que vous êtes capable de peindre. Tout comme une huître ignore la valeur de la perle qu'elle renferme, vous traverserez peut-être la vie avec des avantages inexploités.

Le but que vous poursuivez en voulant mettre une image de qualité dans le cadre de votre vie est votre propre satisfaction. Vous devez être un critique plus sévère que ceux qui portent un jugement sur votre oeuvre. Vous voulez accomplir quelque chose de valable, et vous y arriverez en faisant preuve d'intelligence dans votre appréciation de vous-même, de l'initiative voulue pour entreprendre ce que vous vous croyez capable de réaliser et d'un intérêt soutenu dans ce que vous faites.

Dans votre auto-apprécia-

(Suite à la sixième page)

Qu'est-ce que l'animation sociale?

(Suite)

3. Le rôle de l'animateur

L'animation sociale se met en application par l'intermédiaire d'un instrument — l'animateur social. Il importe de faire quelques réflexions sur ces différents rôles.

a) **L'animateur, agent de rationalisation:** l'animateur entraîne le groupe à prendre une décision qui soit la plus cohérente et la plus autonome possible. Pour y arriver, l'animateur astreint le groupe à une discipline de réflexion et d'action qui repose sur une rationalité stricte et sur une volonté d'autonomie vis-à-vis les pressions habituelles de quelqu'ordre que ce soit.

La démarche suivie par le groupe, sous la direction de l'animateur est la suivante:

- analyse de la situation: i.e. description de tous les aspects d'une situation y compris des contraintes, et compréhension de sa signification pour le groupe, d'où identification précise de problèmes résolvables par l'action.
- recherche des solutions: formulation de différentes hypothèses de solution, analyse et critique de ces hypothèses et choix d'une hypothèse.
- exécution de l'action par l'identification des tâches, la précision des enchainements et des échéances, le partage du travail et le contrôle de l'exécution.
- évaluation des résultats et réflexion sur l'ensemble du travail par le biais des résultats.

Ce premier rôle de l'animateur comporte en plus que le groupe fasse l'apprentissage des techniques de base concernant l'utilisation du comité: l'ordre du jour, les comptes rendus, les sous-comités, les rôles de président et de secrétaire, etc.

Ce schéma de travail que le groupe assimile progressivement devient le canal par lequel l'autonomie du groupe et des individus se construit et se développe. Ainsi l'énergie du groupe cesse d'être destructrice ou inutilisée pour devenir constructrice et créatrice. Le groupe est en mesure d'exercer une participation réelle.

b) **L'animateur, agent de socialisation:** Le groupe tient son existence de la cohésion qui se bâtit entre tous les individus qui en font partie, et entre le groupe et son milieu.

Il s'agit d'abord de favoriser l'expression d'une pensée commune aux groupes, partagée par l'ensemble des membres du groupe. L'interaction qui se produit entre les membres du groupe et les échanges qui en sont le véhicule conduit progressivement le groupe à l'élaboration d'une pensée commune qui repose sur une perception commune de la situation et sur des objectifs de l'action partagée par tous.

Comme la cohésion n'est pas qu'un phénomène rationnel, l'animateur doit faciliter l'ajustement des sensibilités et des affectivités. L'interaction entre les personnes d'un groupe est nécessairement une interaction émotive. Un groupe a plus besoin d'une cohésion émotive que d'une cohésion rationnelle, la première étant le fondement de l'autre.

c) **L'animateur, relais d'information:** Le groupe ne peut puiser en lui-même toutes les connaissances dont il a besoin. Il doit faire l'apprentissage des mécanismes par lesquels il va s'habituer à compléter son information.

L'animateur va d'abord aider le groupe à identifier ses besoins d'information en fonction des objectifs poursuivis.

Il va ensuite l'orienter vers les sources d'information (documents, spécialistes, services) pour qu'il puisse lui-même compléter son information.

Il va enfin s'assurer que le groupe assimile cette information et en tire tout le profit nécessaire.

d) **L'animateur, agent de participation:** Enfin l'animateur doit croire profondément à l'objectif de son travail, la participation, et en identifier chacune des implications possibles au cours de son travail quotidien. Aussi évident que cela puisse paraître, il importe de redire que la tâche de l'animateur comporte une exigence profonde d'authencité et d'univocité à laquelle nombre d'animateurs ne peuvent s'astreindre. L'animateur doit maintenir continuellement une unité de comportement à l'égard des individus et des groupes. Il doit croire à la participation et profiter de tous les moyens, petits et grands, qui puissent marquer un pas dans ce sens. Si dans de petits gestes, apparemment insignifiants, certaines personnes du groupe décèlent des attitudes signifiant que l'animateur prend des responsabilités à leur place, il est prévisible qu'une véritable participation ne sera pas engendrée. Cela devient d'autant plus exigeant que l'animateur, comme individu et personne, est habituellement fortement motivé à un changement de la société qui redonnerait aux petits la place qu'ils n'ont jamais occupée, faute de moyens et de ressources. Il est ainsi écartelé entre les exigences profondes de son métier et sa propre motivation à agir.

(A suivre)

Nos lecteurs nous écrivent

Réponse d'une religieuse à un jeune

Félicitations, Joseph Gervais, pour ton article sur la religieuse (voir La Liberté et le Patriote, 12 mars, page 11). Certaines choses que tu dis sont vraies et à point. Mais j'avoue que ton article me laisse avec plusieurs points d'interrogation. Je me demande si tu as vraiment saisi ce qu'est l'essentiel de la vie religieuse. Est-ce "laisser toutes les mondanités pour suivre le Christ"? N'y a-t-il que ça? Le but de la vie religieuse est-il aussi négatif? Si c'est ça la vie religieuse pour les jeunes d'aujourd'hui, je comprends très bien pourquoi il y a actuellement une pénurie de vocation chez les jeunes. Il me semble cependant que la vie religieuse est plus qu'un "non" au droit de possession, de prendre des initiatives et de fonder un foyer. Ces trois droits sont bons et ne pourront jamais être qualifiés de "mondanités" puisque voulus par Dieu. La jeune fille qui se consacre au Seigneur en est pleinement consciente. Celle-ci, au lieu de dire "non" à ces droits, dit plutôt un "oui" joyeux au Seigneur qui l'invite à se donner totalement à Lui et à son peuple par une chasteté consacrée. Evidemment cette chasteté totale entraîne des séparations mais la religieuse les accepte joyeusement et librement car elle se sent soutenue par une liberté intérieure et par la conviction qu'elle est aimée de Dieu.

Sa vocation est une réponse d'amour, pas à un Dieu audessus et en dehors de la vie, mais une réponse d'Amour à un Dieu qui est aussi présent dans l'autre qu'il l'est au tabernacle. La vraie religieuse est, par excellence, celle qui sait "donner aux générations de demain des raisons de vivre et d'espérer" (Gaudium et Spes).

La vraie religieuse veut vivre autant que possible de la présence de Dieu; cela signifie, pour la religieuse active, que pour être présente à Dieu, elle doit aussi être "présente au monde". Elle ne doit pas fuir le monde, mais s'y aventurer sans peur, avec la certitude que Dieu est là, caché peut-être, mais tout de même là.

L'habit traditionnel peut être le signe de la femme "qui a laissé toutes les mondanités" si on a une conception négative de la vie religieuse. Mais si on conçoit la vie religieuse dans une perspective positive, il est incontestable que le vêtement religieux n'est plus du tout aujourd'hui, pour la majorité du monde contemporain, le signe qu'il devrait être, c'est-à-dire, signe du Royaume. D'ailleurs le Christ dit qu'on reconnaîtra ses disciples à ce signe unique: "Voyez comme ils s'aiment". Le Christ Jésus lui-même en venant sur la terre n'a pas cherché à se distinguer par un habit particulier. Serait-ce à dire qu'Il fut un vieil homme qui regrettait de s'être engagé vis-à-vis de son Père? Faudrait-il conclure que les fondateurs et fondatrices des communautés, qui n'ont pas cherché à se distinguer par un costume particulier, étaient de tels hommes et de telles femmes? Faut-il croire que le Moyen Age est la source intarissable de toute sagesse et de bon goût en ce qui concerne l'habit religieux? Je ne le crois pas.

Je suis tout à fait d'accord avec toi que la religieuse qui est "coquette" peut donner à ses élèves des "hauts-de-coeur". Il est évident qu'une telle religieuse ne s'est jamais vraiment engagée à la suite du Christ. Si l'intégrité de sa vocation n'était attachée qu'à la sécurité que lui donnait son habit religieux traditionnel, il y a bien des chances que toute son histoire de vocation ait été une erreur regrettable d'orientation.

J'avoue aussi que l'habit religieux traditionnel et tout ce qu'on y associe habituellement, peut avoir un certain charme romantique pour ces laïcs qui ne veulent pas que l'Eglise se mêle des réalités quotidiennes de la vie. Mais l'Eglise postconciliaire est une Eglise en marche, et la religieuse appartient à cette Eglise rafraîchie par le souffle printanier. Les jeunes qui aujourd'hui se consacrent au Seigneur ont aussi soif d'authenticité, de vérité, d'efficacité et d'infini que les jeunes laïcs contemporains. Elles ne peuvent accepter de garder des traditions uniquement parce que celles-ci ont encore pour certains un charme romantique. Elles veulent "être" plutôt que "vues".

En terminant permets-moi de te dire, que j'aime ta recherche d'authenticité et ta sincérité, mais j'aime aussi croire que beaucoup de religieuses qui portent l'habit contemporain sont de vraies religieuses.

Soeur E. L.,
une jeune religieuse de l'Ouest.

* * *

N.D.L.R. — Pour des raisons que nous avons jugées très valables, nous avons consenti à faire exception à la règle et à taire le nom réel de l'auteur. Nous profitons de l'occasion pour corriger deux "coquilles" qui se sont glissées dans ce court article paru dans notre journal du 12 mars. Tout d'abord, c'est une jeune fille qui en est l'auteur, "Josette Gervais", (et non "Joseph" ainsi qu'on l'a publié); également, il aurait fallu lire "coquette" au lieu de "choquette".

★ ★ ★

Un carnet de voyage sans tache

Pour faire un voyage en Europe il faut établir au préalable un itinéraire en fonction de ses goûts: peinture, musées, sculpture, monuments et édifices, cathédrales, littérature, gastronomie, etc. Des grands hommes ont dit: "Je n'ai pas eu assez de ma vie pour visiter l'Europe". Pour nous au Canada, il n'est pas question qu'un voyage ne dure plus de deux mois au maximum. Voilà un problème insoluble, donc il va falloir s'organiser afin que ces vacances soient profitables et ne ressemblent pas à l'histoire du parisien qui traversait l'Auvergne en voiture de grand sport à 120 milles à l'heure et dont les paysans disaient: "Il appelle ça la visite de la campagne!" Un voyage en Europe commence obligatoirement par Paris où il faut consacrer au moins 15 jours. La capitale aux multiples diversités offre des millions de spectacles de tout genre: l'art et l'architecture en particulier et les milieux des plus grands Music-Hall du monde. Paris aux deux visages, celui du jour et celui de la nuit.

Quand on a visité le Louvre, le château de Versailles, la tour Eiffel, le musée Grévin, le musée National de la marine, le tombeau de Napoléon, les Catacombes et malheureusement j'en oublie et des meilleurs; et les quartiers St-Germain, St-Michel, l'Opéra, Montparnasse, la Place du tertre, Pigalle et les Champs-Elysées où il y a plus de monde la nuit que le jour, la soupe à l'oignon à deux heures du matin aux Halles, ensuite une petite entorse aux châteaux de la Loire où il y a un restaurant appelé Trois-Rivières parce qu'on y trouve toutes les spécialités canadiennes.

De là on partira pour Bruxelles, puis Bruges (voir même en vitesse la Suède et le Danemark en passant bien sûr par la Hollande). Bruxelles: la Place de Bruxelles, quelle splendeur, on y est en extase, et ce Manneken-Pis connu dans le monde entier. Bruges et son musée de l'Ecole flamande de la peinture où l'on ne manque pas d'admirer à l'occasion le mariage de sainte Catherine et tant d'autres. Partons pour l'Allemagne: un conseil, n'apportez pas de bière. Les allemands n'emporte pas leurs femmes quand ils viennent à Paris, et si on allait voir un peu l'Italie, en passant par la Suisse: le lac Léman; Turin, Venise, Rome, Pise que les américains appellent le jardin du monde. Si on a le temps on ira en Sicile. Là nous sommes à 35 jours de voyage. De là on revient en France par Menton, Nice, Monte-Carlo. N'oublions pas que nous sommes en été et que la Côte d'Azur est magnifique en été. Dommage que l'on n'ait pas eu le temps d'aller en Corse, mais là il faut au moins 15 jours pour se reposer. Comment se mieux relaxer qu'en Corse où on attend à l'automne pour faire la récolte des châtaignes. Il va de soi que la cure gastronomique est déjà commencée. On peut rester sur la Côte et en profiter pour faire une excursion aux grottes de Lascaux ou partir faire le tour de l'Espagne: Madrid et l'Andalousie avec ses cathédrales magnifiques en mosaïque. Puis on reviendra en France par Hendaye et Royan, le pays du cognac et du bon fromage, et on maudira l'avion qui nous attend pour nous ramener vers le travail.

Ceux qui voyageront vers leur famille, ne manqueront pas de distractions uniquement dans la province où ils seront, et encore plus s'il se trouve par le meilleur des hasards que ce soit la Bretagne, la Normandie (ces plages du débarquement), le Nord, l'Aisne où on peut admirer les pastels de Quentin de La Tour, l'Auvergne, le Pays Basque, la Gironde, etc., et, comme dit le proverbe, il faut en user mais ne pas en abuser, nous rentrons pleins de photos souvenirs qui nous ferons rêver longtemps. Pour ceux qui manquent de temps il faut faire un tri: l'importance c'est de faire un itinéraire avant de partir.

Michel Soutif
St-Boniface, 15-3-69

Plan de Sécurité Familiale de la Société Franco-Manitobaine

Anniversaires

M. Victor Tétrault, 4E-442, Assiniboine, Winnipeg, du 25 mars.

M. Luc-M. Préfontaine, St-Pierre, Manitoba, du 28 mars.

M. le Dr Marcel Hamonic, 387, Speers Road, St-Boniface, du 29 mars.

Opinion libre

Lettre d'un Québécois à son frère manitobain

"Arrivé au Manitoba il y a dix ans et travaillant ici depuis mon ordination sacerdotale, je commence à comprendre peu à peu la situation difficile et compliquée du fait français au Manitoba. Il y a quelques semaines, je recevais une lettre d'un de mes frères. Mais étant encore Québécois de tout mon coeur, il m'est bien difficile de lui répondre objectivement sur les questions qu'il soulève. Mais vous, Manitobains, si vous n'êtes pas d'accord avec ce nationaliste séparatiste et si vous avez assez de cran pour le faire, répondez-lui!"

Joseph Pageau, prêtre.

Mon cher frère,

Après une journée harassante de part et ad'utre, un mot d'information sur quelques nouvelles que tu aimeras lire dans ta solitude. Je dis solitude, car la sollicitude de tes confrères, de ton évêque, tes ouailles, tes élèves et même le milieu régional sympathique à majorité française, et anglophone condescendante, tout cela ne suffira jamais à combler comme un vide senti chez l'expatrié que tu es.

Il s'en brasse des "affaires" au Québec. D'ailleurs vos premiers ministres de l'Ouest canadien en brassent de bien "bonnes" aussi. N'ont-ils pas été racistes lors de leur participation à la dernière conférence constitutionnelle? Et dire qu'on le reprochait au Québec! Leur étroitesse d'esprit est à leur mesure. Ce ne sont pas des hommes d'Etat. Dans leurs exposés, il entre plus de partisannerie politique que toute autre considération supérieure. Mais je leur accorde raison. Car de toute façon le problème du bilinguisme est une utopie sans solution pour l'Ouest.

Au Québec ça existe (ce bilinguisme) au détriment de la majorité française! As-tu vu l'émission télévisée à l'échelle nationale de Radio-Canada d'il y a 15 jours, "L'Envers des Hommes"? Une demi-heure de conversation d'un groupe de vieillards de Gravelbourg chez le barbier de l'endroit. Ces hommes enracinés à Gravelbourg ne parlent plus français qu'en cercle familial et la génération actuelle se désintéresse de la cause française. Ces vieillards ont affirmé que les enfants qui naîtront ne parleront plus français. Ce qui porte l'échéance de la disparition de l'îlot français à une vingtaine d'années. Les jeunes qui gagnent leur vie le font en anglais, et parlent peu le français. Ce n'est pas moi qui l'affirme. Quand ils ont pris souche il y a 75 ans au Manitoba jusqu'à Maillardville aux confins de la "British Columbia", ces grands-parents tous venus du Québec s'exaltèrent à transmettre à leur postérité un bien essentiellement français. On déchante aujourd'hui. Les gouvernements provinciaux ont eu raison de leurs efforts patriotiques. Le français s'anglicise alors que l'anglais ne se francise **jamais!**

La preuve est qu'au Québec la minorité anglaise exige des Québécois en majorité française qu'ils travaillent dans la langue de la minorité pour se mériter considération, augmentation, amélioration de leur sort d'ouvriers spécialisés, et même sinon davantage, de professionnels canadiens-français qui n'ont pas plus de chance, en étant bilingues, de plus d'avancement. On favorise plutôt l'unilingue anglophone, qu'il soit britannique ou tout autre immigrant. Les étrangers sont maîtres chez nous! Passe encore au Manitoba où la majorité est anglophone. Mais ici, chez nous au Québec!

Notre gouvernement nationaliste tolère l'intolérable. On favorise le bilinguisme à nos dépens! On subventionne des universités anglophones. On minimise l'importance des universités françaises. Pourquoi n'a-t-on pas eu le courage de promulguer par un décret une loi obligeant à reconnaître les droits de la **majorité française** de s'exprimer, de gagner sa vie en français dans son milieu, que ce soit à Montréal, Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke ou région rurale? On enseigne l'anglais à nos Esquimaux et Indiens (du Québec), mais on méprise l'enseignement du français.

Puisque l'anglais est la seule langue officielle dans les neuf autres provinces, pourquoi Québec, vu la majorité, ne pourrait s'octroyer le privilège d'être de priorité française? Ne pas "savoir" l'anglais est un "handicap" au Canada, **soit!** Mais au Québec? **Non!** La langue qui devrait être reconnue comme officielle est le français! Et cela s'appliquerait de soi à tous les échelons, patronal, commercial, etc. Quand on recherche la clientèle, on s'applique à la servir dans sa langue!

Ce n'est plus une question de priorité, c'est un **droit** inaliénable d'imposer l'apprentissage de la seule langue officielle de la majorité française au Québec. Que ce soit Jean-Jacques Bertrand, Jean Lesage, René Lévesque ou autre, jamais ces trois chefs n'ont été catégoriques pour affirmer la suprématie de leur langue maternelle.

Il n'y a plus question de diplomatie mais de fierté nationale! Où sont les chefs de la nation? Aucun s'est affirmé réellement comme tel, jusqu'à ce jour! Avec nos cinq millions de Québécois français et les deux autres disséminés dans les autres provinces nous sommes une force! Mais une force sans chef de file. C'est pourquoi sans idéal la jeunesse s'émeut. Elle a besoin d'un chef, d'un Dieu humain, très représentatif!

Pourquoi au Québec, tolère-t-on la présence d'une nation vaincue? Wolfe n'est-il pas replacé sur son socle, lui encore victorieux, face au vaincu que nous sommes! Dans notre milieu français! Pas un pays au monde ne tolère qu'on le nargue ainsi, et surtout nous après plus de deux siècles. La honte

(Suite à la sixième page)

Les conditions de la vie moderne (13)

Le foyer versus l'emploi

Les premiers temps du mariage permettent aisément à une femme de concilier les exigences de sa vie conjugale avec celles d'un emploi hors de la maison ... surtout si l'on aime les repas au restaurant, ou vite faits, ou préfabriqués, et si l'on accepte de payer quelqu'un d'autre pour faire le lavage, etc. Evidemment, si le couple désire créer un véritable chez soi qui se suffise et permette un enracinement au foyer et si l'épouse accepte les charges de cuisinière, lavandière, ménagère, i.e. d'animer la maison (ou l'appartement), alors le double fardeau pourra bientôt lui peser, malgré l'aide que lui apporterait un mari attentif. Et les signes avant-coureurs d'un conflit d'engagements — le foyer versus l'emploi — se font ainsi sentir.

Mais ce conflit apparaîtra vraiment lorsque viendra le fruit naturel de l'amour conjugal, l'enfant. Car déjà la période de la grossesse est accompagnée de légers malaises, qui peuvent se passer en s'étendant un peu, ou même de malaises assez prononcés qui exigent un plus long repos, une activité limitée. La femme au foyer, qui est maîtresse de son temps, peut concilier ses besoins de repos avec le travail qu'elle accomplit, quitte à négliger un peu le ménage et à embrigader son mari à son retour du travail. Mais la femme à l'usine ou au bureau, ou en classe, a une tâche fixe à remplir et celle-ci se concilie difficilement avec un rythme irrégulier ou ralenti de travail.

Puis l'enfant naît. Il faut de

(Suite à la sixième page)

Zoom sur Monique Leyrac

Le dimanche 30 mars, à 7 h 30, Jacques Boulanger fera "Zoom" sur Monique Leyrac. Monique Leyrac interprétera, pour les téléspectateurs du réseau français de Radio-Canada, les chansons de son dernier microsillon intitulé "Monique Leyrac chante la joie de vivre", et des oeuvres de chansonniers canadiens: Gilles Vigneault, Claude Léveillée et Michel Conte. Ce "Zoom" est une réalisation-couleur de Maurice Dubois.

FILMS à l'écran

N.D.L.R. — Cette rubrique, que nous inaugurons aujourd'hui, est due à l'initiative d'une spécialiste de film, Soeur Maria Prenovault, S.N.J.M., du Département des Communications sociales du Centre de Pastorale de Saint-Boniface. Il s'agit, dans cette nouvelle chronique, d'aider jeunes et vieux à tirer le meilleur profit possible des films qui passent à l'affiche chaque semaine.

★ ★ ★

C'est la saison du film. Actuellement à l'affiche ce sont surtout les films proposés au concours "Academy Awards".

Désignés comme étant les meilleurs de l'année sont les suivants: 1. "Funny Girl", 2. "Lion in Winter", 3. "Oliver", 4. "Rachel, Rachel", 5. "Romeo and Juliet".

"Funny Girl"

Panavision. Technicolor. Comédie musicale réalisée par William Wyler, avec Barbra Streisand, Omar Sharif et Kay Medford, d'après la pièce d'Isobel Lennart.

Scénario

Bien qu'elle ne soit pas jolie, Fanny Brice rêve de devenir vedette. Grâce à une belle voix et à son talent comique, elle obtient un engagement dans un music-hall de quartier. Son travail attire l'attention de Florenz Ziegfield qui en fait l'étoile de ses productions. Entretemps, Fanny a fait la connaissance de Nick Arnstein, qu'elle finit par épouser. Refusant l'aide financière de sa femme, Nick s'engage dans des opérations frauduleuses qui le conduisent en prison. A sa sortie, il se sépare de Fanny bien qu'elle l'aime toujours.

Commentaires

Les divers éléments de cette comédie musicale sont agencés pour servir le talent de la chanteuse Barbra Streisand qui fait ainsi des débuts éclatants à l'écran et se révèle très bonne comédienne. La mise en scène fort soignée, se cantonne pourtant dans les moyens traditionnels et ne réussit pas à maintenir tout au long du film l'allure vivante et alerte imprimée au début. L'ensemble n'en reste pas moins de qualité et fait son profit d'une reconstitution d'époque somptueuse et nostalgique.

Le film fait ressortir la fidélité de l'héroïne à son mari, en dépit des épreuves subies par leur ménage. Une liaison préconjugale est présentée avec tact et discrétion. Adultes et adolescents. Durée: 140 min.

☆ ☆ ☆

"The Lion in Winter"

Panavision. Eastmancolor. Drame historique réalisé par Anthony Harvey, avec Peter O'Toole, Katharine Hepburn et Jane Merrow, d'après la pièce de James Goldman.

Scénario

En 1183, le roi Henri II d'Angleterre réunit sa famille autour de lui à l'occasion des fêtes de Noël. Sa femme, Eléonore d'Aquitaine, qu'il avait mise en réclusion forcée dans un couvent, arrive, décidée à profiter de l'occasion pour recommencer ses intrigues alors que ses trois fils, Richard, Geoffroy et Jean, se disputent à qui mieux la succession du trône. La présence d'Alais, soeur du roi de France et maîtresse d'Henri, envenime l'affrontement. Après diverses passes d'armes, la dispute n'aboutit à rien et chacun reste sur ses positions.

Commentaires

L'origine théâtrale du film est évidente car le dialogue est abondant; et on y trouve même des complaisances et des facilités. Il reste que le sujet de ces disputes familiales autour d'un trône est d'un intérêt passionnant et que le réalisateur a su créer la tension nécessaire pour le maintenir à un haut degré, fortement aidé en cela par le jeu puissant de Peter O'Toole et l'expérience de Katharine Hepburn.

Ce film intéressant montre comment l'ambition et la soif du pouvoir amènent la désunion d'une famille. L'intrigue contient des allusions à des moeurs désordonnées. Adultes. Durée 132 minutes.

☆ ☆ ☆

"Oliver"

Panavision. Technicolor. Comédie musicale réalisée par Carol Reed, d'après le roman Oliver Twist de Charles Dickens. Interprètes: Mark Lester, Ron Moody, Jack Wild, Oliver Reed, Shani Wallis.

Scénario

En Angleterre, au XIXe siècle, un jeune orphelin, Oliver Twist, s'évade de chez un commerçant à qui on l'avait vendu et gagne Londres. Il y rencontre un garnement qui le présente à son protecteur Fagin, escroc qui entraine des enfants au vol à la tire. Mais Oliver est adopté peu après par un riche bourgeois, M. Brownlow. Sur le conseil d'un ancien "protégé", Bill, Fagin fait enlever Oliver de peur qu'il ne vende la mèche à la police. L'amie de Bill, Nancy, veut alors ramener l'enfant chez Brownlow. Bill la tue mais ne peut empêcher qu'Oliver retrouve son père adoptif.

Commentaires

Les auteurs ont réussi cette transposition en comédie musicale du roman de Dickens sans pour autant sacrifier l'esprit et l'atmosphère de l'oeuvre originale. Des ballets d'une grande beauté sont intercalés dans le récit de façon parfois artificielle, mais il reste qu'ils se situent fort bien dans le contexte général et ne nuisent en rien à l'action. La mise en scène, les décors et la couleur sont très soignés. Il faut souligner le jeu des deux enfants, Mark Lester et Jack Wild, et celui non moins remarquable de Ron Moody dans le personnage de Fagin.

Dans cette excellente comédie musicale, le mal et le bien sont caractérisés de façon très nette. Film pour les jeunes et adultes. Durée: 146 minutes.

☆ ☆ ☆

"Rachel, Rachel"

Technicolor. Drame psychologique réalisé par Paul Newman, avec Joanne Woodward, Estelle Parsons et James Olson d'après le roman "A Jest of God" de Margaret Laurence.

Scénario

Rachel Cameron est institutrice dans la petite ville où elle a grandi. Célibataire, elle vit seule avec sa mère veuve. Elle sent venir l'âge mûr avec inquiétude et se laisse entrainer par une collègue à une réunion d'une secte religieuse qui ne contribue qu'à augmenter son trouble. Ayant rencontré un ancien camarade de classe, Rachel se méprend sur ses sentiments et finit par se donner à lui. Cette expérience décide la jeune femme à quitter son village pour aller travailler ailleurs.

Commentaires

En passant derrière la caméra, Paul Newman manifeste une grande sensibilité et un sens certain du langage cinématographique. Sa mise en scène emprunte bien quelques procédés vieillots, mais elle se montre dans l'ensemble appropriée au sujet, attentive aux problèmes du personnage et présente des images évocatrices de la vie d'un village type de l'Amérique rurale. Il a su de plus obtenir de ses acteurs, et en particulier de sa femme Joanne Woodward, une interprétation vivante et nuancée.

L'héroïne assume de façon positive l'orientation de sa vie après une faute passagère. Le film semble attribuer une valeur bénéfique à un acte immoral et présente une image faussée du sentiment religieux. Film pour adultes. Durée: 101 minutes.

☆ ☆ ☆

"Romeo and Juliet"

Technicolor. Drame réalisé par Franco Zeffirelli, avec Leonard Whitting, Olivia Hussey et Milo O'Shea, d'après la pièce de William Shakespeare.

Scénario

A Vérone, une vieille inimitié oppose les Capulet et les Montaigu. Roméo, fils unique du seigneur Montaigu, se prend pourtant d'un amour ardent pour Juliette, la fille du seigneur Capulet, et l'épouse en un mariage secret. Il est amené à tuer un parent des Capulet et est banni de Vérone. Forcée par ses parents d'épouser le comte Paris, Juliette absorbe une potion qui doit la faire passer pour morte. Se méprenant sur son sort, Roméo se suicide et Juliette, à son réveil l'imite.

Commentaires

Zeffirelli a eu l'heureuse idée de confier l'interprétation des célèbres amoureux à des adolescents. La pièce de Shakespeare prend ainsi une vie nouvelle et se trouve de plus enrichie par une mise en scène somptueuse. De très belles couleurs empruntées à la palette des peintres de la Renaissance contribuent à la création d'images merveilleuses. La maîtrise manifestée dans la direction des protagonistes s'étend à toute la distribution.

Dans ce film d'une qualité supérieure, l'issue tragique d'un amour contrarié contribue à l'apaisement d'une haine de clans. Le double suicide des héros se situe dans le contexte d'une oeuvre classique. Une brève scène de nudité se glisse dans l'ensemble.

Film pour adultes et grands adolescents. Durée: 140 min.

Au poste CBWFT

JEUDI 27 MARS

2.30—M. Surprise présente (C)
2.45—La Souris Verte
3.00—Femme d'aujourd'hui
4.00—Bobin , (C)
4.30—Pirate Maboule (C)
5.00—Bidule de Tarmacadam
5.30—Ni oui ni non (C)
6.00—Tour à tour
6.15—Le téléjournal
6.28—Aujourd'hui
7.10—A propos
7.30—Au point
8.00—Les grands films: "Coplan, agent secret FX 18". Contre-espionnage réalisé par Maurice Cloche, avec Ken Clark, Jany Clair, Amédée Domenech, Jacques Dacquime et Claude Cerval. Une puissante bande d'espions transmettent des renseignements obtenus sur les armes nucléaires au moyen d'un émetteur très perfectionné que ne peut dépister la police. Coplan prend l'enquête en main. (1964)
9.45—Tirez au clair
10.45—Masques de Venise
11.00—Cinéma: "Fra Diavolo". Film d'aventures réalisé par Mario Sodati, avec Amedeo Nazzari, Maria Mauga et Jean Chevrier. Fra Diavolo prend la tête de la résistance à l'approche des troupes de Bonaparte vers Naples. Celui-ci est trahi par l'un de ses amis qui usurpe son identité. (Italien 1950)

VENDREDI 28 MARS

2.30—M. Surprise présente (C)
2.45—La Souris Verte
3.00—Femme d'aujourd'hui
4.00—Bobino (C)
4.30—La Ribouldingue (C)
5.00—Yogi (C)
5.30—Oui ou non (C)
6.00—Tour à tour
6.15—Le téléjournal
6.23—Aujourd'hui
7.10—A propos
7.30—Voyage au fond des mers (C)
8.30—Du feu S.V.P. (C)
9.00—Des agents très spéciaux (C)
10.00—Mon pays mes chansons (C)
10.30—Les années 80 (C)
11.00—Cinéma: "Une femme à abattre". Film policier réalisé par Ralph Lothar, avec Ingrid Andree, Dietmar Schonherr, Horst Frank et Silva Simon. Un jeune médecin légiste se dévoue avec courage et honnêteté pour sauver une jeune fille. (Allemand)

SAMEDI 29 MARS

1.45—Partout
2.15—Cours universitaires
3.00—Cent millions de jeunes
3.30—Robin-Fusée (C)
4.00—Roquet Belles Oreilles
4.30—La vie qui bat (C)
5.00—L'heure des quilles (C)
5.30—Le téléjournal
6.05—Atome et galaxies (C)
6.30—Aujourd'hui
7.08—Cher oncle Bill (C)
7.35—Jinny (C)
8.00—Long métrage: "La soif du mal". Film policier réalisé et interprété par Orson Welles, avec Charlton Heston et Janet Leigh. Dans une ville-frontière, deux inspecteurs de police se disputent l'éclaircissement d'un meurtre. (Américain 1957)
10.00—Deux plus un
10.30—Les couche-tard (C)
11.00—Cinéma: "Les adolescentes". Drame psychologique réalisé Alberto Lattuada, avec Catherine Spaak, Christian Marquand et Jean Sorel. Une adolescente, après un rêve sensuel, se laisse influencer par les conversations des gens qu'elle rencontre et dont le centre d'intérêt semble se résumer dans l'amour physique. Un ami de la famille exploite cet état d'âme. (Français 1961)

DIMANCHE 30 MARS

1.30—L'univers des sports
2.30—Cinquième dimension
3.00—Cinquième dimension
4.00—D'hier à demain
5.00—Le temps s'ouvre (C)
5.30—Langue vivante
6.00—Si jeunesse pouvait
6.30—Walt Disney présente (C)
7.30—Zoom (C)
8.30—Les beaux dimanches (C)
10.30—L'envers des hommes
11.00—Cinéma: "Chaque pays fête son grand homme: Apollon" (C). Documentaire réalisé par J. Brissot et J. Fabory. Le culte des Grecs pour l'harmonie corporelle symbolisée par Apollon. "L'homme à la recherche de son passé: les Khmers, II". Groslier explique ce qu'était cette grande civilisation cambodgienne qui connut son apogée aux IXe et Xe siècles.

LUNDI 31 MARS

2.30—M. Surprise présente (C)
2.45—La Souris Verte
3.00—Femme d'aujourd'hui
4.00—Bobino (C)
4.30—Picolo (C)
5.00—M. Surprise présente (C)
5.30—Oui ou non (C)
6.00—Tour à tour
6.15—Le téléjournal
6.28—Le golf (C)
7.10—A propos
7.30—Les belles histoires des pays d'en haut (C)
8.30—Ma sorcière bien-aimée (C)
9.00—A la seconde (C)
9.30—Le paradis terrestre (C)
10.00—Le sel de la semaine
11.00—Cinéma: "Le Bateau d'Emile". Comédie de moeurs avec Annie Girardot, Lino Ventura, Pierre Brasseur et Michel Simon. Le fils dévoyé d'une honorable famille d'industriels vient finir ses jours chez lui. Il manifeste son intention de léguer ses biens à son fils naturel. Son frère tente de limiter les dégâts en faisant marier sa fille à l'héritier. (Français 1961)

MARDI 1er AVRIL

2.30—M. Surprise présente (C)
2.45—La Souris Verte
3.00—Femme d'aujourd'hui
4.00—Bobino (C)
4.30—Sol et Gobelet (C)
5.00—Linus (C)
5.30—Ni oui ni non (C)
6.00—Tour à tour
6.15—Le téléjournal
6.28—Aujourd'hui
7.10—A propos
7.30—Cinéma du mardi: "C'étaient des hommes". Rééducation des paraplégiques. Film de Fred Zinneman, avec Marlon Brando et Teresa Wright. Un jeune homme, blessé à la colonne vertébrale, refuse de revoir sa fiancée. Il entreprend la longue et pénible réadaptation. (Américain 1950)
9.00—Rue des Pignons (C)
9.30—Moi et l'autre (C)
10.00—Tous pour un (C)
10.30—Les Martin (C)
11.00—Ciné-club: — "A travers le Miroir". Drame psychologique d'Ingmar Bergman, avec Harriet Anderson et Gunnar Bjornstrand. Quatre visages inquiets: une femme beaucoup plus jeune que son mari qui recherche Dieu; un père qui surveille la progression de la maladie de sa fille; le frère étudiant qui veut communiquer, et le mari, médecin, qui assiste à tout cela, impuissant. (Suédois 1961)

MERCREDI 2 AVRIL

2.30—M. Surprise présente (C)
2.45—La Souris Verte
3.00—Femme d'aujourd'hui
4.00—Bobino (C)
4.30—Fanfreluche (C)
5.00—La fourmi atomique (C)
5.30—Oui ou non (C)
6.00—Tour à tour
6.15—Le téléjournal
6.28—Aujourd'hui
7.10—A propos
7.30—Sébastien parmi les hommes (C)
8.00—Cinéma: à communiquer.
9.30—Caméra 69
10.00—Les incorruptibles
11.00—Cinéma: "Désirs humains". Drame passionnel réalisé par Fritz Lang, avec Gleen Ford, Gloria Grahame et Broderick Crawford. Une femme fait la cour à un industriel pour que son mari soit réengagé par son patron. Le mari tue l'industriel car il le sounçonne d'avoir été trop condescendant à l'égard de sa femme. (Américain 1954)

Chronique de CBWFT

Dossier sur les soucoupes volantes

C'est peut-être vis-à-vis ce qu'il est convenu d'appeler les objets volants non identifiés que l'aphorisme d'Epictète mérite le mieux d'être appliqué: "Les hommes sont tourmentés par l'opinion qu'ils ont des choses et non par les choses elles-mêmes".

Malgré la peur du ridicule, de trop nombreux cas d'observation, dont les détails rapportés sont troublants, ont galvanisé l'opinion publique depuis plus de 20 ans. L'affaire valait bien que des hommes de science s'y intéressent. On se souviendra qu'il y a deux ans, l'émission scientifique **Atome et galaxies** présentait aux téléspectateurs de Radio-Canada un imposant dossier de treize émissions sur les soucoupes volantes.

Malgré tout le sérieux apporté à cette enquête scientifique, la question posée par **Atome et galaxies** restait finalement en suspens: les soucoupes volantes existent-elles? Il appartenait aux hommes de science d'expliquer le phénomène.

Le rapport de la commission Condon, récemment paru, a suscité de violentes réactions de la part d'hommes de science en désaccord avec ses conclusions. **Atome et galaxies** reprend donc son enquête, au cours d'une émission spéciale qui sera diffusée le samedi 29 mars, à 18 h 05, à CBWFT.

Monique Leyrac chante la joie de vivre

Le 30 mars, à 19 h 30, Jacques Boulanger fera **Zoom** sur Monique Leyrac. Accompagnée par un orchestre de 28 musiciens dirigé par Michel Brouillette, la grande artiste de la chanson fera sa rentrée à la télévision et nous présentera un tour de chant qui sera, en quelque sorte, une avant-première du microsillon qu'elle vient de graver à Londres et à Paris.

A **Zoom**, Monique Leyrac interprétera des chansons écrites spécialement pour elle ainsi que des oeuvres des chansonniers canadiens, restant fidèle à ses premières amours Vigneault-Léveillée et à Michel Conte.

Monique Leyrac a conquis une place internationale dans le monde de la chanson. Elle demeure, pour l'instant, en France où elle doit rentrer sous peu pour participer à de nombreuses émissions de radio et de télévision.

A **Zoom, le 30 mars,** à 19 h 30, nous serons heureux de la retrouver et de découvrir ses nouvelles chansons.

Des films de l'ONF sur les sports remportent des prix en Italie

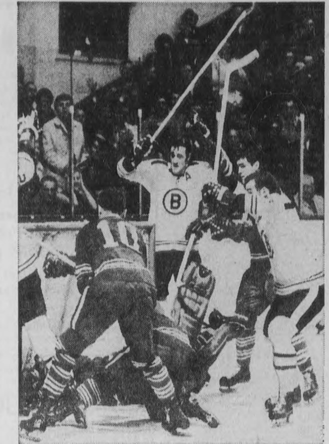
La 15e Compétition internationale de films sportifs de Cortina d'Ampezzo en Italie, du 3 au 9 mars, a valu au Canada trois prix: une médaille d'argent (2e prix) pour "Sabre and Foil" ("Sabre et fleuret") de George Kaczender, une médaille d'argent (3e prix) pour "Etude en 21 points", de Jacques Bobet, deux films produits par l'Office national du film, et enfin une statuette au Canada pour sa contribution au festival.

Ces deux films ont ceci en commun qu'ils mettent à profit le passage à Montréal de champions internationaux, de maitres de l'art, et leur affrontement dans l'arène, pour livrer l'essence même de chaque sport, sa plus haute expression, dans une forme originale adaptée au sujet.

"Sabre and Foil" est un film d'un rythme haletant, enlevé tout d'une pièce: on ne voit, on n'entend que les lames qui brillent et qui vibrent. Les adversaires font assaut de force, d'audace, de rapidité, de grâce, d'adresse, d'équilibre dans le style. Un duel sans merci sans une seule goutte de sang, en vue du championnat mondial.

"Etude en 21 points" utilise la technique de l'écran à images multiples, qui magnifie l'intensité d'un match de ping pong et met le spectateur dans le coup: bruit régulier de la balle rebondissante, visages crispés, dos tendus, mouvements nets et précis de la main, du regard, qui se renvoient la balle à un rythme impitoyable calqué sur les battements de coeur.

Participaient également à cette compétition, "Jeux de Québec" et "Neuf minutes", de Jacques Bobet.



Les records ont culbuté cet hiver dans la Ligue Nationale de Hockey. Le joueur de centre des Bruins de Boston, Phil Esposito (ci-dessus, au centre), en a été un des principaux responsables. Ayant dépassé le total de 100 points le 2 mars, il ne cesse depuis d'en accumuler d'autres. — Mais avec tout cela les Bruins réussiront-ils à finir en tête du classement? La performance des Canadiens en cette fin de saison permet d'en douter. L'équipe de Montréal ne se laissera pas détrôner facilement. Elle a pris goût au champagne de la Coupe Stanley! (Photo TTS)

Chronique sportive

Les Canadiens voguent vers un autre championnat de la section est de la LNH

par Jacques LEMOYNE

L'instructeur Claude Ruel doit respirer un peu plus librement depuis quelques jours. Ses Canadiens voguent à vive allure vers le championnat de la Nationale et ainsi on ne pourra pas faire de comparaisons odieuses entre lui et Toe Blake. Les Bruins se fient surtout aux dernières joutes de la saison pour vaincre le Tricolore mais ils visent peut-être un peu trop haut. A moins d'un revirement tout à fait imprévisible les Canadiens pourraient bien profiter de ces deux dernières joutes pour faire la leçon aux Bruins. Quoi qu'il arrive, Montréal semble en excellente position pour bien défendre et le championnat remporté l'an dernier et la coupe Stanley. On ne voit pas comment une équipe de la nouvelle division pourrait parvenir à leur ravir la coupe. Notons, en passant, que l'instructeur Punch Imlach va probablement tenir parole et conduire ses joueurs à un poste dans les éliminatoires.

Mais la saison qui s'achève restera fameuse pour l'attaque massive portée contre tous les records par les joueurs des deux divisions. Il n'y a que le record de George Hainsworth, 22 blanchissages en 44 joutes, qui n'est pas menacé, et George ne jouait pas au hockey à l'époque dite moderne, soit depuis qu'on a tracé la ligne rouge au centre de la glace. Les autres records tombent à gauche et à droite et les compteurs de 20 buts deviennent une chose absolument normale, alors qu'autrefois ils formaient un club très exclusif. On songe maintenant aux compteurs de 25 buts et plus comme faisant partie d'une certaine élite et si les choses continuent du train ou elles vont, il faudra inclure bientôt uniquement les compteurs de 30 buts parmi les "grands" du hockey moderne. Est-ce que la qualité du jeu a diminué à ce point? Probablement pas, mais le plus grand nombre de joutes y est pour quelque chose et le manque d'équilibre entre certaines équipes contribue beaucoup à favoriser les francs tireurs. L'expansion a des inconvénients, qu'on le veuille ou non.

Les autres!

Au moment où j'écris ces lignes, notre équipe nationale éprouve bien de la difficulté au tournoi mondial. Il y a encore des optimistes pour croire que les choses vont aller en s'améliorant si on persévère avec les mêmes jeunes joueurs mais je pense que le temps est venu de changer notre attitude et d'avoir recours à des professionnels, et pas à n'importe lequel professionnel! Il va falloir que les joueurs choisis pour représenter notre pays soient recrutés parmi les joueurs de la Nationale. Qu'ils aient le temps de pratiquer ensemble. Ou bien alors, qu'une même équipe soit déléguée par la ligue Nationale pour représenter le Canada. Si on craint que cela nuise trop au calendrier des joutes, il faudrait alors qu'on forme un club d'Etoiles et que ce club puisse s'entraîner adéquatement. Car les joueurs européens seront prêts pour affronter le pire et il faut que la joute se termine par un désastre pour l'une ou l'autre partie. Si nos pros se font battre, il nous faudra alors admettre que nous avons perdu la suprématie mondiale; si nos gars gagnent, ils devront le faire de façon si convaincante qu'on ne pourra avoir l'ombre d'un doute sur leur supériorité. Ce qui arrivera après importe peu, c'est ce qui se passera alors qui est important.

L'idée d'une équipe Nationale n'est pas mauvaise en elle-même et il ne faudrait pas détruire le club que nous avons présentement, mais il ne faut pas exposer cette jeune équipe à des matches pour lesquels elle n'est pas préparée adéquatement. Gardons nos deux équipes nationales intactes; ne changeons pas notre système de recrutement et permettons à nos jeunes joueurs d'affronter des clubs de la Nationale jusqu'au jour où ils auront acquis la solidité et la maturité pour triompher de leurs adversaires européens. J'ai confiance que le Canada va reconquérir son championnat dans un avenir pas trop éloigné, si la politique ne s'infiltre pas dans les décisions à être prises.

Les Expos

Le club de baseball de Montréal reçoit par le temps qui court une publicité monstre. Et le plus drôle de toute l'affaire c'est que le bilinguisme intéresse plus les journalistes américains que Rusty Staubs et Maury Wills! La publicité des Expos est rédigée dans les deux langues et nos confrères des Etats-Unis s'efforcent de comprendre ce qui est écrit et ils vont même jusqu'à utiliser quelques-unes des expressions les plus faciles pour émailler leurs textes. Ils semblent trouver cela épatant qu'un "pitcher" devienne un "lanceur" quand il porte l'uniforme des Expos. C'est un peu la question: "Mais comment devient-on persan?". Cette publicité bilingue, espérons que le Québec saura en profiter et ouvrira largement ses portes à tous les visiteurs, surtout à ceux de langue française qui viennent des autres provinces. Il est peut-être très beau de penser aux gens de la Louisiane mais il y a aussi ceux du Manitoba, pour ne nommer que ceux-là, qui valent sans doute la peine qu'on pense un peu à eux, en français.

Les Expos ne seront pas de sérieux aspirants au championnat cette saison, surtout avec les nouvelles divisions. Ils termineront probablement au dernier rang de leur division mais ils devraient quand mê-

(Suite à la sixième page)

Le conseil consultatif national de la santé et du sport amateur

OTTAWA — Le "maire d'Expo 67", M. Phillipe de Gaspé Beaubien, a été nommé président du Conseil consultatif national de la santé et du sport amateur par le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, M. John Munro.

M. de Gaspé Beaubien est au nombre des onze membres du Conseil venant de différentes régions du pays qui ont été nommés pour un mandat d'un an sur l'organisme de 30 membres. Le Dr John E. MacDonell, spécialiste en médecine interne d'Antigonish, Nouvelle-Ecosse, et membre du Conseil consultatif de 1966 à 1968 inclusivement, siégera pour un deuxième mandat consécutif.

Les nouvelles nominations, qui entrent en vigueur immédiatement, comprennent des hommes d'affaires, athlètes et éducateurs physiques bien connus, un sociologue et un directeur des loisirs. Deux athlètes réputés qui ont été nommés sur le Conseil sont des détenteurs de médailles d'or. Ce sont Bruce Kidd, gagnant d'une médaille d'or aux Jeux du Commonwealth de 1962 dans la course de six milles et Roger Jackson, gagnant d'une médaille d'or olympique en 1964 dans les épreuves de rame.

Les membres nommés aujourd'hui sont:

Philippe de Gaspé Beaubien, de Montréal, bien connu pour sa contribution au succès d'Expo 67 comme "maire des îles", un excellent skieur qui s'intéresse à l'expansion de stations de ski dans les Laurentides. Présentement, un des administrateurs de Power Corporation du Canada et de Télémédia.

Roland Léveillé, de Montréal, ancien instructeur auprès de la section du Québec de l'Equipe nationale de ski et ancien membre de l'Equipe de natation du Canada, très actif dans la plongée sous-marine, le cyclisme, le basket-ball, le tennis et diverses associations de loisirs.

Guy Suzor, de Shawinigan, directeur du Service des loisirs de Shawinigan depuis 1964 et joueur de hockey pendant des années.

Charles R. Bronfman, de Montréal, président de "The House of Seagram Ltd.", président du conseil et directeur de plusieurs importantes compagnies, président des Expos de Montréal et gouverneur du YM-YWCA de Montréal.

James Daly, de Winnipeg, ancien directeur exécutif de la Société des Jeux panaméricains et secrétaire du Conseil exécutif national de la Société, gérant de l'équipe canadienne d'athlétisme aux Jeux olympiques de Tokyo en 1964, actuellement président du Conseil de la santé et du sport amateur du Manitoba et membre de la faculté d'éducation physique de l'université de Manitoba.

Richard DuWors, de Calgary, professeur et directeur du département de sociologie de l'Université d'Alberta. Diplômé de Harvard, il a été actif dans le domaine de l'athlétisme où il jouit d'un grand prestige.

Dr John E. MacDonell, d'Antigonish, N.-E., conseiller en médecine interne auprès de la "N.S. Hospital Insurance Commission", a joué au football et au hockey au niveau secondaire à Montréal et au hockey universitaire à l'Université St-François-Xavier.

Roger Simmonds, de Montague, I.-P.-E., éducateur physique à l'Ecole secondaire Montague, membre du "Island Track and Field Club" possédant une vaste expérience dans l'organisation de stages d'athlétisme. Il s'est aussi intéressé à l'haltérophilie, au football et au hockey.

Bruce Kidd, de Toronto, gagnant d'une médaille d'or aux Jeux du Commonwealth de 1962, dans la course de six milles, et nommé à deux reprises par la Presse Canadienne "Athlète de l'année". Il est actuellement à l'emploi du gouvernement ontarien comme adjoint exécutif au secrétaire du Conseil du trésor.

Roger Jackson, de Toronto, gagnant d'une médaille d'or olympique en 1964 dans les épreuves de rame. Il termine actuellement ses études de doctorat en physiologie portant sur les aspects physiologiques de la performance.

J. Ross Lemesurier, de Toronto, avocat originaire de Montréal, actuellement directeur et vice-président de la division des finances des corporations "Wood Gundy Securities Limited". Il a été capitaine des équipes seniors de football, hockey et squash à Trinity College.

Inscriptions à l'école nationale de théâtre

Les candidats désireux de se présenter aux auditions de l'Ecole Nationale de Théâtre pour être admis à suivre les cours de l'année scolaire 1969-70 (cours d'interprétation et cours de production) sont priés de s'inscrire immédiatement.

La tournée annuelle d'auditions commencera au mois de mai prochain et, comme les années précédentes, les auditions auront lieu dans toutes les villes importantes du pays, de St. John à Vancouver.

L'Ecole Nationale de Théâtre est un établissement d'enseignement supérieur qui assure la formation complète du comédien et du technicien de théâtre.

Interprétation

Durée du cours: 3 ans.

Les candidats doivent avoir terminé leur cours secondaire au moment de leur admission, et avoir entre 17 et 23 ans.

Production

Ce cours dure 2 ans avec option possible pour une troisième année. Il se divise en deux sections:

a) **la section technique:** étude de tout ce qui concerne les techniques de théâtre, c'est-à-dire la régie, la direction de scène, l'administration des productions et la mise en scène.

b) **la section décoration:** étude de tous les aspects de la décoration de théâtre, notamment les décors, les costumes et les accessoires.

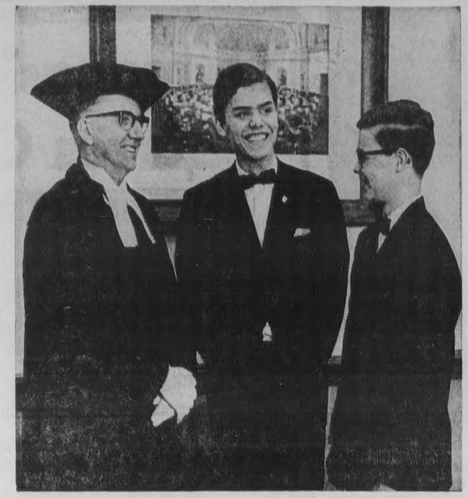
Les candidats à ce cours doivent également avoir terminé leur cours secondaire au moment de leur admission, mais aucune limite d'âge n'est imposée.

Toute demande d'inscription doit être adressée au secrétariat de l'Ecole, au 407, boul. St-Laurent, Montréal 125, Qué. (tél.: 861-1897). Sur réception de leur demande, l'Ecole Nationale de Théâtre fera parvenir aux candidats une formule d'inscription. Celle-ci doit être remplie et retournée à l'Ecole le plus tôt possible. Les candidats inscrits seront avisés, en temps utile, de la date et du lieu de leur audition, ainsi que de tous les détails relatifs à celle-ci.

Les Canadiens . . .

(Suite de la cinquième page)

me offrir un spectacle de grande classe. On est assuré que le succès financier de l'équipe va être remarquable dès la première saison et on prévoit déjà des estrades bien remplies pour la majorité des joutes. Un réseau de postes de radio et de télévision apportera le résultat des joutes à tous ceux de l'extérieur qui ne pourront pas se rendre au parc Jarry. Cette politique étonne un peu quand on songe que le football lutte justement contre la télédiffusion de ses joutes "par des postes pirates". Les magnats du baseball semblent croire eux que c'est en saturant les ondes des joutes des Expos qu'on attirera des foules au parc Jarry. L'été nous prouvera s'ils ont misé juste.



L'on peut voir, ci-dessus à gauche, le président de l'Assemblée législative du Manitoba, M. James H. Bilton, en compagnie de deux pages, Paul Gauthier, 15 ans (au centre), et Garvin Wood, 16 ans. Le jeune Gauthier est étudiant à l'Institut collégial Louis-Riel et ses parents, M. et Mme Florent Gauthier, demeurent au 423, Place Cabana, à Saint-Boniface. Garvin Wood est en 11e année au Daniel McIntyre Collegiate. Les pages exercent leurs fonctions en Chambre, l'après-midi, après avoir passé la matinée en classe. Il ne semble pas y avoir de conflit entre les deux tâches. (Cliché Winnipeg Free Press)

AVIS

A partir du premier numéro d'avril 1969, le prix de l'abonnement à **La Liberté et Le Patriote** sera fixé à $5.00 par année. C'est avec regret que nous avons dû prendre une décision de cette nature, mais le tarif actuel sera maintenu en faveur des nouveaux abonnements d'un an souscrits avant le 1er avril 1969 et des abonnements d'un an en cours renouvelés d'ici à la même date.

JUSQU'AU 1er AVRIL 1969

vous pouvez donc vous abonner ou renouveler votre abonnement au tarif de $4.00 par année.

Pour profiter de ce tarif, votre abonnement devra être mis à la poste pas plus tard que le 31 mars 1969.

Ajouter $2.00 par année pour abonnement aux Etats-Unis et $3.00 par année pour abonnement aux autres pays.

A l'Affiche

Vente d'oeuvres d'art

Des oeuvres de M. Frank Hlubucek, artiste tchèque, résidant maintenant à Winnipeg, seront exposées et vendues par le groupe des jeunes "Grace-Kildonan" à l'église baptiste Grace, à l'angle de l'avenue Mountain et de la rue Dalton, Winnipeg 14, le samedi 29 mars, de 11 h a.m. à 10 h p.m.

On y remarquera des paysages manitobains peints à l'huile, à l'eau et un certain nombre de gravures.

Musique

A la demande du public, l'Orchestre symphonique de Winnipeg présentera deux concerts pour les jeunes "Now Music 1969", le 5 avril: l'un à 1 h et l'autre à 3 h, à la salle de concert du Centenaire. Bob McMullin sera le directeur et on rendra hommage à Petula Clark, Dionne Warwick, Aretha Franklin et les Beatles.

Galerie des Beaux-Arts

Une exposition de très belles pièces d'argenterie se continuera jusqu'au 6 avril. On la nomme "The Beauty of Silver" et la plupart des articles qu'on y verra proviennent de demeures de Winnipeg. Certains datent du 17e, 18e et 19e siècles et sont d'une grande simplicité et d'une grande beauté.

Pourquoi attendre?

(Suite de la deuxième page)

tion, n'acceptez pas de restrictions à moins d'être sûr qu'aucun moyen ne s'offre à vous pour vous frayer un passage par la réflexion et l'effort.

Si vos années de jeunesse sont déjà terminées, il est encore temps de faire une nouvelle appréciation de vous-même. Il n'y a pas de raison pour que le désir de se perfectionner s'éteigne avec la jeunesse. Un critique musical disait, il n'y a pas longtemps, au sujet de Pablo Casals et de ses 91 ans: "Chaque année de sa miraculeuse vieillesse, Pablo Casals connait un renouvellement, un élargissement héroïque de l'esprit humain."

(Extrait du Bulletin de la B.R.C., 4-68)

"Le temps s'ouvre" à CBWFT le dimanche à 5 h.

Synopsis des émissions

30 mars

Amour vécu et annoncé. La révélation que cet Amour était incarné en lui-même, a fait de Jésus, un objet de scandale, chez les Juifs et encore aujourd'hui. Seuls les coeurs pauvres rencontrent Jésus personnellement, jusqu'à cette dimension infinie de son être.

Lettre d'un québécois...

(Suite de la troisième page)

ne serait-elle point encore effacée, pour que ce stigmate soit ancré dans la vieille capitale. O pauvre ville de Québec où s'ingénie à jouer à la gouverne un tas d'ingénus politicailleurs! Quelle vilenie! Quelle orgie démagogique! On perpétue les plaines d'Abraham! Le gouffre de la turpitude se creuse par les mains tachées du sang de notre race! Non, du sang versé sur les champs de bataille armée, mais du sang de la sueur de vivre sous un régime hétéroclite de lois protégeant les privilèges des générations héritières des vainqueurs! Serons-nous toujours les vaincus, malgré le nombre, la force de notre intelligence?

A toi, je prêche dans le vent. Tu es gagné au Canadianisme. Si nous eussions eu le nombre, peut-être, seulement peut-être le Canada nous eut appartenu autant que le Québec. Raisonnons notre ambition à cette portion de territoire qui est bien nôtre, le Québec! De la Baie d'Hudson à Terre-Neuve et du Pôle Nord aux Etats-Unis, ce territoire est nôtre, ça c'est Québec notre pays! Et je ne dois pas m'en exiler.

Ce n'est pas un rêve! La réalité est mal gouvernée. Nous avons d'immenses capacités, compétences et le potentiel est latent. Nos talents se décuplent. Nos avoirs matériels se matérialisent. Richesses humaines, intellectuelles, financières, etc. sont inépuisables! Nos succès sont garants de l'avenir! L'avenir c'est toi, c'est moi, mes enfants, le peuple actuel qui se laisse berner par l'illusion d'un pouvoir "tactique". Nous nous gouvernons facticement par la maladresse de nos "chefs".

Et si un jour, je décidais d'en appeler publiquement au catholicisme? (je me réserve cette décision). Au-dessus des conditions raciales, nationalistes, le catholicisme deviendrait la majorité non seulement au Québec, mais les britanniques seraient noyés par la vague québécoise française, englobant la marée montante italienne, irlandaise, allemande, ukrainienne, polonaise, etc. Le Bill 17 d'Ontario n'est pas enterré. La double taxe que les catholiques paient se perpétue en ta province du Manitoba et les huit autres provinces. C'est une injustice perpétuelle.

Enfin je n'ai adhéré à aucun parti politique et mon individualisme actuel est plus apparent que profond. Les heures de contestations sonnent effarantes. La minute du désarmorçage est cruciale pour notre nation française. Il faut rompre avec l'ennemi et non payé son expansion. Exemple: nous favorisons l'anglais en subventionnant les universités McGill, Bishop George William. Et vois le résultat! On travaille contre soi. C'est un génocide précipité par nos chefs nationaux! Le ridicule tue, et cela se fait sciemment. Le peuple, lui, est inconscient, et insouciant dans son ignorance. Mais la jeunesse de cette génération instruite voit clair. Des lendemains sanglants répareront le passé de l'ostracisme!

Il est un temps de spoliation. Mais on ne viole pas impunément un peuple d'une génération à l'autre.

Le climat n'est pas serein au Québec. Le reste du Canada s'en émeut peu. L'erreur est de se fier à la nouvelle mal commentée et mal interprétée. La librairie de l'Imprimeur de la Reine vient d'être secouée par une soixante et unième bombe éclatée depuis moins d'un an au Québec! La nouvelle m'en parvient à l'instant où j'achève de t'écrire. Les bombes créent un incident psychologique... L'accident géographique suivra.

Un référendum est refusé par crainte de perdre le Québec dans le giron du Canada. Québec est déjà un Etat dans l'Etat! Pourquoi ne pas l'admettre officiellement avant que les partis politiques s'arrogent une mauvaise gouverne dans la panique de la terreur entretenue sous main?

Gérard Pageau,
80 est, boulevard Ste-Rose,
Ville Laval, Qué.

Le foyer versus l'emploi . . .

(Suite de la troisième page)

toute nécessité accorder une période repos à la nouvelle maman. D'ordinaire la compagnie accordera alors un congé payé à son employée pour qu'elle puisse récupérer ses forces et veiller quelque temps au soin de son enfant. Mais c'est reconnaître qu'à ce moment les devoirs de l'amour conjugal ne peuvent plus se concilier avec ceux de l'emploi à l'extérieur.

L'enfant est né. La mère s'est remise de l'accouchement. Il faut alors s'occuper de cet enfant, ce qui est, comme nous l'avons vu, un travail à temps plein pour bien des années. Et l'amour maternel encourage naturellement la mère à se faire la gardienne et l'éducatrice de ce nouvel être qu'elle a donné au monde et à Dieu. Il y a bien l'emploi. Celui-ci présente aussi ses exigences. Qui ne voit s'installer ici l'opposition entre l'attachement à l'emploi ou à la carrière et l'amour maternel? L'emploi appelle l'employée hors du foyer; l'enfant réclame sa mère au foyer. Il y a bien les gardiennes, les bonnes, les grands-mamans; mais ce n'est pas la mère. Il y a bien l'obligation pour certaines mères de travailler pour boucler le budget, ou pour accomplir un devoir auquel elles ne peuvent se soustraire; mais ce sera toujours en renonçant à une certaine tendresse maternelle, d'un certain contact permanent, naturel, avec son enfant.

Ce sera toujours en sacrifiant une partie d'elle-même que la mère saura chercher d'autres activités que celles d'être la gardienne et l'éducatrice de ses enfants.

Le conflit entre l'allégeance au foyer et l'allégeance à l'emploi n'aura pas toujours la même intensité. Tout dépend des cas: de l'affection réelle que porte la mère à son enfant, des besoins particuliers de tel enfant, de la personnalité de la mère, de l'apport supplétif de la bonne, du caractère de l'emploi, etc. Mais ce conflit demeurera toujours réel.

Georges Allaire

Dieu existe: je l'ai rencontré

(Suite de la deuxième page)

dain déployé, de ce concret étincelant qui avait fait éclater sans bruit la maison de mon enfance et réduit mes paysages à l'état de vapeur. Les débris de mes constructions intérieures jonchaient le sol. Je regardais les passants qui allaient sans voir, et je pensais à l'émerveillement qui serait le leur, quand ils feraient à leur tour la rencontre que je venais de faire. Sûr que la même aventure leur arriverait tôt ou tard, je m'amusais par avance de la surprise des incroyants, et de ceux qui doutaient sans se douter. L'un de nous deux ayant évoqué ce dictateur théâtral qui avait accordé au ciel deux minutes pour le foudroyer, faute de quoi il s'estimerait autorisé à le déclarer, publiquement, vide, l'absurdité du défi lancé à l'infini par ce grain de poussière nous donna le fou rire. Dieu était, et même il était là, révélé et masqué par cette délégation de lumière qui sans discours ni figures donnait tout à comprendre et tout à aimer. Je vois bien ce que de telles allégations peuvent avoir d'exorbitant, mais qu'y puis-je, si le christianisme est vrai, s'il y a une vérité, si cette vérité est une personne, qui veut bien n'être pas inconnaissable?

Le miracle dura un mois. Chaque matin, je retrouvais avec ravissement cette lumière qui faisait pâlir le jour, cette douceur que je n'oublierai jamais, et qui est tout mon savoir théologique. La nécessité de prolonger mon séjour sur la planète quand il y avait tout ce ciel à portée de la main ne m'apparaissait pas très clairement, et je l'acceptais par reconnaissance plutôt que par conviction. Cependant, lumière et douceur perdaient tous les jours un peu de leur intensité. Finalement, elles disparurent sans que pour autant je fusse rendu à la solitude. La vérité me serait donnée autrement, j'aurais à chercher après avoir trouvé. Un père du Saint-Esprit entreprit de me préparer au baptême en m'instruisant de la religion dont je n'ai plus à préciser que je ne savais rien. Ce qu'il me dit de la doctrine chrétienne, je l'attendais et je le reçus avec joie; l'enseignement de l'Eglise était vrai jusqu'à la dernière virgule, et j'en prenais acte à chaque ligne avec un redoublement d'acclamations, comme on salue un coup au but. Une seule chose me surprit: l'eucharistie, non qu'elle me parût incroyable; mais que la charité divine eût trouvé ce moyen inouï de se communiquer m'émerveillait, et surtout qu'elle eût choisi, pour le faire, le pain qui est l'aliment du pauvre et la nourriture préférée des enfants. De tous les dons éparpillés devant moi par le christianisme, celui-là était le plus beau".

* * *

Comment ce récit ne m'aurait-il pas fait penser au récit de Ratisbonne et à la conversion de l'église **Sant'Andrea delle Fratte**, qui fit tant de bruit et sur laquelle j'ai écrit un petit ouvrage, sur le conseil de mon maître le philosophe Henri Bergson? Bergson m'avait dit: "En général, les conversions sont lentes. Je ne connais que deux cas de retournements soudains, immédiats de la conscience: celui de Saint Paul et celui de Ratisbonne".

Et il m'est arrivé de relire la page qui termine son grand livre: **Les deux Sources de la Morale et de la Religion.**

"Supposons qu'une lueur de ce monde inconnu nous arrive, visible aux yeux du corps. Quelle transformation dans une humanité généralement habituée, quoiqu'elle dise, à n'accepter pour existant que ce qu'elle voit et ce qu'elle touche. L'information qui nous viendrait ainsi ne concernerait peut-être que ce qu'il y a d'inférieur dans les âmes, le dernier degré de la spiritualité. Mais il n'en faudrait pas davantage pour convertir en réalité vivante et agissante une croyance en l'au-delà qui semble se rencontrer chez la plupart des hommes, mais qui reste le plus souvent verbale, abstraite, inefficace... En vérité, si nous étions sûrs, absolument sûrs de survivre, nous ne pourrions plus penser à autre chose... le plaisir serait éclipsé par la joie".

Et il m'arrive parfois de me dire: Qui sait si un jour cette soudaine, immédiate évidence de l'Invisible ne sera pas donnée par grâce, non pas à un individu solitaire, mais à une immense masse l'hommes? C'est le secret de l'avenir.

Jean Guitton,
de l'Académie française.

(Extrait de l'Osservatore Romano du 7 mars 1969)

Déchirez la feuille de papier simple à ¼ de pouce du timbre et

Conservez les timbres usagés et aidez aux missions

Bureau des timbres pour missions,
postez à: Mlle R. A. KORNE,
718, avenue Taché,
Saint-Boniface 6, Man.

MARS 1969

Après le froid janvier au climat verglacé
Le benjamin des mois vient de se terminer.
Il a laissé courir sur son dos des lapins
Où des oiseaux d'hiver ont tracé des dessins,
Sur le tapis des champs où il y a la place
Et où nouvelle neige, en un soir, tout efface.
Que c'est joli le givre, au soleil reluisant
L'agneau imprédictible restera-t-il longtemps?
Deviendrait-il par hasard soudainement lion?...
En attendant, au sport, au ski et au patin —
Partons en moto-neige sur le bord du chemin,
C'est l'heure du bal de glace, de la marche, du gouret
Allons donc au théâtre, au concert, au ballet —
C'est la saison heureuse où la famille semble
Avoir un bref moment pour se trouver ensemble
On est bien à l'abri, chez nous on est heureux
Souffle neiges et vents, fais bien ce que tu veux —
Mars tu es mon pays, je t'aime bien quand même,
Quand tu montres chaque année, ta face de carême.

Manie T-ble

REMERCIEMENTS

Mme Louise Taburet remercie bien sincèrement tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, tributs floraux, assistance aux prières et aux funérailles ou de toute autre façon, à l'occasion du décès de M. Georges-[illegible] Taburet.



La Semaine au Collège

Rencontre extraordinaire des étudiants et du Conseil consultatif

Le mardi 18 mars pourrait rester comme date historique au Collège. Ce fut une soirée-rencontre qui prit presque l'allure d'états généraux. Une idée avait germé de stimuler l'intérêt parfois hésitant des étudiants envers leur institution en leur faisant rencontrer les membres du Conseil consultatif ("aviseurs") ou les détenteurs du pouvoir. L'excellente organisation mise sur pied par Hilaire Lemoine, un finissant roué, eut de bons résultats.

D'abord le nombre presque incroyable de cent cinquante étudiants du niveau universitaire qui répondirent à l'invitation. Même nos "Hippies", nos ermites du 20e siècle, et autres sortes de misanthropes y étaient! Et à la longue table d'honneur, les conseillers se partageaient les places avec d'autres orateurs. Dans l'assistance on remarquait un bon nombre de professeurs, d'autres membres du personnel, et aussi un M. Dumas, haut fonctionnaire du ministère de l'Education du Québec.

Avec tout ce monde, la soirée promettait bien. M. le juge A. Monnin parla au nom du Conseil consultatif sur les projets, problèmes, limites et espoirs du Collège et invita tous à y collaborer. Il mentionna le projet d'une nouvelle charte qui entrerait en vigueur bientôt et de certaines possibilités de construction. Mlle Rita Bohémier parla de l'intégration des filles au Collège. Son intervention, par le sujet comme par le style, fut un spectacle presque autant qu'un discours. Donald Foidart, président de l'A.U., établit le pour et le contre des deux principaux projets désirés des étudiants, à savoir une patinoire fermée ou un Centre social universitaire avec chambres. M. Lionel Fréchette traita des relations professeurs-étudiants.

Ces petits discours furent suivis d'une période de discussion très animée. Les interventions parfois vives des élèves ont touché à tout. Le choix entre une patinoire et une résidence revint sur le tapis. Certains soulignèrent la nécessité d'améliorer les locaux plus intellectuels avant tout autre projet.

Les interventions furent nombreuses, pétillantes et chaleureuses. On peut s'attendre à ce que le Collège produise prochainement de grands politiciens car deux des interlocuteurs furent comparés à Pierre Elliott Trudeau!

La soirée se termina par un bon mot d'encouragement du juge Monnin (dont on perd le nom parfois en discutant...). Il nous assura que la discussion aurait une suite. Un délicieux goûter clôtura la soirée permettant de prolonger les discussions et de calmer les émotions.

Félicitations à tous les confrères étudiants pour être venus si nombreux en esprit, en langues, comme en corps et d'avoir ainsi réchauffer le réfectoire, les autres et l'avenir!

Omer Fontaine

"Dévoilement intime"

Les finissants fêtent leur finition de différentes façons. Si l'une consiste en un bal solennel, une autre consiste à aller dévoiler le conventum des portraits et le cahier des biographies dans un local discret et une atmosphère intime.

A Winnipeg-Ouest, donc, le vendredi 21 mars, on s'est rassemblé avec une rare fidélité. Il n'en manquait que trois pour cette réunion de classe, fait historique, paraît-il! Et l'on s'est bien amusé à ce qu'on dit. Certains plus que d'autres, mais tous quand même. D'une façon française, chaleureuse et distinguée à la fois. Certains, paraît-il, auraient découvert que la sociabilité, c'est bon. Ils auraient même l'intention d'assister au bal du 29, en leur honneur!

Chose certaine, c'est que ceux qui n'y seront pas vont être remarqués, paraît-il...!

Ligue de dix quilles du Cercle Ouvrier

Position des équipes à date

Western Paint	79½
Chez Huot	62
Twin Cities Paintings	62
Club Belge no 1	62
Can. de Naissance	59½
CKSB	55
Marion	52½
The Blues	52½
Seals	52
Medo-Land	50
Cercle Ouvrier	48½
Club Belge no 2	36½

Haute partie: Western Paint, 947.
Hautes 3 parties: Western Paint, 2776.
Haute partie: J. Bourbonnais, 246.
Hautes 3 parties: J. Bourbonnais, 604.



Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

Çà et là

Plusieurs frères se sont rendus à La Broquerie, dimanche dernier, pour assister à une initiation.

Le tournoi de cribbage est rendu aux demi-finales. Le nom du nouveau champion devrait être connu à la suite des rencontres après la prochaine réunion d'affaires.

Aurons-nous bientôt un rapport de la vente des plumes à bille? Le comité des finances devrait voir à ce que le tout soit vendu avant la fin des classes...

Ligue de 5 quilles

L'équipe de C. Jeanson semble décidée de finir en première position, si l'on en juge d'après le tableau suivant:

Equipe	Points
C. Jeanson	63
A. Girard	50½
L. Girouard	50
H. Sala	44
D. Nolin	41
E. McCarthy	32
T. Girard	30½
A. Jeanson	25

Rigoletto

Prière à saint Jude, apôtre des causes désespérées

Pour faveur obtenue

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement... et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Amen.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur.

48-710-48C.

Les nouvelles colonnes de direction offrent plus de sécurité

Plusieurs vies sont épargnées par le mécanisme de protection de la colonne de direction, d'après une première étude menée par un professeur de la région de Detroit et une seconde par la General Motors, inventeur du mécanisme.

Lors de la réunion de janvier de l'Association des Ingénieurs de l'Automobile, tenue à Detroit, M. Donald Huelke a déclaré que l'on apprend rarement maintenant le décès d'automobilistes des suites de l'impact avec la colonne de direction dans les nouvelles voitures dotées du mécanisme.

C'est après avoir étudié les causes de décès et de blessures dans quelque 700 accidents survenus au cours des dernières sept années, qu'il peut déclarer que l'impact de la colonne de direction était la cause principale de décès et de blessures.

Notre enquête a démontré que les gens survivent lors de très graves accidents mettant en cause les voitures équipées du nouveau mécanisme de protection de la colonne de sécurité. "Auparavant, dit le professeur Huelke, la mort était presque certaine même si l'accident survenait à vitesse limitée".

Il fit aussi la prédiction qu'un grand nombre de vies seront sauvées tous les ans grâce au mécanisme qu'il qualifie de "la plus grande réalisation dans le domaine de la sécurité depuis la ceinture".

"Le risque de légères blessures pour le chauffeur est réduit de 26 pour cent et les chances de n'avoir reçu aucune blessure sont augmentées de 10 pour cent si sa voiture est munie du mécanisme de sécurité", ont-ils dit.

Ils ont signalé toutefois que le mécanisme de sécurité de la colonne de direction ne saurait réduire les accidents survenant dans les collisions où le véhicule est frappé de côté ou à l'arrière.

L'enquête de la GM a démontré aussi que les ceintures diminuent de beaucoup, pour les chauffeurs, le risque et la gravité de blessures à la poitrine.

(Nouvelles de Sécurité Routière)



Le Centre Culturel de Saint-Boniface a procédé samedi dernier à son deuxième tirage de l'année. M. A. C. Johnson, du 903, avenue Marion, a été l'heureux gagnant de la somme de $500. On le voit ci-dessus (à droite), recevant son chèque des mains de M. Clément Benjamin, un des directeurs du Centre Culturel. (Photo Perrin du Manitoba)

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

La semaine dernière, nous avons considéré les moyens de communication sociale. Ce sont des cadeaux du bon Dieu. Mais il faut savoir s'en servir.

"Le bruit qui tue", ainsi est intitulé un article que je lisais dernièrement. Il ne s'agit pas de science-fiction: au contraire, il y est question de la vie de chaque jour. L'être humain du 20e siècle se noie dans le bruit. "Ahuri à son travail par le tintamarre de la machine, esclave du bruit de la rue et de l'air, névrosé par la sempiternelle ronde de la musique, de la radio et du disque, au foyer et presque partout, l'homme subit une pression effarante qui affaiblit dangereusement, à son insu, tout son système nerveux".

De temps en temps, il est reposant de participer à une petite soirée tranquille comme celle de mercredi dernier, à l'hôpital Taché. A l'invitation des Filles d'Isabelle, un petit groupe de Chevaliers ont bénéficié d'un excellent film documentaire présenté par la compagnie du Canadien National. Quelques prix d'entrée furent tirés. Le tout se termina par un succulent goûter préparé par les Filles d'Isabelle.

Nous avons entrepris d'écrire l'histoire du Conseil depuis ses débuts. Si vous connaissez des événements ou des activités que vous aimeriez voir mentionner, écrivez au Comité de publicité, Boite postale 102, St-Boniface, ou, si vous préférez, signalez 233-4460. Votre aide sera très appréciée.

La partie de cartes a remportée dans les environs de $500.00. Le Conseil remercie sincèrement les généreux donateurs qui ont rendu possible un tel succès.

Après-Tout

Messe Chrismale

Cette année, la Messe Chrismale pour le diocèse de St-Boniface aura lieu le Jeudi Saint 3 avril, à 10 h du matin, en la chapelle des Soeurs Oblates, 601, rue Aulneau, St-Boniface.

Chaque paroisse est invitée à envoyer UN représentant (à cause de l'espace limité de la chapelle) à la cérémonie liturgique et au banquet qui suivra cette cérémonie à midi au réfectoire de l'Archevêché.

Communiqué

Sts-Martyrs-Canadiens

Partie de cartes

Les organisateurs de la partie de cartes du 30 mars invitent toutes les personnes intéressées à se rendre au sous-sol de l'église des Sts-Martyrs-Canadiens, au 289, av. Dussault, à 8 heures du soir, pour jouer au whist. Venez en grand nombre, il y aura tirage de beaux prix.

Calendrier universitaire

Dons et bourses

Le président de l'université de Manitoba, le Dr H. H. Saunderson, vient de publier la liste des dons et des bourses offerts pour différentes activités universitaires. De nombreux particuliers contribuent des sommes comme prix ou bourses pour commémorer un événement joyeux ou triste.

Le montant global des bourses s'est chiffré par $1,444,700 cette année. Ces argents furent partagés par 2,864 élèves. Le gouvernement canadien, par son programme de prêts sans intérêt aux étudiants, et des compagnies ont contribué à aider de nombreux autres étudiants à poursuivre leurs études.

D'autres sommes, dont le total s'élève à plus de huit millions, sont destinées à la recherche pour laquelle on embauche des étudiants qui en profitent doublement: en acquérant une expérience précieuse et en gagnant pour continuer leurs études.

Remerciements

La famille Dacquay remercie tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par leur assistance aux prières et aux funérailles, ou par offrandes de messes, cartes, fleurs, à l'occasion du décès de M. Louis-M. Dacquay.

Apollo-11: ramassage de cailloux lunaires

HOUSTON, Texas — Le premier Américain à se poser sur la lune, vraisemblablement Edwin Aldrin ("Apollo-11") en juin ou juillet, ramassera un caillou avant de faire tout autre geste et le mettra aussitôt dans une poche de son scaphandre.

Parti avec 300 livres de matériel destiné aux expériences scientifiques à la surface de la lune, "Apollo-11" y laissera 200 livres de cet équipement. Les 100 livres ramenées à terre comprendront environ 50 livres d'échantillons géologiques lunaires.

Après avoir mis dans l'une de ses poches le caillou qu'il aura enveloppé dans un sachet de plastique, le premier Américain sur la lune installera entre cinq à dix pieds de la navette lunaire "Lem" le premier dispositif scientifique apporté sur l'astre dans le cadre du programme "Apollo".

Il s'agit d'un appareil de mesure de l'intensité du vent solaire. Celui-ci pourra recueillir les protons et électrons et autres particules chargées, d'origine solaire, à l'aide de panneaux qui se déploieront automatiquement et que l'équipage ramènera à terre.

Cette activité occupera la première minute que passera l'astronaute sur la lune. Il recueillera ensuite dans l'un des deux récipients conçus spécialement à cet effet une vingtaine de livres de cailloux hâtivement ramassés. Puis le cosmonaute installera un sismographe qui restera sur la lune et auquel l'Agence spatiale attache la plus haute importance.

La "priorité numéro un" est en effet accordée d'ores et déjà à la sismologie, entre toutes les disciplines scientifiques assignées aux premiers "lunautes" américains. De la sismologie, on attend en effet les premières données qui permettront d'établir la composition du sol de la lune. C'est elle qui dira aussi si le noyau même de l'astre est en fusion ou non, s'il se produit des "tremblements de lune", si les météorites s'abattent ou non sur le satellite de la terre et, dans l'affirmative, à quelle fréquence.

Le premier Américain sur la lune installera également à une trentaine de pieds du véhicule de débarquement un réflecteur de laser. En captant un de ces rayons de lumière extrêmement concentrée émis par des stations à terre et en le réfléchissant vers son point d'origine, le réflecteur renseignera sur la distance terre-lune avec un degré de précision inconnu jusqu'ici (à quelques pouces près au lieu de quelques pieds). Il dira aussi si les continents se déplacent les uns par rapport aux autres en un certain nombre d'années et quel est l'ordre de ces mouvements.

Le second astronaute se joindra à lui et il s'écoulera 2 h 20 entre l'arrivée du premier conquérant américain de la surface lunaire et l'instant où son camarade ou lui réintégrera la navette lunaire.

Au total, le LEM passera une vingtaine d'heures sur la lune. Il en décollera pour rejoindre la capsule-mère triplace, contrôlée pendant l'exploration de l'astre par Michael Collins.

Méfiez-vous de la serveuse

LONDRES — Méfiez-vous de la serveuse de l'hôtel, du barman, du contrôleur de train. Des appareils photographiques à rayons infra-rouges, ou des microphones qui sont peut-être dissimulés dans votre chambre. Pensez aussi aux tables d'écoutes, voilà quelques-uns des avertissements contenus dans une brochure officielle que vient de publier le ministère britannique du Commerce à l'intention des hommes d'affaires se rendant en Union soviétique et dans les autres pays de l'Est. Le businessman doit également savoir qu'on cherchera par tous les moyens, notamment par des "pièges sexuels", à lui extorquer des renseignements politiques, militaires, et commerciaux. Il lui faudra également éviter de devenir l'objet d'un quelconque chantage qui pourrait s'exercer soit sur le champ, soit dans l'avenir.

Nouvelle substance Rétracte les Hémorroïdes

Une substance cicatrisante exclusive provoque la rétraction des hémorroïdes et la cicatrisation des tissus.

Un grand institut de recherche vient de mettre au point une substance cicatrisante sans pareille pour la rétraction des hémorroïdes, le soulagement de la démangeaison et la cicatrisation des tissus.

Cette substance ne fait pas qu'apaiser les douleurs locales; dans nombre de cas, on a pu observer une rétraction notoire des hémorroïdes.

Mieux encore, l'effet cicatrisant du médicament s'est prolongé durant plusieurs mois.

Cette substance aux effets si bienfaisants se nomme la Bio-Dyne; elle aide rapidement à la cicatrisation des cellules et stimule la croissance des tissus nouveaux.

La nouvelle Bio-Dyne est offerte soit en onguent, soit en suppositoires sous le nom de Préparation H. Elle est en vente dans toutes les bonnes pharmacies et s'accompagne d'une offre de remboursement.

Somerset

Filles d'Isabelle

Dans notre coin de la montagne, les Filles d'Isabelle sont toujours très actives et se réunissent avec une nombreuse assistance à chaque mois.

Un exemple de ces réunions fut celle du 4 mars dernier où plusieurs membres y assistaient et où un bon entrain y régna durant l'assemblée d'affaires, ainsi qu'à celle dite sociale.

Voulant nous tenir à la page et évoluer avec tous les nouveaux principes qui furent discutés, nos membres firent leur part et en jouirent davantage. Ce qui nous amènera certainement à réaliser de nouveaux projets de groupements, soit par discussions ouvertes ou par panels.

Notre digne régente, Mme Victorine Cousin, nous présenta notre aumônier, M. l'abbé Roland Bélanger, qui nous donna une courte causerie sur un sujet national qui est très à point de nos jours: "Développement et Paix". Il faut donner et encore donner afin de venir en aide à l'épanouissement des pays sous-développés. Un comité s'occupera de la publicité pour cette oeuvre et d'organiser une cérémonie spéciale à cette fin. Ce sera un geste digne de nos consoeurs et qui sera aussi une partie de notre carême de partage.

A l'occasion des cours de catéchèse pour parents et maîtres qui se donnent actuellement dans notre paroisse, Mme Fleurette Labossière, un de nos membres, accepte la charge d'aider dans l'organisation de ces rencontres ainsi que des goûters. Merci à Mme Labossière et à ses aides pour cette belle initiative.

A part de l'offrande de nombreuses heures de travail pour des oeuvres charitables, nos oeuvres s'occupent aussi de faire de généreux dons à la paroisse ainsi qu'à des sociétés missionnaires. En plus, un trophée sera donné au nom des Filles d'Isabelle pour le Festival de la Montagne qui aura lieu à Somerset dès le début de mai.

Le comité d'organisation fait aussi des préparations pour un thé printanier et une vente de pâtisseries qui auront lieu prochainement. Nous savons que ce sera une complète réussite si on en juge par les résultats dynamiques du bazar de l'automne dernier.

Nous regrettons le départ de trois de nos soeurs, Mmes Emilia Laurin, Alice Labossière et Edith Brétécher.

A nos membres malades, bons souhaits pour une bonne santé.

La rédactrice

LE CARNET POSTAL

Les cartes postales sont entrées en usage au Canada en 1871.

Les agriculteurs n'ont pas profité du développement des machines agricoles

OTTAWA — La diminution du nombre des agriculteurs canadiens, au cours des vingt dernières années, serait grandement attribuable au développement technologique survenu dans le domaine des machines agricoles.

Pourtant si ce développement a entraîné des avantages économiques estimés à $1 milliard par année, il reste que ces avantages sont allés, en majeure partie, aux consommateurs et non aux agriculteurs.

Ces constatations sont contenues dans un document préparé par M. Clarence L. Barber, président de la Commission royale d'enquête relative aux machines agricoles et chef du département de l'économie à l'université de Manitoba.

Le document, dont le contenu a été rendu public le 14 mars à Ottawa, a été préparé en marge du congrès annuel de l'Agriculture canadienne qui aura lieu ce mois-ci dans la capitale fédérale.

M. Barber soutient que les changements survenus dans l'agriculture du Canada ont réduit, au cours des vingt dernières années, la population agricole de quelque 1,250,000 personnes.

Ces changements ont apporté bien peu d'avantages matériels aux agriculteurs, dit-il, si l'on excepte l'augmentation de la valeur de leurs fermes.

Quant à la production agricole, M. Barber estime qu'en dépit de la diminution de la main-d'oeuvre, elle a doublé depuis 1949.

"Cela est dû principalement, affirme-t-il, à l'utilisation de genres améliorés de machines qui épargnent du travail et non à l'usage d'un plus grand nombre des machines de même nature".

Exploitation accrue

Il note que les nouvelles machines ont permis de cultiver un plus grand nombre de terres, de sorte que l'importance des exploitations agricoles s'est accrue. M. Barber croit que cette tendance se poursuivra.

Le président de la commission déclare aussi que si le revenu du travail a diminué par rapport à celui des autres professions, les recettes retirées de l'exploitation agricole ont augmenté et la valeur des terrains dans plusieurs régions du pays s'est accrue de façon remarquable.

"En Saskatchewan seulement, estime-t-il, la valeur des terres agricoles a doublé depuis 1960".

Autre considération de M. Barber: l'augmentation de la taille et de la complexité des machines agricoles, ainsi que le taux rapide de changement, ont rendu, dans l'exploitation agricole, les décisions plus difficiles et l'ensemble des travaux agricoles plus périlleux.

"A l'heure actuelle, dit-il, les agriculteurs ont besoin davantage de renseignements et de conseils sur le genre d'équipement à acheter; pourtant, ni les gouvernements ni les autres organismes n'ont presque rien tenté pour les leur procurer".

M. Barber déplore, par ailleurs le peu de recherche qui se fait au Canada sur les machines agricoles. "En dépit des revenus plus importants provoqués par l'amélioration de l'équipement agricole, les gouvernements et les universités du Canada n'ont fourni jusqu'à récemment, estime-t-il, qu'un montant négligeable de fonds à la recherche sur les machines agricoles."



M. David Leisle, de la station de recherches de Winnipeg, nous montre un échantillon de la nouvelle variété de blé durum Hercules. Ce blé est plus résistant à la verse que le Stewart 63 (aperçu à gauche) à cause de sa paille plus courte.

Activités outre-mer de SUCO

Il y a aujourd'hui 1,250 coopérants travaillant sous l'égide du SUCO-CUSO dans 45 pays d'Asie, d'Afrique ou d'Amérique Latine. Plusieurs Canadiens français vont travailler dans les pays anglophones du Tiers-Monde pour enseigner le français de même que quelques Canadiens de langue anglaise sont employés comme professeurs d'anglais dans les régions francophones d'Afrique. La majeure partie des coopérants SUCO affectés aux pays francophones d'Afrique, est engagée dans le domaine de l'enseignement, mais il se fait une diversification de plus en plus grande dans les demandes qui sont reçues de ces pays. Dès lors, grâce à un recrutement de gens plus spécialisés, le travail des coopérants SUCO touchera dans l'avenir à des domaines de plus en plus variés. Tous les coopérants affectés en Tunisie jusqu'ici appartiennent au domaine para-médical; deux agronomes travaillent en ce moment à un travail de recherche sur la mise en valeur de terres nouvelles à Madagascar, en collaboration avec la FAO; à ceci s'ajoutent quelques animateurs sociaux, un architecte, un ingénieur et un avocat.

Le programme du SUCO en Amérique latine comprend actuellement 86 coopérants sur place dont 41 (ou 47 pour cent) sont des Canadiens français. De nos 63 anciens volontaires, 37 (ou 58 pour cent) sont de langue française. De nos trois coordonnateurs, deux sont des Canadiens français.

En effet, plus que la moitié du programme sud-américain est francophone.

Dunrea

Carnaval

Tel qu'il avait été annoncé précédemment, le carnaval annuel eut lieu le vendredi 14 mars et obtint un franc succès, même plus que prévu, grâce à la coopération de tous. Pour cette occasion, Mme Marie Gamache s'était surpassée pour donner à la patinoire un aspect vraiment enchanteur, avec guirlandes blanches et vertes, grands trèfles distribués ici et là, vu que la fête des Irlandais pointait à l'horizon.

Les jeunes Denis Gamache et Paul Maurice, qui se sont occupés des activités à la patinoire pendant toute la saison froide, avaient vu à ce que la glace soit en parfait état. Le comité de la patinoire se compose de MM. Alphonse et Henri Beaupré, Frank Spurrill fils, et Raymond Côté. Vers sept heures, ce soir-là, des personnages de toutes formes et couleurs commencèrent à arriver et à circuler sur patins. Les juges, Mme Myra Lommerse, MM. Edouard Méaud et Harry Garabed eurent du fil à retorde pour décider à qui attribuer les prix, car les jeunes participants étaient nombreux et les métamorphoses comiques et variées. Voici donc les noms de ceux qui se méritèrent des prix: Bonnie McDonald, Donna et Tanish Poniques, G. Smith, Barbara Côté, Sandy McDonald, le jeune McFarlane, Sandra Côté, Gordon et Carl Côté, Theresa Spurrill, Kathy McDonald, Marlene Côté, R. Smith, Larry Dunlop, Tan Lommerse, Roland Lavoie, Craig Macauley, Jimmy Garand, Eddy Côté, Claire Labossière, Marina Lommerse, Marcelle Lavoie, Gisèle Côté, Cheril Ellis et Mme Benoit Garand.

Tous ces costumés, bizarres pour la plupart, firent la parade autour de la patinoire afin que les juges décident du costume le plus original qui fut attribué au jeune Curtis Garand.

Il y eut ensuite du patinage de fantaisie par Mlles Donna Freeman, Brenda Johnson, Holly et Marlene Tripp, de Killarney, aux accords entrainants du "Blue Danube et Dutch Waltz" qui charmèrent l'assistance.

Puis les courses sur patins favorisèrent Sandy McDonald, Gérard Paradis, Lise Labossière, Angéla Vivi, Beverley Dunlop, Sandra Côté, Mariette Labossière, Laurie Dunlop, Linda Spurrill, Theresa Spurrill, Craig Macauley, Eugène Boulet, Jimmy Garand, Beverley Spurrill, Marlene Côté, Mariette Labossière, Carole Mailhot, Marina Lommerse, B. Spurrill, Claire Labossière, Réjean Gamache et Ricky Smith.

Comme bouquet de la saison, un dernier concours de patinage artistique eut lieu le samedi soir 22 mars pour tous les jeunes de cette localité et ceux des environs.

Les instructeurs furent Mmes Maureen Johnson et Jean McKay, M. Terry Johnson, tous de Killarney, que l'on tient à remercier, ainsi que tous ceux qui ont contribué à faire du carnaval un projet vraiment satisfaisant sous tous les rapports.

Merci aussi aux jeunes Denis Gamache et Paul Maurice qui ont accompli leur tâche à la patinoire consciencieusement pendant la saison d'hiver, et le soir de mascarade se sont en plus occupés de vendre rafraîchissements, croustilles de pommes de terre, etc., avec toujours la même bonne humeur.

Il y eut tirage d'une radio qui fut gagnée ce soir-là par M. Grant Wade, de Ninette.

N.-D.-de-Lourdes

Bonspiels

Les 7, 8 et 9 mars eut lieu le bonspiel annuel des dames. Treize équipes y ont participé. Les villages représentés étaient St-Claude, Treherne, Somerset, Altamont, Cardinal et Notre-Dame.

Première compétition — 1er prix, l'équipe de St. Claude Motor Hotel, composée de Mmes Gérald Burgoyne, Thérèse Delaquis, Val Durand et Janis Souque; 2e, l'équipe de Mme Thérèse Durand, de Lourdes; 2e compétition — 1er prix, l'équipe de Treherne, composée de Mmes Ellen Jackson, Bernice Howell, Irène Temmerman et Judy Jones; 2e, l'équipe d'Elsie Labossière, de Lourdes; 3e compétition — 1er prix, l'équipe de Treherne, composée de Mmes Beryl Magnusson, Ann Lodwick, Eleonor Matchett et M. Shirley; 2e, l'équipe de Thérèse Bahuaud, d'Altamont.

Le comité des dames en charge de ce bonspiel remercie toutes et chacune pour leur collaboration et pour le succès obtenu.

Au bonspiel des dames tenue à Carman les 10, 11 et 12 mars, une équipe de la localité y prit part. Elle comprenait Mmes Isabelle Roch, Irène Crites, Thérèse Bahuaud et Jeanne Rusywich, qui remportèrent le 2e prix de la 4e compétition.

Fourrages à base de bois

OTTAWA — On pourra changer le bois en fourrage de bonne qualité et peu dispendieux. Deux scientifiques du gouvernement canadien ont rendu le peuplier digestible en le soumettant pendant 60 minutes à un jet de vapeur de 350°F. Le bois ainsi traité est digestible dans une proportion de 50 à 65 pour cent. Le bois se substituerait au foin en y ajoutant des compléments d'azote, de minéraux et de vitamines.

Le procédé transforme la cellulose du bois pour le rendre assimilable par le bétail. Ces recherches répondront peut-être aux besoins d'un monde affamé, dont la population doublera d'ici la fin du siècle.

NOUVELLES AGRICOLES EN BREF



Règlements visant les engrais

OTTAWA — La loi des engrais a subi de nombreux changements. Les modifications adapteront l'enregistrement et l'étiquetage aux méthodes courantes de fabrication. Dorénavant, c'est la teneur globale en éléments nutritifs qu'on évaluera. De plus les engrais contenant des antiparasitaires seront assujettis à l'enregistrement, libérant les engrais simples et ceux préparés à la demande du client.

On pourra se renseigner davantage auprès de la Division des produits végétaux, ministère de l'Agriculture du Canada, Ottawa.

☆ ☆ ☆

Nouvelles pelouses sans mauvaises herbes

SAANICHTON, C.-B. — Des herbicides peuvent être appliqués peu après que l'herbe de la nouvelle pelouse a commencé à lever avec le résultat que les mauvaises herbes à feuilles larges sont réprimées efficacement. Le composé 2,4-D s'est montré le plus utile et le moins dangereux lorsqu'on observe les recommandations. Sur les nouvelles pelouses, l'appliquer seulement après la deuxième tonte. Un nouveau type d'herbicide a permis d'obtenir des parcelles expérimentales de fétuques, d'agrostides et de pâturins presque exempts de mauvaises herbes.

☆ ☆ ☆

Maladie du fraisier

OTTAWA—Les producteurs de fraises de l'est du Québec et des provinces Maritimes risquent d'infecter les fruits cultivés près des champs de trèfle. Des expériences ont révélé dernièrement que la phyllodie du trèfle et la maladie du pétale vert sont causées par le même type de cicadelle. En dépit de nombreuses précautions, l'infection pouvait s'élever jusqu'à 20 pour cent.

Les scientifiques poursuivent des recherches pour déterminer combien d'autres plantes peuvent être attaquées et jusqu'ici, la liste comprend 34 espèces provenant de 13 familles de végétaux. Ce complexe de maladies du type des jaunisses ressemble à celui qui a déjà été signalé en Europe. D'autres chercheurs ont ajouté un grand nombre de graminées et de céréales.

☆ ☆ ☆

Recherches sur le phosphore

AGASSIZ — Seulement 10 pour cent des engrais phosphatés épandus seraient utilisés par les cultures, selon un pédologue de la station fédérale d'Agassiz.

Il se peut que le sol transforme le reste du phosphore en composés inassimilables par la plante, mais on ne sait pas encore comment freiner cette transformation. On s'est rendu compte que l'emploi et le degré d'absorption de phosphore radioactif par les plantes déterminent dans une certaine mesure la quantité de phosphore utilisable dont disposeront les plantes l'année suivante. Mais ce n'est là qu'un aspect de la question. Des expériences sont en cours sur neuf formes différentes de phosphore assimilable par les végétaux.

☆ ☆ ☆

L'agriculture en Grande-Bretagne

OTTAWA — Le gouvernement britannique subventionne fortement son agriculture afin d'en arriver à l'auto-suffisance et de réduire au minimum les importations. Au cours des prochaines années, il poursuivra son programme d'expansion sélective. Malgré une réduction de 26,000 producteurs et de 12,000 vaches laitières depuis cinq ans, la production laitière atteint présentement un sommet.

L'an dernier, l'élevage de jeunes dindons a dépassé la demande et la dépassera encore bien davantage cette année, ce qui inquiète grandement les éleveurs.

A la suite d'une décision gouvernementale l'Office (britannique) de vente des oeufs cessera d'exister le 31 mars 1971 et toute subvention de l'Etat à cette production disparaitra le 31 mars 1974. L'Office sera remplacé par une agence centrale financée à même les subventions gouvernementales pendant les trois premières années et, ensuite, à même les prélevés auprès des aviculteurs.

☆ ☆ ☆

Répression difficile des acariens

VINELAND (Ont.) — Une méthode pour découvrir si l'échec des traitements antiparasitaires est dû à la résistance a été mise à point par le ministère de l'Agriculture du Canada.

Le personnel de la station de recherches de concert avec les agronomes provinciaux tracent présentement un programme qui évaluera la résistance du tétranyque rouge dans les vergers ontariens. Comme on sait, après des usages répétés, les acariens créent une résistance à l'insecticide, rendant son application inutile.

☆ ☆ ☆

Productions avicoles aux E.-U.

OTTAWA — Les Etats-Unis produiront probablement plus de viande de volaille en 1969 alors que la production totale d'oeufs sera à peu près égale à celle de 1968.

La hausse de production et de consommation des poulets à griller a été presque négligeable l'an dernier par suite de la concurrence des viandes rouges, même si ces dernières se vendaient bons prix. Il se peut que le même facteur joue surtout à partir du printemps. Mais cela n'empêche pas les effectifs de poulets à griller d'être actuellement plus élevés que l'an dernier, augmentation qui pourrait bien se prolonger ce printemps.

Il y a encore abondance de viande de dindon dans les frigorifiques chez nos voisins et l'on prévoit un accroissement probable de 3% de la production. Les prix d'automne ne devraient pas dépasser 21 cents la livre, poids vif, comme en 1968.

L'année 1969 a débuté avec une diminution de ponte, mais les commandes de poulettes augmentent. Les prix des oeufs seront probablement supérieurs à ceux de 1968 durant le premier semestre, mais l'inverse pourrait se produire durant la seconde moitié de l'année, surtout si les effectifs de poulettes ajoutés aux troupeaux sont élevés.

La Broquerie

Hockey

Séniors — Après une série très spectaculaire, les Habitants de La Broquerie remportent la série finale dans la Ligue Provencher.

En effet, à La Broquerie, le samedi 15 mars, devant une foule enthousiaste, l'équipe locale remportait la partie décisive contre l'équipe tenace de Dominion City au compte de 8 à 6.

Les Habitants de La Broquerie se virent décerner le Trophée Jorgenson, emblème du championnat de la Ligue Provencher. Roland Gauthier, président de la Ligue, en fit la présentation à Paul Taillefer, capitaine de l'équipe.

Félicitations aux porte couleurs. Bonne chance dans la dernière série des éliminatoires provinciales, Intermédiaire C contre l'équipe gagnante de la série Birtle - Crystal City.

Juvéniles — Comme on l'avait constaté, les Juvéniles suivent l'exemple de leurs aînés. Après une saison extraordinaire, n'ayant perdu aucune partie, l'équipe Juvénile de La Broquerie remporta la série finale de la Ligue Rivière-Seine.

Dans la dernière partie à Ste-Anne, le dimanche 16 mars, les joueurs de La Broquerie se surpassèrent et réussirent à déjouer l'équipe de Ste-Anne au compte de 7 à 1. Les compteurs furent H. Turenne 3 buts, C. Tétrault 3 buts, et A. Leclerc 1 but. L'unique but de Ste-Anne fut compté par Denis Pattyn.

Le trophée Albert Vielfaure, emblème du championnat de la Ligue Rivière-Seine, fut présenté à Armand Leclerc, capitaine de l'équipe, par M. Dollard Bruyère, président de la ligue.

Bravo aux Juvéniles. Bonne chance pour l'année prochaine.

Grâce à leur bel esprit sportif, les deux équipes de la localité ont fait honneur aux gens du district qui en sont fiers. Le Club Sportif de La Broquerie profite de l'occasion pour féliciter les joueurs et remercier tous ceux qui sont venus les encourager par leur présence aux parties de hockey cet hiver.

Çà et là

Le dimanche 2 mars, la paroisse avait l'honneur d'avoir la visite de M. l'abbé Pageau, aumônier diocésain de musique et de chants liturgiques. En plus d'adresser quelques mots de félicitations et d'encouragement, il participa avec toute la communauté paroissiale à la célébration eucharistique.

Le mercredi 5 mars, un groupe de parents et d'amis de La Broquerie et de St-Boniface se rendaient à Pinewood, Ontario, pour assister aux funérailles de M. Alcide Boily, décédé le 2 mars.

Chaque année, à l'occasion de la campagne "Carême de Partage", les chrétiens de tout le pays sont appelés à sacrifier une part de leur richesse pour le développement. A cette occasion, le dimanche 9 mars, M. Jean Balcaen, envoyé à La Broquerie par l'organisation Catholique Canadienne pour le Développement et la Paix, présenta pendant la grand-messe des diapositives sur les misères dans le Tiers-Monde. Il invita ensuite les gens à collaborer par leurs aumônes.

Va-et-vient

M. Antonio Vielfaure, de Ste-Dorothée, Qué., en voyage d'affaires à Winnipeg comme représentant de l'Office National du Film, profita de l'occasion pour passer la fin de semaine dans sa famille.

M. et Mme Alfred Choiselat eurent la visite de leurs fils et bru, M. et Mme Eugène Choiselat, de Nipigon, Ont., ainsi que de Soeur Jeanne Choiselat, de Fort Rae, de retour au Manitoba pour un cours de recyclage de six mois à l'hôpital de Ste-Rose-du-Lac.

Malades

Prompt rétablissement à MM. Roland Kirouac et Bernard Fournier, tous deux de retour à la maison après intervention chirurgicale à l'hôpital général St-Boniface.

Oubli

On a oublié de mentionner dans la chronique de la semaine dernière que M. Aimé Vielfaure faisait aussi partie de l'exécutif du Chalet de La Broquerie Incorporé.

Soirée-variétés

Le samedi 22 mars, un groupe de jeunes de la paroisse participaient à l'ouverture officielle de la saison du Cercle dramatique de Ste-Anne. Ce fut un régal savoureux en même temps que spectaculaire. Bonne chance aux artistes de Ste-Anne!

Lorette

Hockey

A l'aréna de Lorette, le 15 mars, les joueurs de hockey Pee-wees ont fait preuve de supériorité, en présence d'un grand nombre d'assistants, en gagnant la 2e joute requise sur 3 pour les rendre victorieux dans la série des finales de la Ligue des joueurs de la Seine.

La première joute éliminatoire se joua à La Broquerie le 10 mars et donna le résultat suivant: Lorette 7 et La Broquerie 5. Guy Jolicoeur, de Lorette, compta 3 buts; Dan Chilton, 3 buts; Marius Van-Osch, 1 but.

La 2e joute des Pee-wees eut lieu à Lorette le samedi 15 mars, à 10 h a.m. Pointage: Lorette 7, La Broquerie 3. Compteurs pour Lorette: Guy Jolicoeur, 4 buts; Louis Lansard, 2 buts et Claude Ross, 1 but.

Cette deuxième joute victorieuse leur valu le Trophée de la Ligue Mineure des joueurs de La Seine.

Nous sommes fiers de nos jeunes qui ont remporté cet honneur. C'est le premier trophée que Lorette gagne dans les finales.

Bravo et félicitations aux Pee-wees ainsi qu'aux adultes qui ont eu la responsabilité de la soigneuse surveillance et du bon entraînement: MM. Louis Jeanson et Bernard Bohémier — Continuez ainsi l'an prochain.

Ste-Agathe

Çà et là

M. Josaphat Dorge revenait le vendredi 7 mars de son séjour hivernal en Californie pour assister au service funèbre de sa soeur, Mme Raphaël Olivier (Exérina), le lundi 10 mars à St-Boniface. Le mardi il devait lui-même être hospitalisé à Morris, mais l'on se réjouissait le dimanche 16 mars de le voir revenir en bonne voie de guérison.

Mme Aimé Robert et sa mère, Mme Edouard Dumesnil, partaient en autobus le vendredi 14 mars pour New Westminster, C.-B., où elles visitèrent leur fille et petite-fille, Mme Pauline Koctir, avant qu'elle parte pour rejoindre son mari à Holberg, au nord de l'île de Vancouver.

Mme Orise Joyal, accompagnée de sa bru, Mme Claude Joyal, prenaient l'avion pour aller visiter son fils, Auguste, et son frère, M. Liguori Dorge, à Oakville, Ontario.

Remerciements

La famille Chartier a grandement apprécié le geste charitable de nombreux parents et amis à l'occasion du décès de sa fillette et remercie la Ligue des Femmes Catholiques pour le service d'un goûter après l'enterrement. Des remerciements vont aussi à tous ceux ui ont prouvé leur sympathie de quelque manière que ce soit.

Eglises où "La Liberté et Le Patriote" est en vente:

Sacré-Coeur, Winnipeg, Man.
Paroisse John XXIII, Winnipeg, Man.
Précieux-Sang, St-Boniface, Man.
Saint-François, St-Boniface, Man.
Saints-Martyrs, St-Boniface, Man.
Saint-Charles, St-Charles, Man.
Saint-Norbert, St-Norbert, Man.
Saint-Emile, St-Vital, Man.
Saint-Eugène, St-Vital, Man.
Saint-Laurent, Thompson, Man.
Saint-Jean-Baptiste, Regina, Sask.
Saints-Martyrs, Saskatoon, Sask.
Notre-Dame, Alberni, C.-B.
Chapelle Base d'aviation, Winnipeg, Man.
Chapelle Base d'aviation, Gimli, Man.

Quatorze stations... les mêmes

Tu postes déjà ton suaire, T'acheminant vers le Calvaire
Accablé tu n'as plus de voix quand on Te charge de ta Croix —
Trois fois tu tombes sur la terre sur ton front arrive une pierre
Reste-t-il un cyrénéen pour t'aider parce qu'il t'aime bien?
Comme toujours en toutes heures, près de Toi les femmes-là, pleurent
Car elles ont pressenti Ta mort inconsolables sur ton sort.
Et quelle offrande symbolique que tes traits don à Véronique
Enivrés par l'odeur du sang tes bourreaux deviennent méchants
Te frappent, te bousculent, t'injurient, hurlant en monstres de furie —
On te dépouille, on te couronne Ta Mère est là triste Madone
Ah! Doux Jésus, est-ce bien Toi... Bethléem, mon petit roi?
Et la Croix monte dans l'espace, l'agonie est là sur Ta face
Ton front se baigne de sueurs. Pour eux? C'est pour moi que tu meurs
Je revois cette triste histoire, Tu meurs encore l'heure est noire
De haine et des obscurités de violences et de péchés
L'Homme comprendra-t-il jamais l'échange que Tu fis pour... la Paix?

Manie Tobie



"Frostee Pink", voilà le nom d'un des trois nouveaux glaïeuls de la collection "All Americain" pour l'année 1969. Son colori rose et crème devrait retenir l'attention de tous les jardiniers. Autre caractéristique intéressante, sept ou huit fleurs s'ouvrent à la fois, contrairement aux autres variétés de glaïeuls. (Photo TTS)

Un cours d'été en sciences familiales et sexologiques

FORT WILLIAM — L'Université d'Ottawa annonce qu'elle parrainera pour la deuxième année consécutive un cours d'été en Sciences Familiales et Sexologiques qui sera donné l'été prochain à Fort William du 1er juillet au 8 août.

"Si l'on en juge par le succès que l'Institut de l'été dernier a connu, de dire le Père Léo Lafrenière, directeur de l'Institut à Fort William, celui de cette année promet d'être couronné de résultats encore plus marquants. En effet, l'été dernier, 70 instituteurs et institurices, infirmières, religieuses et prêtres participèrent à 5 semaines d'entraînement intense, et aujourd'hui, selon un relevé que j'ai fait récemment, de nombreuses personnes adolescents, élèves des écoles publiques et séparées, jeunes gens et jeunes filles, bénéficient d'un enseignement familial et sexuel qui leur avait été dénié dans le passé."

Le programme comporte des présentations de films et autre matériel audio-visuel, suivies d'une appréciation par les participants; des cours et périodes de dialogue avec les conférenciers, des discussions en groupes sous la direction d'un animateur et l'étude du curriculum dont se servira le groupe dans son champ de travail. Les participants doivent également rédiger leurs appréciations du programme audio-visuel et des cours, résumer un ouvrage ou un article de revue.

L'assistance à toutes les séances est obligatoire et aucune dispense n'est accordée à ce sujet à qui que ce soit.

Il n'y a pas d'examens au sens habituel du mot, mais les participants doivent présenter à la fin de l'Institut deux études d'une vingtaine de pages chacune, l'une portant sur leur philosophie d'une saine éducation familiale et sexuelle, l'autre sur la préparation d'un guide-curriculum qui leur servira dans leur travail.

Parmi les professeurs qui participeront à l'Institut l'été prochain on relève les noms des personnes suivantes: Mme E. Duvall, auteur de nombreux ouvrages, tels "Why Wait Till Marriage," "Facts of Love for the Teen Agers", "When You Marry", "Being Married"; le R. P. George Hagmaier, C.S.P., directeur-adjoint du Centre de recherches religieuses de New York; Mme Kay Crowe, directrice des Services Sociaux de l'Eglise anglicane du Canada et diplômée du Mental Hygiene Institute de Montréal; le Dr et Mme John Wilkie, auteurs de "Wonders of Sex", créateurs de disques fort appréciés traitant d'éducation sexuelle; M. Jean-Marie Beniskos, professeur à l'Université d'Ottawa et auteur de plusieurs études traitant des adolescents; M. Carlfred Broderick, professeur de Family Relations à Pennsylvania State University; M. Gilbert M. Shimmel, professeur de Health Education à Columbia University, N.Y.; le Dr Victor Szyrinski, directeur de l'Institut psychiatrique à l'Université St-Paul; M. F. R. Wake, professeur de psychologie à l'Université Carlton d'Ottawa, auteur de disques sur l'éducation sexuelle et de plusieurs études sur le rôle de la famille dans le domaine de l'éducation familiale; le Dr John Rich, psychiatre adonné à la recherche à l'Université McGill; le Dr Claude Lanctôt, directeur de la Santé à Hartford, Conn., E.-U., reconnu surtout pour ses études sur le contrôle naturel de la fertilité et pour ses recherches dans le domaine des problèmes sociaux, tel celui des filles-mères; Soeur Frances Cabrini, d'Edmonton, directrice du foyer pour les filles-mères à Edmonton, etc.

Pour être accepté au cours de Fort William il faut déjà être inscrit à une université ou y être éligible, ou posséder un diplôme d'instituteur, ou encore une douzième ou treizième année complète, selon les provinces. Les auditeurs libres ne sont pas acceptés à cet Institut.

Les participants recevront 12 crédits, soit l'équivalent de deux cours: Ps. 3725-Psychology of Family Life, Ps. 3726-Dynamics of Family Life.

Le cours d'été qui sera donné à Fort William est le seul du genre au niveau universitaire au Canada.

"Eventuellement toutes les commissions scolaires du Canada introduiront un cours d'éducation familiale et sexuelle dans leurs écoles, déclare le Père Lafrenière. Il s'agit de prendre les devants et de préparer adéquatement nos instituteurs, au lieu de se contenter de dénoncer ce qui se fait. Dans les milieux catholiques anglais du Canada nous donnons le leadership qui me semble s'imposer."

"Le district scolaire de Fort William est le seul au Canada qui donne aux élèves une éducation sexuelle qui commence là où elle devrait débuter, au Jardin d'Enfants et qui va jusqu'à la treizième année. Le programme du Lakehead suscite de l'intérêt non seulement dans tout le Canada, mais partout en Amérique du Nord."

On s'inscrit en écrivant au Père Léo Lafrenière, O.M.I., Directeur de l'Institut, 2135 Sills St., Fort William, Ont.

Toutes les inscriptions doivent être faites avant le 14 avril et le nombre de participants est limité à 70. Les frais de scolarité pour les deux crédits sont de $240.00. On peut facilement obtenir logement soit à Fort William soit à Port Arthur. Les religieuses peuvent demeurer chez les Sisters of St. Joseph, Avila Centre, P.O. Box 478, Port Arthur, Ont., si elles en font la demande maintenant.

St-Norbert

L.F.C.

L'assemblée mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu le mercredi soir 19 mars en la salle Ritchot, avec l'aumônier et 26 membres présents.

Après un mot de bienvenue par Mme Louis Kenny, présidente, et la récitation de la prière, Mme Honoré Chartier, secrétaire, fit la lecture des cartes et lettres de remerciements reçues de personnes et groupes à qui la Ligue avait fait des dons.

Le déjeuner-communion des membres aura lieu le 27 avril. Le déjeuner sera servi au couvent des Soeurs Grises après la messe de 8 heures. Le conférencier sera le R. P. Richard, P.B.

Mmes Louise Kenney et H. Chartier donnèrent leur démission comme présidente et secrétaire. Une élection se tiendra au mois d'avril. Mmes A. Bourgeois, M. Denysiuk et J. Campeau se chargeront de la nomination.

La présidente informa les dames que toutes celles qui seraient intéressées à la rencontre préliminaire du congrès pourraient se rendre à St-Boniface le 28 mars.

L'aumônier annonça qu'il y aura première communion pour les élèves de la 2e année le 30 mars et qu'on tiendrait une semaine de catéchèse, préparatoire à la fête de Pâques, pour les élèves de l'école secondaire.

M. l'abbé Léo Couture présenta l'invité d'honneur, M. R. Teffaine, avocat de St-Boniface, qui a bien voulu venir donner des renseignements sur la façon de rédiger un testament. (Plusieurs personnes vinrent se joindre aux membres pour l'écouter.) M. Teffaine expliqua clairement les grandes lignes et encouragea tous et chacun à faire un testament. Mme H. Chartier remercia le conférencier.

Le dimanche 30 mars, il y aura, après chacune des messes, une vente de pâtisseries au profit des Scouts, Guides, Louveteaux et Jeannettes.

Tous seront les bienvenus à St-Norbert les dimanches 13, 20 et 27 avril et 4 mai, à 8 h du soir, pour des parties de bingo au profit des mêmes organisations. Le gros lot sera de $100.00. S'il n'y a pas de gagnants, on ajoutera $25.00 à chaque partie. Espérons que ces parties de bingo attireront un grand nombre de personnes.

St-Malo

Remerciements

Mme Marie Breton désire remercier toutes les personnes qui lui ont rendu visite, envoyé des cartes, cadeaux, requêtes à la radio et qui l'ont encouragée durant ses séjours aux hôpitaux de Salaberry et St-Boniface.

Semaine Sainte

Tu remontes aujourd'hui à l'écran du Calvaire
Pour changer si Tu peux la face de la terre
J'ai laissé derrière moi la terrestre fumée
Du labeur pour me joindre à ta rude montée
Je n'en crois pas mes yeux de te voir tant souffrir
Car sans même hésiter tu te laisses mourir.
Ton sang a délayé le ciment, la structure
Des pierres de ma vie et sa pauvre nature
Il a fallu tout ça du gibet de la Croix
Pour que j'entende, enfin le sanglot de Ta voix
Seigneur ôte-moi tout mais laisse-moi mon âme
Que le temps qu'il me reste ranime un peu la flamme
De mes élans vers Toi éternel mutilé
Puisque c'était pour moi que Ton sang a coulé.

Manie Tobie

N.-D.-de-Lourdes

Bingo

Au bingo tenu le 16 mars, les gagnants furent: prix de $50.00, M. Robert Earle, de Treherne; $15.00, Louis Brouzes, Percy Moore, de Manitou, et Pierre Produnick, de St-Claude; $10.00, Mlle Evelyne Mabon, Mmes Hazel Fox, de Miami, et M. Parachoski, de Manitou, MM. Aimé Badiou, Roger Rondeau, de Cardinal, Joseph Lapointe, de St-Claude, et Fred Roubidge, de Miami; $8.00, Mme M. Lawrence, de Treherne, et M. A. Alexander, de Miami; $5.00, Mlles Lilliane Dupasquier et Mlle Lucille Lecoq, de Treherne, Mmes Paul Durand, A. Parachoski, de Manitou, et A. Reigner, de Holland, MM. Albert Delaquis et Napoléon Faucher; $4.00, Mlle Lucille Lecoq, de Treherne, et Mme M. Reigner, de Holland. Les prix d'entrée allèrent à Mlle Lilliane Dupasquier et Mme Suzanne Augert, toutes deux de Notre-Dame-de-Lourdes.

Le prochain bingo aura lieu le 30 mars, à 8 h p.m., avec un gros lot de $500.00 en 58 numéros.

Lourdes-O-Club

A une réunion du comité "Lourde-O-Club" et de la salle paroissiale tenue récemment, les officiers suivants furent nommés pour 1969: président, Pierre Mabon; vice-président, Joseph Sibilleau; secrétaire, Marcel Roch; trésorier, Albert Augert; aumônier, M. l'abbé Lucien Roy.

Les soirées de bingo ont lieu tous les deux dimanches.

Les personnes désirant faire paraître des nouvelles dans la chronique de Lourdes doivent s'adresser au président ou à un membre du comité.

Chevaliers de Colomb

Le 20 mars avait lieu la partie de ballon-balai à Somerset où un bon nombre de membres de la localité y participèrent. Cette partie fut très intéressante. Elle se termina par le goûter traditionnel. Le Grand Chevalier attend les membres à une réunion à Notre-Dame-de-Lourdes le 1er avril, à 8 h p.m.

Haywood

Malades

M. Adrien Rey est patient à l'hôpital général St-Boniface.

MM. Michel Viallet et Arthur Rouire sont de retour chez eux après un séjour à l'hôpital de St-Claude.

Çà et là

Le vendredi 14 mars, Mme B. Gautron alla à St-Boniface pour les funérailles de M. Georges Taburet, autrefois de cette paroisse.

Un sacristain très prospère

LOURDES — Le sacristain de la basilique Saint-Pie-X de Lourdes qui avait détourné de 300 à 350,000 francs en dix ans sur les sommes recueillies au cours des quêtes a été arrêté ainsi que sa femme. M. Manuel Lozano, d'origine espagnole, menait grande vie. Il avait acheté une maison, de beaux meubles, des bijoux pour sa femme et il s'offrait d'agréables voyages de vacances. C'est ce qui avait intrigué le vicaire général de Lourdes qui a demandé à la police de surveiller le suspect.

Le sacristain était en effet chargé de centraliser le produit des quêtes faites au cours des cérémonies. L'enquête a permis d'établir que M. Lozano prélevait de fortes sommes. Il a été inculpé ainsi que sa femme d'abus de confiance et de recel.

Rencontre fraternelle entre les commissaires et les professeurs de la Montagne

Le vendredi 14 avril, les commissaires de la division scolaire de la Montagne recevaient à la salle paroissiale de Lourdes, les prêtres, les professeurs et les autres employés de la division. Près de cent personnes se trouvèrent donc réunis pour l'occasion.

La soirée commença à 6 h 30 alors que tous aiguisèrent leur appétit avec un bon verre de vin. Déjà à cette heure, on pouvait sentir l'atmosphère de gaieté et de fraternité qui allait animer toute la soirée.

A sept heures, le président, M. Raynald Labossière, de St-Léon, nous invitait à prendre place aux tables élégamment garnies par M. et Mme Albert Augert. L'abbé Bélanger, président des prêtres de la division, bénit le repas.

Pendant le café qui suivit le repas, M. Labossière nous présenta l'orateur invité de la soirée, M. Robert Dalton, haut fonctionnaire du ministère de l'Instruction publique et président du Comité de finances pour les divisions unitaires. M. Dalton sut intéresser son auditoire en comparant le système d'éducation de ce jour avec celui du passé. Il se servit même de faits de notre région pour nous faire voir le progrès réalisé depuis quarante ans. A M. Dalton et à sa charmante épouse grand merci pour être venus passer cette soirée avec nous.

Ensuite le docteur Delaquis, vice-président de la commission scolaire, nous adressa à son tour la parole. Dans son discours il a réitéré le désir constant de la commission de faire tout ce qui était possible pour le plus grand bien des élèves de la division. Puis afin que tous puissent mieux se connaître, les principaux des trois instituts collégiaux présentèrent le personnel enseignant de leur école respective. On présenta aussi les principaux des écoles élémentaires invités à passer cette agréable soirée avec nous. A la table d'honneur il y avait M. Georges Bernard et son épouse, ainsi que M. et Mme André Fouasse. On honorait le premier pour tous les services rendus à la division comme commissaire de Haywood. Toujours franc, honnête et prêt à aider, tel fut M. Bernard. On honorait le deuxième pour ses deux années de services rendus à la division comme secrétaire-trésorier. Il faut noter qu'en honorant M. Bernard, on honorait aussi deux autres commissaires qui avaient démissionné pendant l'année 1968: M. Louis Bazin, de St-Claude, et M. Vande Kerkhove, de Somerset. A la table d'honneur on remarquait aussi Mère Lorraine Préjet, supérieure générale des Soeurs du Sauveur, et M. Gilbert Comte, nouveau secrétaire, et son épouse.

Le souper terminé, ce fut la récréation. La tâche de nous divertir avait été confiée aux trois principaux: Soeur Françoise Carignan (Somerset), M. Jean-Charles Poirier (Notre-Dame-de-Lourdes) et le Frère Légaré (St-Claude). Nos principaux ont prouvé leur compétence une fois de plus; en effet, les jeux furent des plus variés et des plus entraînants.

Une soirée dans la Montagne ne serait pas complète sans une session de "Chantons avec Guy Boulianne". Pendant une heure, professeurs, commissaires, invités se joignirent pour chanter des refrains populaires aimés de tous.

La soirée se termina par un délicieux goûter.

Sans doute la soirée fut des plus agréables et des plus profitables. Comme l'avait dit M. Labossière, le tout de la soirée était de se rencontrer, de causer, de fraterniser ensemble. C'est ce que nous avons fait. Ainsi nous avons créé de nouveaux liens entre les deux groupes, commissaires et professeurs. Si nous sommes unis dans le plaisir, nous le serons encore beaucoup plus dans le travail, dans la coopération. Et cette coopération, ce travail, sera au bénéfice des étudiants de notre division.

Aux commissaires, de la part de tous les professeurs, un merci sincère.

Un enseignant de Notre-Dame-de-Lourdes

Institut collégial St-Claude

Tournois

Depuis quelques semaines les jeux d'intérieur ajoutent à l'activité coutumière de l'Institut collégial. Les minutes creuses de la journée sont remplies par une lutte acharnée pour l'obtention des divers trophées offerts pour chacun des jeux qui se pratiquent à l'année longue quoique à un rythme plus ralenti en temps normal. Les Frères Thériault et St-Pierre donnent beaucoup de leur temps dans cette organisation; leur dévouement n'a d'égal la participation et l'entrain de tous les étudiants.

A l'honneur

Qu'est-ce à dire? Un trophée sur le bureau de chaque professeur en classe? Oui, c'est vrai, mais ce ne sont pas eux qui les ont gagnés. En s'approchant de plus près, on peut déchiffrer sur la petite plaque dorée des noms d'étudiants qui s'alignent avec honneur sous le titre: FRANÇAIS. La compétition est très serrée dans chacune des classes et il n'est pas rare de voir circuler des feuilles de vocabulaire contenant des définitions du dictionnaire pour affronter tous les vendredis le questionnaire qui a pour but de trouver une vedette hebdomadaire de la langue française. St l'esprit sportif franchit la porte des classes, à quoi pouvons-nous nous attendre? L'esprit sportif s'y sent peut-être plus à l'aise quand les cadres deviennent moins rigides.

Festival de la Montagne

Lors de l'élimination des récitations de poèmes présidée par Soeur Marie-Joséphine, principale de l'école élémentaire de St-Claude, plusieurs concurrents ont été choisis pour représenter l'Institut collégial au festival de la Montagne qui aura lieu à Somerset. Parmi les gagnants on remarque Rachelle Chappellaz, Debbie Cewick, Adrienne Oliviero, Norbert Gautron, Doris Dheilly et Yvonne Mazurat.

Au 100 Nons

Soixante-cinq milles, c'est court quand c'est pour aller au 100 Nons. Déjà plusieurs fois le chemin a été franchi pour pénétrer dans le petit local sympathique du Centre culturel. Cette semaine, c'est Evelyne Martel, Marilyn Martel et Paulette Delaquis qui ont eu l'honneur d'y interpréter quelques-unes des chansons de leur répertoire.

Exposition

Dans le grand nombre de peintures exposées au Collège de St-Boniface, quelques-unes passeront probablement inaperçues, mais nous ne pourrons pas passer tout droit devant les toiles de Robert Magne, tellement nous serons fiers de voir notre Institut collégial représenté dans une exposition de cette envergure.

Catéchèse des adultes

Certains jeunes, de 12e année pour l'instant, ne veulent pas rester en arrière dans le développement de la catéchèse et ont demandé d'être intégrés, d'une façon ou d'une autre, au groupe des adultes qui se réunissent chaque semaine pour discuter de leurs problèmes religieux. Sans connaître la réaction des adultes devant cet état de chose, je me permets de dire ici que leur désir semble une preuve de maturité qui devrait être pris en considération.

Cahiers de chansons

Un nouveau cahier de 25 chansons populaires vient d'être publié et l'on peut se le procurer moyennant la modique somme de 30 cents en s'adressant à l'Institut Collégial St-Claude. Des rééditions des anciens cahiers sont aussi disponibles aux mêmes conditions. Voici les titres de quelques-uns de ces cahiers: Fleurs du printemps, Coeur en joie, Bouquet, Si l'on chante, Chansons des jeunes, Pleins feux sur les jeunes, Coffre aux trésors, etc.

Aimé-Onil Dépôt

Ste-Anne-des-Chênes

Hockey

Les gens du district connaissent une autre saison de hockey qui a su intéresser même les plus tièdes. Il va sans dire que contrairement à ce que voudra laisser croire le "Carillon News", les As de Ste-Anne ont joué avec entrain et vigueur et les Aigles de Steinbach ont eu à suer pour remporter la série.

Il serait bon de mentionner les noms de types qui, même s'ils n'évoulaient pas, ou pas toujours, sur la glace, comptent beaucoup pour les As: Robert Lafrenière, Donald Belisle, J. Daignault, Gérard Desrosiers, Adrien Jubinville, Gérard Laramée, Lionel Joyal, Lévis Dumont et Roger Legal.

Personne n'oublie non plus le gardien de but, Denis Perrin. Beau travail, Denis; tous te souhaitent plusieurs arrêts sensationnels pour la saison prochaine.

Il est difficile d'exprimer avec des mots combien tous sont redevables à ces fervents qui se déplaçaient, beau temps ou mauvais temps, pour encourager l'équipe.

Ste-Amélie

Çà et là

Bonne chance à M. et Mme Emile Verhaeghe, qui sont partis en Colombie-Britannique où M. Verhaeghe espère se trouver un bon emploi.

Félicitations à M. et Mme René Denis (Madeleine Marion), de Vancouver, à l'occasion de la naissance d'une fille, Lee-Renée, le 18 mars.

N'oubliez pas la partie de cartes organisée par la L.F.C. pour le dimanche soir 30 mars à la salle paroissiale.

Félicitations aux gagnants lors du Bildo du dimanche 23 mars: Mmes F. Vandenbosch (2), Alice Ducharme (2), Levine Lepla, Léopold Roussin, Antoine Desjardins, Yvette Verhaeghe, Aurore Pinette et Agatha Therrien, MM. J. Vandenbosch, Michel Verhaeghe, Gérard Verhaeghe et A. Jacob. Carte remplie ($15.00), Mme G. Zastre. La dernière partie fut gagnée par Mme J.-B. Maguet. Les deux gros lots de $58.00 et $48.00 ne furent pas gagnés et seront de $58.00 en 58 numéros et de $51.00 en 51 numéros respectivement lors du prochain Bildo. Mme Jean Roche gagna le prix d'entrée. La gagnante du prix de membre étant absente, le prix sera de $4.00 la prochaine fois.



Marguerite Aquin, étudiante de l'Académie St-Charles, s'est placée première en lecture à première vue et en solo pour piano, lors du festival de musique du Manitoba la semaine dernière. Elle est également arrivée deuxième en deux autres classes. De plus, quatre autres étudiantes de l'Académie St-Charles se sont placées soit premières soit deuxièmes dans leurs classes respectives. Elles sont: Yvonne, Claudette et Anna-Marie Caron, filles de M. et Mme Aimé Caron, du 479, rue St-Charles, ainsi que Thérèse Aquin, soeur de Marguerite, toutes deux filles de M. et Mme Lionel Aquin, du 369, rue Gagnon, à St-Charles.

Laurier

Bonspiel

Félicitations à M. Raymond Van Humbeck et à son équipe pour avoir gagné le trophée de la meilleure équipe du club de curling.

Quatre équipes finissaient ex aequo à la fin de la cédule: celle de M. Joseph Letain, composé de Jean-Louis Saquet, Marie Saquet et William Boercher; celle de M. Arthur Montsion avec Adélard Boisvert, Ovide Pelletier et Mme E. Gaunon; celle de M. Joseph Deremiens avec Guy Deremiens, Louis Saquet et Clarence Boisvert.

Une série éliminatoire fut organisée, et M. R. Van Humbeck défit M. Joseph Letain, tandis que M. Arthur Montsion l'emporta sur M. Joseph Deremiens. En finales, M. R. Van Humbeck remporta la victoire contre M. A. Montsion. L'équipe de M. R. Van Humbec était composée de M. Charles Boerchers, Mme Lucille Van Humbeck et M. Ronald Boerchers.



Aubigny

Hockey

Le samedi 15 mars, l'arêna de Morris était remplie de supporters de l'équipe des "Aces" d'Aubigny qui gagnèrent dans la série des finales la troisième victoire contre les "Seals" au compte de 8 à 3.

M. W. Bell présenta au capitaine des Aces, M. Léo Robert, le trophée de la ligue et félicita l'entraîneur, M. Marcel Caron.

Les supporters et les joueurs se rendirent à la salle Normandin pour une réception.

Félicitations au gardien de buts, Arthur Brémaud, de Ste-Agathe, qui assura la victoire et qui se mérita un superbe trophée.

Remerciements

Le Club sportif et les joueurs remercient tous ceux qui les ont aidés à les conduire au championnat. Ils remercient aussi le personnel du comité de la Ligue Rivière-Rouge, ainsi que toutes les équipes qui participèrent aux séries de l'année 1968-69.

CKSB — SAINT-BONIFACE

1050 au cadran

Lundi au vendredi

6.25—Ouverture
6.30—Radio-Journal
6.33—Réveille-matin
6.45—Nouvelles
6.54—Sports
7.00—Radio-Journal
7.09—Réveille-matin
7.15—Petit train
7.20—Réveille-matin
7.30—Nouvelles
7.33—Réveille-matin
7.45—Sports
7.48—Réveille-matin
8.00—Nouvelles
8.05—Réveille-matin
8.30—Chez Miville
9.00—Nouvelles
9.08—De tout et rien
9.30—Nouvelles
9.32—De tout et rien
10.00—Radio-Journal
10.04—Le p. Legault. .
10.30—Nouvelles
10.33—Divertissement
11.00—Nouvelles
11.05—Présent
11.30—Détente
12.00—Le monde . . .
12.15—Rendez-vous
12.45—Sports
12.48—Rendez-vous
1.00—Nouvelles
1.05—Rendez-vous
1.25—Nouvelles agricoles et marché
1.30—Troubadours
2.00—Nouvelles
2.03—Place aux femmes
3.00—Nouvelles
3.05—Un souhait, une chanson (3 h. 05 à 5 h.)
3.30—Annonces-éclairs
3.45—Sports
4.00—Nouvelles
4.30—Nouvelles
5.00—Radio-Journal
5.25—Tous les garçons, les filles (5 h. 25 à 7 h.)
6.00—Nouvelles
6.30—Sports
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet mondain
7.15—Témoignage
7.30—Radio-Journal
9.30—Information
11.00—Radio-Journal
11.03—Au fil de la nuit
12.00—Nouvelles
12.05—Pensée et fermeture

Lundi soir

7.33—Sur toutes les scènes
9.00—Orchestre
10.00—Chefs-d'oeuvre

Mardi soir

7.33—Variétés
8.00—Concert
9.00—Amérique latine
10.00—Chefs-d'oeuvre

Mercredi soir

7.33—Mercredis de la musique
9.00—Studio d'essai
10.00—Chefs-d'oeuvre

Jeudi soir

7.33—Huit et demi
8.00—Récital
8.30—Le talon d'Eve
9.00—Horizons
10.00—Programme allemand
10.45—Variétés

Vendredi soir

7.33—Chronique de France
7.38—Interviews ou variétés
8.00—La boîte à bois
9.00—Programme portugais
10.00—Jazz en liberté

Samedi soir

6.45—Carnet mondain
7.00—Salut les copains
8.00—Samedi-Jeunesse
9.30—Radio-Journal
9.40—J'ai tant dansé
10.40—Chansonniers
11.10—Danses et cadences
12.00—Nouvelles
12.05—Pensée et fermeture

Dimanche

7.50—Ouverture
7.55—Méditation
8.00—Radio-Journal
8.05—Bonjour dimanche
8.45—Vie croissante
9.00—Nouvelles
9.05—Bonjour dimanche
10.00—Nouvelles
10.05—Pour nos malades
11.00—Nouvelles
11.03—Pères Blancs
11.08—Concert
12.00—Radio-Journal
12.15—Variétés
12.25—Nouvelles
12.30—Nos nations au micro
6.00—Sérénade
6.20—Carnet mondain
6.25—Nouvelles
6.30—Bel canto (ou hockey)
7.30—Cabaret du soir
9.30—Nouvelles et sports
9.45—Cabaret du soir
11.00—Religion et sciences
11.30—Classiques pour tous
12.00—Nouvelles
12.05—Pensée et fermeture

Samedi
Radio-samedi: 6.25 à 7.00 p.m.
Nouvelles: 6.30, 6.45, 7.00, 7.30, 8.00, 8.30, 9.00, 9.30, 10.00, 10.30, 11.00 a.m. midi, 1.00, 1.25, 2.00, 2.30, 3.00, 4.00, 4.30, 5.00, 6.00, 6.55 p.m.
Sports: 6.54, 7.45 a.m., 12.45, 5.10, 6.30 p.m.

Mariages

GRAVELBOURG — Lagassé-Schmidt

Le samedi 1er mars, en l'église Sts-Martyrs-Canadiens de Regina, le R. P. S. Lezak bénissait le mariage de Mlle Margaret Schmidt, fille de M. et Mme Gustav Schmidt, de Mazenod, à M. Lionel Lagassé, fils de M. et Mme Albert Lagassé, de Gravelbourg.

La mariée était vêtue d'une longue robe de soie et de dentelle blanches avec traîne et un voile court. Elle portait un bouquet de roses rouges. Les demoiselles d'honneur, Mlles Lucille Gauthier et Dolorès Ritz, portaient des robes identiques en soie de chiffon rose et jaune respectivement et des bouquets de roses. MM. Paul Lagassé et Richard Doka étaient garçons d'honneur. La bouquetière, Diane Lagassé, était accompagnée de Denis Caya, petit page.

Pour l'occasion, la mère de la mariée avait choisi une robe bleue et la mère du marié un costume bleu.

Une réception pour 40 personnes eut lieu au Regina Inn. M. Conrad Caya, maître de cérémonies, offrit le toast aux nouveaux mariés.

Pour le voyage de noces, la mariée revêtait un costume vert avec accessoires bruns. A leur retour d'un voyage de noces au Manitoba, le 14 mars, une soirée dansante eut lieu à la salle de la Légion pour 200 personnes.

M. et Mme Lionel Lagassé résident à Regina.

Morin-Printz

Le samedi 8 mars, en l'église Ste-Elisabeth, M. l'abbé Armand Guénette bénissait le mariage de Mlle Judy Printz, fille de M. et Mme August Printz, de Gravelbourg, à M. Bernard Morin, de Gravelbourg. La chorale Thévenet fit les frais du chant tandis que Mme Léona Bourgeois touchait l'orgue.

La mariée, au bras de son père, portait une longue robe blanche en organza, garnie d'un manteau de dentelle, et un bouquet de roses rouges. Les demoiselles d'honneur, Mlles Jacinthe Morin, Judy Bolen et Connie Rotheisler, et la bouquetière, Karen Bertrand, portaient des robes en velours bleu foncé et accessoires de couleur argent. Leurs bouquets se composaient d'oeillets blancs et roses. Elles étaient accompagnées de MM. Denis Marchand, Roger Blanchard et Gérald Printz, et du petit page, Garnet Printz. MM. Léo Marchand et Denis Girardin agissaient comme huissiers.

Une soirée dansante à la salle paroissiale fut suivie d'un souper-buffet à minuit. Parmi les invités on remarquait des personnes venues de Regina, Swift Current, Lemberg, Saskatoon, Alsask, Ferland et Guy, Alta.

Naissances

En Saskatchewan

FERLAND —

Diane-Gisèle-Marie, fille de M. et Mme Paul-Emile Lacasse, baptisée le 16 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Douville, de l'Alberta, remplacés par M. et Mme Joseph Bouffard, oncle et tante de l'enfant.

Saint Patrick est resté si cher au coeur des Irlandais que protestants comme catholiques lui portent la même vénération. Ainsi, lit-on dans Sélection du Reader's Digest de mars, le "Livre des prières publiques" des anglicans irlandais contient un appel à Dieu qui, dans Sa providence, choisit "Son serviteur Patrick comme apôtre du peuple irlandais".

— No 594 —

HORIZONTALEMENT

1—Cri de pigeons.
2—Qui manifeste l'affectation qu'on apporte à faire parade d'un avantage.
3—Eau congelée. — Chiffre.
4—Petites draisiennes d'enfant.
5—Saison. — Etoile de cinéma.
6—Dans le corps. — Genre de myriapodes (pl.). — Epoque.
7—De naître. — Classes.
8—Négation. — Etat de ce qui est tendu.
9—Sorte de greffe. — Signal bref pour indiquer aux auditeurs à quel moment il faut régler une montre (pl). — Pronom.
10—Note (pl). — Suite de noms.
11—Mois. — Planète.
12—Tours d'adresse qui paraissent surnaturels.

VERTICALEMENT

1—Gronderas.
2—Faite avec audace. — Non malsaine.
3—Qui rend service. — Titre russe.
4—Partisan de la C.G.T. — Dialecte.
5—Qui occasionne des frais. — Change.
6—Note. — Pas vite. — Consonnes.
7—Qui a de la laitance. — Note.
8—Conj. — Se dit des organes munis d'un support.
9—Grimaces. — Battre violemment.
10—Il eut le prix Nobel en 1921. — Triage.
11—Notre Roi. — Unité de mesure. — Epouse.
12—Sentiment d'amitié. — Existes.

SOLUTION DU PROBLEME No 593

Horizontalement: 1. Végétabilité; 2. Arriéré — Avec; 3. Sain — Mussera; 4. Cil — Lérot — Rr; 5. Ulloa — Ruinât; 6. Llano — Ennuie; 7. Aétite — GGA; 8. Ré — Ri — Aa — Ire; 9. Pieuvre — Ur; 10. Ta — QN — Aigle; 11. Emeu — Er — Eure; 12. Sélecteur — As.

Verticalement: 1. Vascularités; 2. Eraillée — Ame; 3. Grillât — El; 4. Ein — Onirique; 5. Té — Laotien; 6. Arme — Et: 7. Beurré — Avare; 8. Soungari; 9. Lasting — Eger; 10. Ive — Nual — Lu; 11. Terral — Ruera; 12. Ecarteler — Es.

Décès

Au Manitoba

ST-BONIFACE —



Mme Gabrielle Trudeau

Le mercredi 26 février, à l'hôpital général St-Boniface, est décédée, après une longue maladie cardiaque, Mme Gabrielle Trudeau, âgée de 62 ans et épouse d'Oliva Trudeau, de 435, rue Aulneau.

Née à La Salle, Man., le 10 juin 1906, elle y demeura jusqu'à l'âge de 38 ans, se dévouant au métier de l'enseignement à La Salle et à Ste-Agathe. Elle travailla aussi à la Centrale du téléphone à Sanford. En 1944, elle épousa M. Oliva Trudeau et vint s'installer à St-Boniface. Son métier d'enseignement l'orienta vers l'école Provencher où elle y demeura jusqu'en 1966, car déjà la maladie la mina gravement et dut abandonner son travail. Mme Trudeau fut connue comme une institutrice gaie et surtout très humaine, et ses nombreuses années y laissèrent une trace inoubliable.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, quatre soeurs, Mme Adrienne Lagassé, de St-Adolphe, Mme Lucille Brunette, de Fargo, D.N., Mmes Louisa Lévêque et Fernande Peck, toutes deux de St-Boniface, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Les prières furent récitées le dimanche 2 mars, à 8 h du soir, au salon funéraire Desjardins par M. l'abbé Louis Laurencelle, vicaire à la cathédrale. Les funérailles ont eu lieu chez les Soeurs Oblates de St-Boniface le lundi 3 mars. La messe de Requiem fut célébrée par M. l'abbé L. Laurencelle, et le R. P. Martial Caron fit les frais du chant. L'inhumation se déroula au cimetière de La Salle où Mgr Hyacinthe Lapointe, curé de La Salle et ami de la famille, bénit la fosse.

Les porteurs actifs furent MM. Ernest, Gaston et Oscar Rochon, Alva, Alphège et René Lavallée, tous cousins de la défunte; les porteurs honoraires, les Frères Paul et Laurin, marianistes, MM. Marcel Lancelôt, Roland Tellier, Roland Vouriot et Réal Lévêque.

Etaient présents aux funérailles: MM. Fernand et Jean-Emile Rochon, de Windsor, Ont., oncles, Sr Alice Trudeau, Soeur de la Charité de la Providence, d'Edmonton, Alta, belle-soeur, Mmes Alliette et Beth Wellings, nièces, de Vancouver, C.-B.

ST-BONIFACE —

M. Louis-M. Dacquay

Le lundi 17 février, à l'hôpital Princess Elizabeth de Winnipeg, est décédé, après une longue maladie, à l'âge de 68 ans, M. Louis-M. Dacquay, du numéro 561, rue Des Meurons, St-Boniface.

M. Dacquay est né en France en 1900, puis vint au Manitoba avec ses parents qui s'établirent à Notre-Dame-de-Lourdes. Plus tard il vint résider à St-Boniface avec son épouse, née Antoinette L'Heureux, et leurs deux enfants. Il fut employé comme commis à l'hôtel Transit, puis ensuite à l'hôtel Norwood où il demeura jusqu'à sa retraite. M. Dacquay était membre des Chevaliers de Colomb et de l'Alliance Française.

Les prières furent récitées au salon funéraire Desjardins, et le service fut chanté à la Maison Chapelle, rue Aulneau, par M. l'abbé Marcel Dacquay, frère du défunt et curé d'Ile-des-Chênes, devant un bon nombre de parents et d'amis venus rendre un dernier hommage au cher défunt. L'enterrement se fit au cimetière Green Acres.

Les porteurs étaient MM. Norbert Dacquay, Marcel, Raymond et René Badiou, André Dacquay et Raymond L'Heureux, neveux du défunt.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, un fils, Rolland, à la maison; une fille et un gendre, M. et Mme Thomas Ferron (Cécile); sa belle-mère, Mme Françoise Dacquay, de Notre-Dame-de-Lourdes; une soeur, Mme Badiou, de St-Claude; quatre frères, Guillaume, de Saint-Boniface, Pierre, de Notre-Dame-de-Lourdes, l'abbé Marcel Dacquay, curé d'Ile-des-Chênes, et Joseph, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

• • •

STE-AGATHE —

Le bébé Chartier

C'est avec regret que M. et Mme Léopold Chartier et leurs enfants perdaient leur bébé et soeur, Paulette-Marguerite-Marie, le samedi 15 mars.

Son service eut lieu le mardi à 4 h. p.m. Un bon nombre de parents et d'amis ont accompagné la dépouille mortelle à sa dernière demeure. Le cercueil était porté par quatre jeunes frères de la défunte, René, Henri, Michel et Aurèle Chartier, tandis que les deux grands, Pierre et Jules, servaient au choeur.

A l'issue de l'enterrement, les assistants étaient invités à se rendre à la salle paroissiale.

• • •

ST-BRIEUX —

M. Mike Szentwiklossy

Un combattant de la première grande guerre, M. Mike Szentmiklossy, est décédé subitement à sa demeure le 6 mars, à l'âge de 78 ans.

Né en Hongrie, M. Szentmiklossy résidait depuis 1923 à St-Brieux où il était forgeron.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse; deux fils, Mike, de Windsor, Ont., et Frank, de Detroit, Mich., et une fille, Mme Anne Préfontaine, de Domremy.

La messe des funérailles fut chantée par le R. P. J. Rivard le 10 mars en l'église de St-Brieux. L'enterrement eut lieu au cimetière catholique de la paroisse.



Linda McLennen, qui travaille à la société General Motors du Canada, s'est vu offrir une petite randonnée par "Oscar", récemment. Si "Oscar" n'est pas très bavard les ingénieurs de la General Motors lui trouvent en revanche de grands mérites et un talent certain pour assurer au conducteur tout le confort désiré au volant. "Oscar", comme on le voit, est un mannequin squelette dont le gabarit s'apparente à celui de 90 pour cent des conducteurs nord-américains. Ses dimensions et sa construction permettent d'ajuster les angles de la tête, des épaules, du dos et des jambes, pour qu'ils calquent ceux du conducteur moyen. De cette façon on pourra assurer au conducteur tout le confort possible et une entière liberté de mouvement dans la manoeuvre.

Chronique de CFRG

Dans la dernière chronique je vous avais parlé de l'émission "Musicalement vôtre", formule de salutations de Christian Carreyrou aux auditeurs. Cette fois, parlons d'une autre émission de C.C. "Bonne humeur à toute heure".

"Bonne humeur à toute heure" est une formule heureuse qui me rappelle une autre formule que l'on voyait autrefois sur des pancartes fixées aux vitrines des épiceries des vieux quartiers de Liège, ma ville natale, sur lesquelles on lisait: "Eau cuite à toute heure", savoureux wallonisme. A Liège on fait du café avec de l'eau cuite et non avec de l'eau bouillie. Un vrai café liégeois et une délicieuse "gozette" aux pommes. Délicieux passé qui m'éloigne bien si je n'y prends garde de notre émission "Bonne humeur à toute heure".

Pour Christian, ouvrir une station-radio à 6 h 55 chaque matin à la condition d'entendre son réveil-matin, est tout une expérience. Si même il se réveille du mauvais pied, du pied gauche comme on dit, le seul fait de présenter un programme de bonne humeur à 8 h 15 est un puissant stimulant pour se mettre de bonne humeur. Le réveil laborieux et la mauvaise humeur, on laisse cela à la porte du studio et au moment d'appuyer sur la clef de "mise en ondes", le tour est joué, et cette bonne humeur dure toutes les heures de la journée.

"Bonne humeur à toute heure"? des histoires, de la musique, des chansons, des blagues, surtout des blagues. C.C. essaie de plaire à tout le monde et il y réussit très souvent; si, par inadvertance, le cas contraire se produit, il n'y est certainement pour rien. D'un autre côté on ne peut connaître les réactions de l'auditoire.

Néanmoins, pour Christian, la radio demeure un métier intéressant; intéressant surtout parce que la radio ne souffre aucune médiocrité.

M. M.

Billet du mercredi

Un vieux poète oublié: William Chapman

J'aurais pu acheter pour dix ou quinze sous, il y a de cela plus de cinquante ans, un exemplaire du **Lauréat** de Chapman, défraîchi et taché de chiures de mouches, en bon état pour le reste.

Il me tendait les bras, pour ainsi parler, parmi d'autres livres jetés pêle-mêle dans une vitrine, mais je ne me laissai pas influencer.

A l'époque, on pouvait se procurer pour vingt-cinq sous un ouvrage neuf et relié de la collection **Nelson** si répandue, imprimée en Ecosse, mais présentant les meilleures oeuvres de la littérature française, et j'optai pour un recueil de Hugo, **Les Feuilles d'automne** ou **Les Contemplations.**

J'avais dix-sept ans ou moins, j'étais élève de belles-lettres au collège, hugophile sinon hugolâtre, et c'est à peine si je tenais en poche le prix du bouquin que je me permis.

Entre un Chapman écorné et un Hugo neuf, il n'y eut pas d'hésitation.

Je commis alors une erreur de jugement qui ne fut pas ma dernière, et débutai dans l'art des mauvais placements.

Le **Lauréat dédaigné**, qui est une attaque à fond de train contre le poète Louis Fréchette, 323 pages en plus d'une préface de 16, est aujourd'hui une pièce rare.

Il date de 1894 et ne se trouve que dans quelques bibliothèques, la plupart du domaine public.

• • •

Malgré ses prénom et nom, William Chapman était l'un des poètes de l'Ecole de Québec, avec ou à la suite de Crémazie, Fréchette, Pamphile Le May.

Cela ne date pas d'hier, puisqu'il publia en 1876 son premier recueil: **Les Québécoises.**

Il devint avec le temps rival de Fréchette, qu'il ne portait pas dans son coeur, et manqua peu d'occasions de lui tomber dessus.

Ce qui explique la diatribe du **Lauréat**, où il reproche audit Fréchette d'avoir plagié tant et plus les romantiques français, Hugo en particulier.

Chapman, qui était d'excellente famille, n'eut pas la vie facile.

Né en 1843, il était fils de George William Chapman, anglican parlant l'anglais, et de Caroline Angers, fille du lieutenant-colonel François Angers, lequel fut père d'Auguste-Réal Angers, futur lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

Sauf erreur, il ne fit que la première partie de ses humanités au collège de Lévis, mais réussit quand même à s'inscrire en droit à l'Université Laval, à l'âge de 30 ans.

En attendant, il roule sa bosse çà et là, est commis au magasin de son père à Saint-François de Beauce, porte-enseigne au bataillon provisoire de la Beauce, pendant la guerre fénienne.

Par la suite, ayant tourné le dos à l'université, il est journaliste, écrivain et fonctionnaire la plupart du temps, et paraît tirer le diable par la queue plus souvent qu'à son tour.

Ce fut sa faute un peu beaucoup, parce qu'il s'en consolait en écrivant des vers et vidant des verres, les uns succédant aux autres ou s'entremêlant, à ce que dit l'histoire.

• • •

Chapman fut une modeste étoile au ciel des poètes, mais non le dernier des derniers.

On paraît l'avoir trop exalté en certains milieux, trop méconnu en d'autres.

Il reste pour son temps dans la bonne moyenne, il a de la facture et pas mal de souffle, il est patriote et patriotard, il travaille à travers ses **bohèmes** et ses querelles de ménage, il lui faut à tout propos rétablir une santé qu'il s'évertue d'autre part à miner, il trouve le moyen d'aller en France et d'y courtiser des hommes en place, il obtient des prix de l'Académie française et le titre d'officier de l'Instruction publique, il est naïf au point d'aspirer au prix Nobel de littérature et l'espère jusqu'à la fin.

Jean Ménard essaye de fixer sa figure dans le petit ouvrage qu'il lui consacre: **William Chapman.** (1)

Il s'en tire, mais ce n'est pas là tâche facile, et l'on se demande jusqu'à quel point il est pour lui indulgent, lui voulant du bien après sa mort, survenue en février 1917, tenant compte de la guigne qui le poursuit sa vie durant et voulant l'en consoler un peu, après coup, s'il est possible.

On ne lit plus Chapman, mais ses meilleurs recueils s'intitulent **Les Feuilles d'Erable, Les Aspirations, Les Rayons du Nord, Les Fleurs de givre** et son **Epopée canadienne**, cette dernière inachevée.

Les meilleurs d'hier, mais comme ils sont dépassés depuis longtemps, même et surtout par nos poètes méprisant le vers libre.

L'Illettré

(1) **Editions Fides**, Montréal.

Campagne d'inspection des voitures 1969

— I —

Toute voiture exige pour son bon fonctionnement, une inspection régulière, de l'avant à l'arrière et de haut en bas.

Cette façon minutieuse d'aborder l'entretien mécanique des voitures est la principale recommandation qui ressort de la campagne nationale d'inspection printanière des voitures du Conseil canadien de la sécurité.

Selon le Conseil, on ne peut assurer la visibilité de sa voiture qu'en vérifiant l'éclairage au complet.

De la même manière, le conducteur s'assurera une meilleure vision en vérifiant la position et l'état des rétroviseurs, le fonctionnement des essuie-glaces et la propreté des glaces.

Les mauvais freins constituent la source mécanique d'accidents la plus sérieuse. Voilà pourquoi les freins, de même que le frein manuel, nécessitent un examen minutieux par des mécaniciens spécialisés.

Le mécanisme de direction, les raccords, les coussinets de barre d'accouplement, les ressorts et les amortisseurs devraient aussi être vérifiés, tant pour leur usure que pour leur mauvais fonctionnement. Toutes ces pièces représentent un très grand danger d'accident.

L'usure des pneus, leur gonflement, sont autant de facteurs importants. Il ne faut pas non plus oublier l'arrière de la voiture... le système d'échappement. Est-il bien attaché? Coule-t-il? C'est en le vérifiant qu'on préviendra les fuites dangereuses d'oxyde de carbone.

"Un effort constant dans ce domaine, déclare le Conseil, contribuera largement à la sécurité des routes."

Prud'homme

Soirée d'amateurs

Les paroissiens canadiens-français de Prud'homme ont passé ensemble une agréable soirée d'amateurs française, organisée par le Cercle paroissial et suivie d'un goûter.

Les amateurs gagnants furent: 1er prix, Yvonne Hounjet et Suzanne Poillièvre, qui ne vont pas à l'école, mais qui ont exécuté des chants appris à l'émission "Chez Hélène"; 2e prix, Gisèle Bandet, avec une chanson, accompagnée à l'accordéon par son père; 3e prix, un groupe de petits chanteurs, sous la direction de Mère Marie-Camille.

Ont gagné au bingo: M. Napoléon Hounjet, Benoît Lepage (2), Mme Jos. Hounjet, Suzanne Fontaine, Bernadette Hounjet, Reggie Visczko, Gilbert Leray, Vivianne Hounjet, Raymond Prebuskewski, Sylvianne Rivard, Guy Fontaine et Lizette Jeanneau. Les prix de bingo étaient, pour la grande partie, offerts par les magasins locaux. Tous leur disent un gros merci.

On est très heureux de cette soirée qui a permis de se rencontrer dans la chaude amitié.

Le Cercle paroissial remercie chaleureusement tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont fait de cette soirée un franc succès.

Vonda

Çà et là

A l'occasion des funérailles de M. Raymond Beaulieu, MM. et Mmes Arthur Gagnon, Richard Arthur et Vern Fletcher, de Wainright, Aimé Beaulieu, de Nevota, Cal., et Lionel Beaulieu, de Sudbury, ont passé quelques jours chez M. et Mme Roland Beaulieu.

Mme J.-A. Fournier a passé une semaine en visite à Winnipeg.

M. Albert Lepage, de St-Malo, Man., était en visite chez M. et Mme Zénon Lepage.

Les 8 et 9 mars avait lieu le carnaval d'hiver comprenant courses de motos-neige, joutes de ballon-balai, hockey, etc.

Montmartre

Anniversaire de mariage

A l'occasion du 45e anniversaire de mariage de M. et Mme Engelbert Coupal, le 1er mars, un délicieux dîner fut servi à la salle de Montmartre aux membres de la famille et aux plus proches parents.

Neuf des 10 enfants des jubilaires étaient présents (plusieurs accompagnés de leur époux ou épouse et de leur famille): M. et Mme Réal Coupal et leur fille, Armande, et M. et Mme Romain Coupal, de Montmartre, M. et Mme Roger Moyen (Jeannine) et Jacqueline, de Regina, M. et Mme Daryl Pollock (Marcella) et leur famille, de Spalding, Valerie, de Vancouver, Mme Fleurette Picholl et sa fille, Wanda, de Haney, C.-B., Mme Denise Kirkpatrick et M. et Mme Gilles Coupal, de Port Alberni, C.-B. Un fils, Aimé, de Montréal, ne put assister à la fête.

Une adresse fut lue par Réal Coupal, fils des jubilaires, et la présentation d'un cadeau fut faite par leur fille, Denise. M. Emilien Labrèche, maître de cérémonies, lut un message de félicitations reçu de M. F. Kirkpatrick et sa famille, de Port Alberni. M. et Mme Aimé Coupal, de Montréal, félicitèrent les jubilaires par appel téléphonique.

Au cours de la dégustation d'un gâteau, accompagné d'un vin d'honneur, les invités en profitèrent pour offrir leurs bons voeux aux héros du jour.

Une soirée dansante, suivie d'un goûter, termina la journée.

M. et Mme E. Coupal remercient tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué au succès de cette fête mémorable.

Ferland

Malades

M. Robert Chabot est de retour au foyer après avoir subi une opération à l'hôpital de Regina.

M. et Mme Lucien Beaudoin ont conduit leur fille, Bernadette, à Regina pour examen médical.

Le jeune Denis Hamel a fait un séjour à l'hôpital de Kincaid.

Mme Viateur Chabot a subi des examens médicaux à Regina.

Va-et-vient

M. Alfred Beaudoin a passé l'hiver à Coquitlam et Port Alberni, C.-B.

M. et Mme Antonio Fournier, de New Westminster, C.-B., sont en visite chez M. et Mme Aimé Fournier.

M. Camille Hamel est employé au nouveau garage de McCord.

St-Brieux

Malades

M. Pierre-J. Coquet a passé quelque temps à l'hôpital de Melfort au début de mars.

Sont hospitalisés à Melfort: Mme Jos. Kinns, MM. Gaston Boulanger et Eugène Carfantan.

Mlle Blanche Besanger est patiente au Centre de gériatrie de Melfort.

Mme Noé Aubin est en convalescence à la maison après avoir été hospitalisée à Melfort.

Prompt rétablissement à tous ces malades.

Çà et là

Le 13 mars, M. et Mme Edouard Daubenfeld, qui avaient passé l'hiver à Saint-Brieux, sont déménagés à Saskatoon.

Le 13 mars, un souper en l'honneur de l'équipe de hockey "Les Lions" de St-Brieux avait lieu au restaurant Dubé. Treize membres y assistèrent.

LE CARNET POSTAL

Les diligences postales commencèrent à circuler en Angleterre en 1784, à partir de Bristol. Il y avait beaucoup de concurrence entre les diligences de la poste royale et les diligences transportant les voyageurs et la chose était devenue le grand sujet de conversation.

La campagne contre la cigarette

Front uni des grands manufacturiers du tabac

OTTAWA — Les grands manufacturiers du tabac ont formé un front uni pour arrêter l'élan de la campagne gouvernementale contre la cigarette.

Ils commenceront par soumettre un mémoire commun au comité d'enquête sur le tabac, à la fin d'avril.

M. Gaston Isabelle, (L. — Hull), président du comité parlementaire, a confirmé ce fait que les grands manufacturiers de tabac avaient formé un comité pour exprimer une voix unanime dans cette controverse.

C'est vers la troisième semaine d'avril que les compagnies devraient paraître devant le comité.

Le comité compte tenir des audiences sur les programmes de dépenses des ministères de la Santé nationale et de la Consommation et du Conseil de la Recherche médicale.

Il faudra attendre très probablement jusqu'au mois d'avril avant que le comité ne reprenne ses travaux. Le ministre de la Santé, M. John Munro, a demandé l'adoption d'une législation interdisant la publicité sur les cigarettes.

Le comité a déjà entendu les arguments du ministère et du corps médical, pendant les audiences de l'automne dernier.

A Montréal, un porte-parole de la compagnie Imperial Tobacco a déclaré que les grandes compagnies avaient commencé depuis assez longtemps à préparer leur mémoire.

Le document contiendra des renseignements sur "l'aspect scientifique de l'industrie du tabac, sur le projet d'interdiction de la publicité et sur le projet d'interdiction sur le développement du produit".

Les compagnies se présenteront peut-être aussi individuellement devant le comité parlementaire sur le tabac, a ajouté le porte-parole.

Les compagnies Macdonald Tobacco et Benson and Hedges ont refusé de commenter le mémoire.

A Toronto, M. J. H. Devlin, président de Rothman of Pall Mall a confirmé le fait que les grandes manufactures de tabac se rendront au comité en avril.

Le mémoire exprimera les opinions de Rothman, Imperial Tobacco, Macdonald Tobacco et Benson and Hedges.

Le document n'a pas encore reçu sa forme définitive mais un comité a été créé à cette fin en 1961 sous la direction de M. Paul Paré, président de Imperial Tobacco à Montréal.

Prière à Marie, Reine des Coeurs



La reproduction de cette prière a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues.

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois.)

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

48-706-48P.

PAROLE DE DIEU — PAROLE DE VIE

"Ne saluez personne en chemin . . . ne passez pas de maison en maison" (Lc 10,4.7).

Jésus ne veut pas nous empêcher d'être polis. Mais, en Orient, saluer veut dire s'arrêter à parler longtemps pour échanger des nouvelles; d'où le mot arabe francisé de **salamalec** (paix à vous) pour des civilités sans fin. La prédication du Royaume de Dieu était trop urgente aux yeux de Jésus et des Apôtres pour qu'ils perdent leur temps en "salutations" et en réceptions "de maison en maison". C'est **d'ouvriers** dont le Père a besoin pour sa moisson (Lc 10,2).

Aux Etats-Unis

Programmes canadiens de promotion touristique

OTTAWA — L'agence touristique du gouvernement canadien, de concert avec huit ministères provinciaux du tourisme vont mettre leurs ressources en commun pour organiser, dans des centres commerciaux américains, trois programmes de promotion touristique.

Chaque programme, qui portera le nom de Vacation-Nation Canada, comportera des affiches attrayantes et des présentations audio-visuelles, un concours dont l'enjeu sera un voyage payé, un centre de renseignements sur les voyages, ainsi que des représentations quotidiennes par des fanfares, des gardes historiques, des chanteurs de folklore et des artisans du Canada.

Chaque programme durera 10 jours et comprendra des campagnes intensives de promotion dans les centres commerciaux importants des Etats-Unis, afin d'amener plus d'Américains à "penser Canada", lorsqu'ils feront leurs projets de vacances d'été.

L'investissement total par les gouvernements canadien et provinciaux et par les centres commerciaux participants sera d'environ $600,000.

La première représentation commencera le 10 avril au Natick Mall, aux abords de Boston, Mass. Il s'agit d'un projet élaboré en coopération par l'agence fédérale et le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince-Edouard et Terre-Neuve. Le thème du projet est le suivant: "Venez vous mouiller les pieds dans les provinces Atlantiques du Canada".

La deuxième représentation, présentée en coopération avec le Québec et l'Ontario, s'ouvrira le 1er mai au centre commercial Oakland Mall, à Troy, près de Détroit, Mich. Elle mettra en valeur les routes historiques qui vont de Windsor, Ont., à la péninsule de Gaspé, au Québec.

La Saskatchewan, le Manitoba et le Nord-ouest de l'Ontario, en coopération avec le gouvernement fédéral, participent au troisième spectacle de promotion, qui débutera le 22 mai au Brooklyn Centre, près de Minneapolis, Minn. Le thème de ce spectacle sera le jubilé d'été dans l'Ouest canadien.

Un évêque face aux contestations

Ce titre ne me plaît pas mais on m'a assuré qu'il attirerait davantage l'attention des lecteurs!

Faut-il donc, pour être lu, renoncer à dire la vérité paisiblement et avec équilibre? Je tiens à m'exprimer en toute sérénité et avec objectivité. Je voudrais essayer de dire comment un évêque se sent interpellé à l'heure actuelle par les exigences de l'Evangile; puis à quelles conditions ceux qui contestent peuvent servir effectivement le Christ et son Eglise; enfin quelle devrait être à l'heure actuelle la première des priorités.

Appel à plus de vérité et de vie évangéliques

Le récent concile a voulu nous libérer de ce qui, dans la tradition, risquait de n'être plus que transmission de formules et de comportements vidés de leur contenu, ou qui pouvait apparaître comme de simples fantômes de vérité, incapables de nourrir la vie des hommes.

On ne peut pas me reprocher, je pense, d'avoir compté à Rome parmi les défenseurs du fixisme, de la pétrification des institutions. Je n'avais pas peur du renouveau. J'étais parmi ceux qui y ont travaillé activement. Je continue à ne pas en avoir peur et à le désirer de toutes mes forces. Toutefois le plus difficile reste à faire.

Les portes étant ouvertes, il faut avancer, mais pas dans n'importe quelle direction. Or il n'est pas facile de voir loin. Car dans le domaine pastoral également nous devons désormais passer du travail à court terme au travail à long terme. Telle est notre mission. Pour cela, nous devons faire confiance à la vie qui monte, puisque le Christ est au travail dans le mystère du temps. Ainsi dois-je chercher à percevoir la réalité de l'Esprit-Saint dans les pulsations de l'Eglise dont je suis l'évêque.

Notre devoir est d'avancer dans la ligne du IIe Concile du Vatican qui a tant fait pour la redécouverte de l'homme et de la communauté qu'on a pu l'appeler "le Concile de l'homme" (1). Nous avons ainsi à revaloriser dans l'Eglise la place de l'homme et de sa vie intérieure consciente et profonde et nous devons chercher à transfigurer par l'amour sa vie de relations, ces liens qui unissent les hommes les uns aux autres dans la vie de tous les jours.

Afin d'y contribuer, nous avons tous à nous transformer sans cesse, à laisser le Saint-Esprit purifier en permanence notre regard et notre coeur pour pouvoir être plus évangéliquement membres et serviteurs du Peuple de Dieu.

Il n'y a guère de mérite à reconnaître qu'il y a de nombreux et grands efforts à faire pour que l'Eglise ait dans le monde d'aujourd'hui la signification que Dieu lui a destinée: qu'elle signifie réellement le Christ qui fut et reste "signe de contradiction"; que son message puisse être effectivement reconnu de nos jours comme la "Bonne Nouvelle" par excellence, de laquelle on attend tout. Nos institutions et surtout notre manière de parler du projet de Dieu ont beaucoup à évoluer pour en arriver là, pour sortir des routines sclérosées, pour que le vin nouveau ne se gâte pas dans de vieilles outres.

Je ne nie pas l'utilité de certaines contestations pour aider la communauté diocésaine à cheminer dans cette direction et pour m'aider moi-même dans mes responsabilités. Encore faut-il éviter à ce sujet ambiguïtés et utopies.

La contestation a sa place dans une Eglise vivante
L'enseignement conciliaire

L'Histoire de l'Eglise a enregistré, dès ses origines, la contestation de Paul contre les concessions judaïsantes de Pierre (Ga. 2, 11). Au cours des siècles il y eut bien des contestations dans l'Eglise. Certaines ont porté des fruits. D'autres ont tourné court.

Les textes du IIe Concile du Vatican ouvrent largement la porte à une contestation "prophétique", c'est-à-dire à une prise de conscience qui, en référence au plan de Dieu, s'applique à dévoiler le sens à donner à nos efforts. Voici quelques extraits des documents conciliaires:

"...L'Eglise n'ignore pas quelle distance sépare le message qu'elle révèle et la faiblesse humaine de ceux auxquels cet Evangile est confié. Quel que soit le jugement de l'histoire sur ces défaillances, nous devons en être conscients et les combattre avec vigueur, afin qu'elles ne nuisent pas à la diffusion de l'Evangile" (Gaudium et spes, n. 43).

"...L'Eglise, surtout de nos jours où les choses vont si vite et où les façons de penser sont extrêmement variées, a particulièrement besoin de l'apport de ceux qui vivent dans le monde, qui en connaissent les diverses institutions, les différentes disciplines, et en épousent les formes mentales, qu'il s'agisse des croyants ou des incroyants" (Gaudium et spes, n. 44).

"...Qu'avec un amour fraternel, les Pasteurs accordent attention et considération dans le Christ aux essais, voeux et désirs proposés par les laïcs" (Gaudium et spes, n. 37).

"...(Pour que l'Eglise soit signe de fraternité) cela exige en premier lieu qu'au sein même de l'Eglise nous fassions progresser l'estime, le respect et la concorde mutuels, dans la reconnaissance de toutes les diversités légitimes, et en vue d'établir un dialogue sans cesse plus fécond entre tous ceux qui constituent l'unique Peuple de Dieu" (Gaudium et spes, n. 92).

"...Qu'on reconnaisse aux fidèles, aux clercs comme aux laïcs, une juste liberté de recherche et de pensée, comme une juste liberté de faire connaître humblement et courageusement leur manière de voir, dans le domaine de leur compétence" (Gaudium et spes, n. 62; Lumen gentium, n. 37).

La participation dans l'Eglise implique la contestation

Le chrétien adulte doit se sentir responsable du sort de l'Evangile dans le monde. Il ne sera donc pas un simple profiteur mais un membre qui participe activement à la mission de l'Eglise. Cette participation, cette corresponsabilité peut, à certains moments, prendre la forme d'une contestation. Celle-ci sera autre chose qu'une critique négative, une récusation arbitraire, une polémique qui se limiterait au jeu des mots et des idées. Ne serait-elle pas une forme de correction fraternelle au service de la communauté telle que la recommande l'Evangile? (cf. Matt. 18, 15-17).

Contestation contient les mots "cum" et "testis". Etymologiquement ce terme signifie: une confrontation d'avis différents, destinée à amener **les deux** parties en présence à évoluer de concert jusqu'à un certain accord pratique.

Dans l'Eglise, quelles que soient les divergences, il y a un **accord** fondamental dans la foi. Personne n'a le droit de le mettre en doute. Sur lui tout doit être construit, y compris l'acte de contestation.

Dans cette perspective la contestation revient à proposer, face à une certaine manière de vivre la foi, une autre expérience chrétienne qu'en toute conscience on croit capable de donner de nos jours plus de chances à l'Evangile.

Il est donc exigé du contestataire qu'il soit positivement engagé dans l'expérience évangélique de la communauté chrétienne. Il faut qu'il puisse dire, par exemple: "ce que je propose pour être davantage dans la ligne de l'Evangile et du Concile, m'apparaît difficilement conciliable avec ce qu'on fait habituellement. Je demande que la communauté et ses responsables y réfléchissent sérieusement: il y va, à mon avis, du devoir pour l'Eglise de porter un témoignage plus vrai et plus convaincant".

Si utile cependant que puisse être parfois la contestation, on ne devra pas oublier qu'une foi solide et saine ne prend pas la contestation mais la **certitude** pour le critère de l'intelligence ouverte et pour le climat normal, tonique et fécond, de la vie ecclésiale.

La contestation ne sera d'ailleurs valable et bienfaisante dans l'Eglise qu'en se conformant à certaines lois communautaires, en tenant compte de certaines conditions.

Quelques conditions d'une saine contestation dans l'Eglise

1) Nous sommes des continuateurs: la valeur chrétienne des requêtes de l'actualité doit être appréciée en référence au contenu de la Tradition apostolique.

L'Eglise ne commence pas avec les hommes d'aujourd'hui (I Co. 14, 36). Son orientation fondamentale lui a été donnée par le Christ et les Apôtres. C'est dans cet axe de vie que nous devons nous situer, non pas pour nous bloquer dans le passé mais pour avoir l'assurance d'avancer dans la bonne direction.

Ce qui est chrétiennement valable dans une option nouvelle qu'on propose, ne vient pas de son caractère de nouveauté mais de vérité vivante et évangélique. D'autre part, l'épisode du veau d'or — ils étaient tous contre un: Moïse — nous rappelle que malgré le grand nombre de partisans d'une thèse ou d'une situation, celle-ci peut être tout à fait inacceptable.

L'événement n'est jamais lui-même source de Révélation. Il provoque seulement à la réflexion et à la recherche de solutions plus chrétiennes. On peut lire un appel de Dieu dans l'événement, à condition d'avoir "revêtu l'homme nouveau" (Eph. 4, 24) pour être capable de donner à cet événement une signification évangélique.

2) En se référant aux exigences de l'Evangile, veiller à les bien interpréter.

Pour discerner le sens complet d'un passage de la Bible, il faut tenir compte des exigences corrélatives et complémentaires du message chrétien.

Attention aux **vérités partielles** et partiales:

Si nous lisons dans l'Evangile qu'il faut user de force et même de violence pour avoir accès au Royaume (cf. Matt. 11, 12), nous y trouvons aussi la recommandation formelle du Christ d'être "doux et humble de coeur" (Matt. 11, 29).

Si l'Evangile nous apprend que le Christ est venu pour nous rendre libres (Jn 8, 32), il nous enseigne en même temps que Jésus-Christ nous recommande l'obéissance comme expression et preuve de l'amour: "Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements" (Jn. 14, 15 — cf. Matt. 19, 17; I Jn. 5, 2, 9; Matt. 7, 21).

3) Seule la conscience universelle de la communauté chrétienne est un interprète authentique de la Parole de Dieu et de ses conséquences.

Aucune conscience individuelle n'est pleinement au niveau de l'Evangile. L'assistance de l'Esprit-Saint a été promise à la Communauté (2).

Le caractère généreux et intelligent des inspirations particulières n'est pas une garantie de leur valeur. Seul le consentement de la Communauté permet de prendre une décision sûre de portée ecclésiale. Pour avoir la garantie de "l'accord du Saint-Esprit" dans une initiative importante, il ne suffit pas d'être un petit groupe d'hommes inspirés, il faut l'unanimité au niveau supérieur de la communauté chrétienne. C'est ainsi que Paul et Barnabé n'ont pas cru pouvoir se contenter de leur certitude personnelle. Il leur a paru indispensable d'avoir le consentement de ceux qu'ils appelaient eux-mêmes "les colonnes de l'Eglise" (Ga. 2, 9; Ac. 15). Ils voulaient l'accord de **Pierre.**

L'apôtre Paul s'est toujours défendu contre ceux qui, sous prétexte d'inspiration, semaient la division dans l'Eglise (I Tm. 1, 3-7; I Cor. 14, 33). Les "sectes charismatiques" (par exemple les Montanistes ou encore au XIVe siècle les Fraticelli) sont un ferment de destruction dans l'Eglise. Il est impossible de raisonner avec eux tant ils sont persuadés d'être directement guidés par le Saint-Esprit.

Les vrais charismes sont un don de l'Esprit-Saint pour le service de la communauté (I Co. 14, 12) et il appartient à la communauté de discerner et de vérifier leur authenticité. Rappelons-nous comment saint Paul a parlé en tant que chef de la communauté: "Si quelqu'un se croit prophète ou inspiré par l'Esprit, qu'il reconnaisse en ce que je vous écris un commandement du Seigneur. S'il le méconnaît, il est ignoré de Dieu" (I Co. 14, 37-38 — cf. II Tm. 2, 14-17; 4, 3-5; Tt. 1, 10).

4) Rester fidèle au Mystère de l'Incarnation et à ses prolongements dans l'Eglise d'aujourd'hui.

Dépouiller la vie chrétienne de ses valeurs d'incarnation, c'est ne pas comprendre pourquoi Dieu s'est fait homme et pourquoi Jésus-Christ a voulu des signes sacramentels pour venir à notre rencontre. Tout ce qui banalise et appauvrit humainement nos célébrations liturgiques n'est pas dans la ligne du langage de Jésus-Christ. Il en est de même de tout ce qui porte atteinte au caractère institutionnel de l'Eglise.

La mode de la désacralisation règne un peu partout. Quand on veut savoir ce qu'elle signifie, il est surprenant d'y déceler une sorte de **contradiction:** un refus des apparences trop humaines de la religion et en même temps la volonté de réduire la vie chrétienne à un simple comportement d'hommes.

On n'existe et on ne peut agir qu'en organisant sa conduite et en s'insérant en diverses sortes d'institutions. Comment alors le Christ glorieux pourrait-il nous atteindre sinon par les Apôtres, par ceux qui en sont le relais et donc par un minimum d'institutions absolument essentielles dont nous ne sommes **pas les** maîtres et en dehors desquelles on se perdrait dans un faux spiritualisme? Il ne faut pas, en effet, être en retard d'une génération et vivre comme si nous étions encore à l'époque des théories idéalistes (XVIIe, XVIIIe siècles). Le balancier est parti en sens inverse. La réalité, le poids des structures, l'impossibilité de les évacuer, leur fonctionnement quasi autonome par rapport à l'homme, telle est notre condition actuelle: on n'échappe pas à tout cela par le coup de tête utopique de l'idéalisme et du subjectivisme.

La tâche urgente de notre époque est de retrouver la conviction que sans institutions l'homme est perdu. Mais il faut réformer nos institutions de telle manière que par elles nous puissions devenir vraiment hommes. C'est une de nos tâches difficiles et complexes dans l'Eglise.

5) Que dans l'Eglise chaque fonction progresse dans sa propre ligne et ne confonde pas sa mission avec celle des autres.

Il y a des raisonnements et des comportements qui feraient croire qu'il n'y a pas divers états de vie dans l'Eglise. **Un prêtre n'est pas un laïc.**

Si le prêtre disparaît, le Christ "dans sa fonction de tête" n'est plus présent parmi les siens. Comment le Christ glorieux, porteur de la vérité et de la vie divines, pourrait-il venir au-devant des hommes s'il ne se donne pas des "agents" de sa prévenance, des échos de sa propre Parole, des relais de sa propre activité sanctifiante?

Quand les fils adoptifs, quels qu'ils soient, font rayonner l'attirance du Christ, leur frère aîné, c'est par la contagion de leur vie personnelle qu'ils attirent au Christ. Le prêtre, comme tel, n'a **jamais le droit** de s'imposer au nom de théories et préférences personnelles. Il parle au nom du Christ à qui le rattache la succession apostolique (cf. II Tm. 4, 1-5; 1, 13-14; I Tm. 4, 9-10).

Prétendre que cela ne remplit pas la vie d'un homme, c'est ne rien percevoir des exigences fantastiques de cette mission et du fardeau qu'il s'agit de porter quand on veut aujourd'hui répondre loyalement à ce que les hommes attendent de l'exercice le plus strict de la charge de prêtre.

Où trouver le temps pour s'approprier si bien le Message qu'on puisse, sans risque et avec la plus grande efficacité, le livrer aux hommes d'aujourd'hui dans leur propre langage? Où trouver le temps suffisant pour garder le contact avec les chrétiens pratiquants que personne n'a le droit de mépriser et pour prendre des contacts avec tout homme qui cherche et que les aléas de la vie quotidienne mettent sur les pas du prêtre? Où trouver le temps pour acquérir la formation indispensable afin de parler à chacun sa langue: paysan avec le paysan, ouvrier avec l'ouvrier, comptable avec le comptable, technicien avec le technicien, savant avec le savant? "Rien d'humain ne m'est étranger": quel programme!

6) En revêtant la forme d'un humble service de la communauté, l'autorité ne cesse pas d'être autorité.

Chez certains il existe actuellement, même dans l'Eglise, une mystique de l'égalité et une volonté de "responsabilités paritaires" qui nous font tomber de l'Evangile dans la **mythologie.** Il ne peut pas y avoir de parité entre ceux qui ont la **compétence** et ceux qui ne l'ont pas, entre ceux qui ont **l'expérience** et ceux qui ne l'ont pas, entre ceux qui ont la **responsabilité** au sommet et ceux qui ne font que la partager.

Mgr Arthur Elchinger,
évêque de Strasbourg.

(1) Cardinal Colombo, archevêque de Milan.

(2) Lorsque le Souverain Pontife engage son autorité, c'est en tant que chef suprême de la communauté, comme gardien et interprète du patrimoine communautaire.

(Extrait de l'Osservatore Romano, 14-3-69)

Cassin condamne l'Apartheid

NATIONS UNIES, Genève— Le professeur René Cassin (France), Prix Nobel de la Paix, a prononcé le 24 février dernier devant la Commission des Droits de l'Homme réunie à Genève, un réquisitoire contre le système d'Apartheid en Afrique du Sud.

"L'Apartheid, a-t-il notamment déclaré, paraît quelque chose de monstrueux aux gens de mon pays. Mon gouvernement a toujours condamné cette politique qui heurte à la fois le sentiment profond de l'égalité des hommes, celui de la liberté et celui de la fraternité, principes qui sont inscrits non seulement dans notre devise nationale mais également dans la déclaration universelle des Droits de l'Homme".

Comme moyens de lutter contre l'apartheid, le professeur Cassin a notamment préconisé une démarche de la Commission des Droits de l'Homme, auprès du gouvernement de Prétoria, pour qu'il abroge les lois contraires aux principes fondamentaux des Droits de l'Homme, des demandes de grâce et des mesures en faveur des victimes immédiatement menacées. Et, enfin, une action à exercer auprès des populations par l'intermédiaire de la radio, de la télévision ou du cinéma. "Il faut, a conclu le professeur Cassin, que ces hommes sachent que le monde est attentif à leurs souffrances et aux violations des droits dont ils sont victimes".

La Faculté des Sciences de Lille s'équipe pour enseigner l'informatique

La Faculté des Sciences de Lille (France) a mis à la disposition de ses étudiants dix consoles de "Time-Sharing" afin qu'ils puissent s'initier à l'informatique. Il s'agit, on le sait, de l'utilisation à temps partagé des ordinateurs installés à distance. L'université de Lille est ainsi la première en Europe à introduire dans son enseignement l'usage de ce procédé sur une grande échelle.

Grâce à cette technique, dix étudiants pourront simultanément avoir accès à un puissant ordinateur installé à Paris et "dialoguer" avec lui à 200 km de distance comme s'ils disposaient chacun de son propre ordinateur dans la salle de cours. (BNF 7-12-68)

Les médecins et la mort

Il est bien vrai qu'on ne peut pas plus regarder la mort en face que le soleil de midi. Et on peut se demander si l'animal raisonnable n'est pas dévalué parmi les vivants du fait que l'intelligence lui fait concevoir ce que l'animal ignore: qu'il est mortel. Heureusement, nous ne sommes jamais bien persuadés de notre mortalité. C'est l'autre qui meurt et non pas nous. Dans les combats, le courage du soldat vient de cette conviction qu'il est protégé, immunisé. J'admire comme les vieillards acceptent aisément la mort des autres vieillards; ils se sentent immortels. Même dans les graves maladies, le patient, l'agonisant s'accrochent au moindre espoir; ils pensent toujours que ce soupir ne sera pas le dernier soupir. Encore un petit instant de vie! Certains ont même prétendu que, si on faisait attention à ne pas mourir, on ne mourrait pas. Hélas! un moment de distraction, et l'on meurt.

Tout cela explique que les médecins qui avoisinent chaque jour la mort des autres, ne sont pas impressionnés par là; ils ont pour office de nous empêcher de mourir, du moins nous aider à survivre le plus longtemps possible. Et ils excellent tous à cet art, qui ne consiste pas seulement en des soins, mais aussi en des paroles. Mon père aimait une caricature, qu'il me citait dans sa dernière maladie, alors que je cherchais à le rassurer. Le malade regarde le médecin et il lui dit: "Si je vous comprends bien, Docteur, je mourrai guéri!". C'est en effet l'idée du médecin que les opérations réussissent toujours, que les remèdes ont leur bon effet et que, si leurs clients meurent, c'est "par accident", ou du fait de cette mortalité inhérente à l'éphémère et qui est le statut de l'homme — ce passager.

Nous demandons au médecin, non pas de nous ôter la mortalité (c'est au prêtre plutôt que nous réclamons de fortifier notre foi et le mépris des apparences si contraires) mais, disais-je, de nous faire survivre, d'allonger nos jours, de diminuer les douleurs, au besoin de nous tromper par l'espérance, car l'espérance envers et contre tout doit être entretenue chez nous: cette **espérance contre l'espérance** qui est souvent le secret des guérisons improbables. Tant que le sujet n'est pas mort (et comment définir le moment vraiment irréversible?) il peut encore être sauvé. C'est pourquoi le médecin des maladies inguérissables doit à la fois faire accepter la mort et donner encore l'espoir de vivre. Il existe, dit-on, un instinct de mort, qui nous fait parfois favoriser ce qui conduit à la mort, dernier refuge. Ce penchant est morbide.

Voilà donc le médecin et le malade face à face, l'un horizontal, l'autre droit. Et formant cette croix que composent souffrance et science. Ou encore, considérons le chirurgien, qui agit souverainement sur ce corps que je lui ai abandonné; qui demain va me donner un autre coeur, un autre cerveau, pénétrant jusqu'à ce support de mes amours et de mes pensées. Quel droit d'intervention! Quelle aliénation je consens, dans l'espoir de prolonger ce souffle de vie pourtant précaire, mortel?

* * *

Si ce malade est chrétien, ce médecin est chrétien, le dialogue médecin-malade va-t-il se modifier? — Certes pas au degré expérimental, technique, opérationnel. Ce que le malade réclame, c'est la compétence et non la foi. Mais, sur un plan plus personnel et plus intime, la conversation de deux hommes de foi ne peut être identique à celle de deux incroyants. Et par conversation, je n'entends pas nécessairement les paroles. Les paroles du médecin athée sont semblables aux paroles du médecin croyant; paroles d'auscultation, paroles de technique, paroles d'espérance. Mais chacune de nos paroles se détache sur un fond de silence. Et ce sont les silences croyants et les silences incroyants qui diffèrent. Le médecin croyant n'a pas à parler, mais il peut faire poser dans son regard (dans le fond de son regard, là où se dissimule l'inexprimable, les **arcana verba** de l'Esprit dont Saint Paul parle) une certitude, une paix qui va bien au-delà de la simple résignation; il peut serrer la main en silence; il peut sourire d'un sourire d'espoir. Tout cela fait savoir au malade qu'ils communient tous deux dans l'idée que "les souffrances de ce temps ne peuvent pas se mesurer à la gloire". Ou encore à l'idée que derrière la mort et son masque hideux, il y a la vie. Léon Bloy écrivait à son ami Rollinat: "Vous pensez beaucoup à la mort, parce que votre âme n'est pas ténébreuse. Faire la mort noire, c'est une idée de pompier funèbre. La mort est blanche, lumineuse, pleine d'espérance, parce qu'il n'existe pas de néant futur... La mort est une vierge blonde aux yeux baissés, la pureté inscrutable que les poètes les plus profonds ont célébré sans le savoir, en lui donnant le nom étrange et hermétique de l'amour".

Il est vrai, comme les psychanalystes de nos jours le confirment, qu'il y a rapport entre l'amour et la mort: ce sont deux extases, dont l'une débouche sur l'infini. Mais cet infini nous est caché par l'idée (impensable) du néant futur. Pour un philosophe le néant est impensable, car on ne peut nier l'être qu'à partir de l'être, qui est indéniable. Ceux qui se suicident ne peuvent s'anéantir. Peut-être veulent-ils **être** en plénitude sans accepter les limitations? C'est pourquoi cet instinct de mort dont Freud a parlé et qui se dissimule au sein de nos amours, surtout s'ils sont sauvages, n'est que l'envers d'un désir de vie totale et plénière: ce que nous appelons non-être, néant, c'est ce moins-être, ce relatif, cet évanescent qui nous laisse insatisfaits, parfois si révoltés. L'idée d'infini nous travaille.

O mort où est ton aiguillon, ô mort où est ta victoire?

Dieu avait-il voulu la mort dans son plan primitif sur l'homme? Ici, je crois qu'il faut distinguer entre deux aspects de la mortalité. Si l'on entend par mort, le passage soudain, sans corruption ni agonie, du temps à la vie éternelle — comme les catholiques le conçoivent pour la Vierge Marie dans son "assomption" — alors, on peut dire que ce passage de la vie temporelle à la vie éternelle était lié à la création d'un être temporaire appelé à partager la nature divine. Si on entend par mort l'agonie qui la précède, l'angoisse de mourir toujours présente à chaque instant du temps, la décomposition du corps, on peut se demander si cette condition, cette situation de mortalité était enveloppée dans le plan primitif de Dieu sur sa créature. La foi nous dit que la mort corruptrice, la mort agonique est la conséquence d'une mystérieuse faute, dès l'origine. Mais elle nous dit aussi que cette condition de mortalité, d'angoisse, de souffrance et de combat a été assumée par le Dieu fait homme, qui a donné à la peine de mourir la plus haute splendeur, puisque cette "mort de Dieu" est le salut du monde. De sorte que, pour un chrétien la mort est une imitation de Jésus-Christ, "mort pour nos péchés selon les écritures", et donc un acte libre, un consentement, une oeuvre d'amour.

Si je redescends de ces hauteurs après avoir par la foi désassombri la mort, je me demande dans quelle disposition je dois me préparer à cet inévitable. En un sens, il faut y penser toujours. Et, en un autre sens, il faut n'y penser jamais. Louis Lavelle a écrit: "Celui qui mène à bien sa tâche de chaque jour doit toujours s'attendre à voir le moule se briser et la statue apparaître".

Il pourrait sembler que la meilleure manière de "se préparer à mourir" soit de se retirer du monde et de fixer en esprit l'heure dernière. Mais ce n'est pas la solution du sage ou du saint, car le sage et le saint vivent pour les autres et non pas pour assurer leur sécurité. Et, de même que dans un combat il faut, si l'on voit le camarade tomber, poursuivre la marche sous le feu afin que la bataille soit une victoire pour tous, — de même la mort constante des autres et même l'idée de notre propre mort ne doit pas nous occuper au point de diminuer l'énergie réclamée par les devoirs.

Au reste, la vie temporelle consiste à préparer un avenir temporel, pour nous ou pour nos enfants, pour nos héritiers de corps ou d'esprit. Pas de vie sans projet, sans espoir, sans fondation, sans plantation, serait-on arrivé au plus grand âge! En un certain sens, il est conseillé de nier qu'on puisse mourir, de faire comme si l'on était immortel, ou, selon le conseil de Stanislas et de Péguy de "continuer à lancer la balle au chasseur".

Car il est nécessaire qu'on ne soit pas surpris. Mais il est bon qu'on soit interrompu. Je dis: interrompu au milieu d'une longue entreprise, sans pouvoir pousser un autre soupir, sans pouvoir finir la phrase commencée. L'interruption de la mort, toujours soudaine en quelque manière, toujours imprévue quant à son mode ou à son moment, donne à notre vie sa poésie substantielle. Les débris tombent, la gangue et le moule se brisent. Mais l'idée de notre vie apparaît!

Jean Guitton,
de l'Académie française.

(Extrait de l'Osservatore Romano, 14-3-69)

Dix-sept siècles d'érudition judaïque sur bande magnétique

par Rinna Samuel

Un curieux mariage entre la tradition et la technique se déroule actuellement en Israël, où les savants de trois institutions d'enseignement supérieur conjuguent leurs efforts afin de recenser et préserver, grâce aux méthodes scientifiques les plus modernes, un ensemble de textes couvrant près de deux millénaires d'histoire.

Les chercheurs de l'Institut Weizmann des Sciences et les spécialistes de l'Université Hébraïque de Jérusalem et de l'Université Bar-Ilan ont fait appel aux instruments les plus perfectionnés de la technique moderne — les ordinateurs électroniques — pour analyser, indexer et collationner une vaste somme d'interprétations juridiques, les "responsa prudentium", dont l'ensemble représente plus de dix-sept siècles d'érudition juive.

Les premières "réponses" — données par d'éminents rabbins à des questions écrites concernant les lois et les coutumes judaïques — parurent dans le Talmud au début du IIIe siècle de notre ère. L'habitude se généralise au VIIe siècle, lorsque les écoles rabbiniques de Babylone devinrent les principaux centres de culture hébraïque, et, à partir du XIe siècle, à mesure que des communautés israélites s'établissaient dans d'autres pays, cette forme littéraire se répandit également en Europe et en Afrique du Nord.

Le "responsum" est beaucoup plus qu'une autorisation ou une interdiction écrite, un simple "oui" ou "non". La décision était le fruit d'une analyse minutieuse des passages du Talmud (codification des règles et prescriptions religieuses et laïques) se rapportant à la question posée, de précédents juridiques et de l'interprétation qu'en donnait le rabbin à la lumière de son érudition et de son expérience.

Maïmonide et l'astrologie

Les textes des "responsa" couvrent presque tous les aspects de la vie: ils vont de questions relatives à la sous-location de logements à des problèmes relevant de la philosophie de la religion; de réclamations très compliquées à propos des impôts à des définitions concernant l'astronomie, les mathématiques, la chronologie et la géographie; de décisions impliquant la responsabilité de l'individu vis-à-vis de la société aux affaires de succession; de textes établissant la forme juridique d'une lettre de divorce à ceux qui définissent le sort de contrats commerciaux en cas de dévaluation de la monnaie. Ils apportent des témoignages intéressants sur la vie de nombreuses générations et constituent, à cet égard, un important patrimoine historique, voire culturel.

Parmi les auteurs des "responsa" on trouve des philosophes tels que Maïmonide, qui vécut au XIIe siècle en Espagne. Dans une "réponse" restée célèbre, adressée aux docteurs de Marseille, il démontrait la futilité de l'astrologie et des calculs astrologiques. Un autre savant séfarad écrivait: ". . . Une femme a dit: Je ne veux plus de ce mari qui me frappe. Question: doit-il divorcer ou doit-elle rester avec lui? Réponse: Sachez que si les faits sont confirmés par des témoins, la Cour doit réprimander l'époux et lui donner cet avertissement: Tu ne frapperas pas ta femme! Si tu répètes cet acte indigne, elle pourra te quitter, en emportant sa dot . . ."

Assez curieusement, ces textes sont peu connus. On ignore le chiffre exact des "responsa" conservés jusqu'à nos jours, de même que celui de leurs différents auteurs, les estimations variant de 200,000 à un demi-million pour les premiers, et de 2,000 à 5,000 pour les seconds.

Il serait évidemment important de pouvoir recenser et indexer ces écrits dont l'intérêt juridique et historique est incontestable. Mais jusqu'à ces dernières années on ne disposait pour ce faire que de techniques manuelles assez laborieuses. Or, aujourd'hui, les ordinateurs peuvent accomplir ce travail en une fraction du temps qui était jadis nécessaire.

Un groupe de savants, de linguistes et de juristes israéliens ont élaboré un plan de travail qui va permettre d'introduire dans un ordinateur l'ensemble des "responsa prudentium". A partir de cette "matière première", la machine établira une concordance de tous les mots figurant dans les textes et stockera cette concordance dans sa "mémoire" sous la forme de bandes magnétiques.

Pour chaque mot, la concordance donnera des repères numériques indiquant le numéro du "responsum", le numéro de la phrase et celui du mot lui-même. Elle est donc l'élément de base qui conditionnera toutes les recherches. Le juriste qui désire réunir des textes ayant trait à la peine de mort, par exemple, pourra donner des instructions à l'ordinateur afin que celui-ci cite toutes les "réponses" concernant les mots "peine" et "mort", mais seulement dans les cas où les deux termes sont associés.

Le problème des homographes

"L'établissement d'une concordance mécanisée n'est jamais une tâche facile, mais elle est particulièrement complexe lorsqu'on a affaire à une langue sémitique", nous dit le professeur Aviezri Fraenkel, du département de mathématiques appliquées de l'Institut Weizmann. "La langue dans laquelle sont rédigées les "réponses" est un mélange d'hébreu et d'araméen. Or ces textes n'ont pas de ponctuation et les mots ne comportent pas d'indications de voyelles. On se trouve ainsi en présence d'un nombre considérable d'homographes — c'est-à-dire de mots qui s'écrivent avec les mêmes consonnes mais qui ont des sens différents. Le même phénomène se produirait d'ailleurs en français si l'on omettait les voyelles de certains mots. Prenez, par exemple, le mot "balle": la combinaison de consonnes "b - ll" peut se lire également "belle", "bulle", "bille", voire "bouille" et "bouillie."

Dialogue de l'homme et de la machine

"Pour le traitement automatique des textes", a poursuivi le professeur Fraenkel, "nous avons eu recours aux auxiliaires mécaniques les plus perfectionnés. Mais, même dans ces conditions, il y a risque de confusion, car l'analyse linguistique de l'ordinateur n'aboutit pas toujours à une définition unique. Pour de tels cas nous avons prévu une sorte de dialogue entre l'homme et la machine et, dès que cette méthode aura été programmée et la concordance emmagasinée sur bande magnétique, nous serons en mesure d'inaugurer notre service de recherches."

En utilisant des combinaisons logiques de mots, l'ordinateur pourra alors fournir aux juges, aux juristes et autres chercheurs tous les textes des "réponses" qui se réfèrent à une question donnée de droit ou d'histoire.

(Informations UNESCO)

Première femme devenue juge d'une cour supérieure au Canada

Elle n'est pas devenue cantatrice mais elle fera entendre sa voix...

MONTREAL — Mme Réjeanne Laberge-Colas, première Canadienne à devenir juge d'une cour supérieure, a failli devenir un contralto classique.

Cette adepte des droits de la femme a épousé un homme qui n'aimait pas les femmes avocats et qui préconisait la théorie de la femme à la maison.

"Il est devenu féministe en m'épousant", a avoué Mme Colas au cours d'une entrevue.

Sa nomination comme juge a été pour elle une "surprise totale et un grand pas vers l'égalité des droits pour les femmes". Elle couronne une carrière commencée tardivement, après un départ de cinq ans comme chanteuse classique.

Mme Colas, évitant d'aborder les questions politiques au cours de l'entrevue, a discuté de ses principaux intérêts: problèmes juridiques de la famille, droits des femmes et projets personnels comme juge d'une cour supérieure.

"J'aurai probablement à traiter souvent de cas familiaux quand je serai en fonction, a déclaré Mme Colas. Et j'espère avoir des jugements humains du fait que je suis une femme et que j'ai une famille."

Mme Colas, qui accéda le 6 mars au poste de juge de la Cour supérieure du Québec, s'attend également à juger des cas sur le droit des sociétés, domaine où elle s'est spécialisée depuis qu'elle a quitté la faculté de droit de l'Université de Montréal en 1951.

"Je ne pourrai plus faire campagne pour les droits de la femme, a déclaré le nouveau juge. J'ai des instructions de la part du juge en chef."

Discrimination

Mme Colas a ajouté qu'elle avait été nommée malgré la discrimination de la profession légale à l'égard des femmes à cause des principes du premier ministre Pierre Elliott Trudeau et de quelques membres de son cabinet.

"Je ne sais pas si M. Trudeau est féministe, a-t-elle ajouté. Mais il croit aux droits humains."

Brillante élève de la faculté de droit, le juge Colas a constaté que la discrimination de ses collègues diminuait à mesure qu'elle pratiquait sa profession.

Mme Colas a attribué sa nomination en grande partie à ses travaux au sein de la Fédération des Femmes du Québec et à son travail comme avocat de droit des sociétés.

Créée en 1966 à l'occasion du 25e anniversaire du droit de vote féminin, la Fédération sert d'agent de coordination entre les diverses associations intéressées au statut de la femme.

"Parfois, les femmes ont théoriquement un droit, mais ne l'ont pas dans la pratique. Quand une femme mariée négocie un prêt bancaire, par exemple, on fait souvent appel à son mari.

"La mentalité masculine doit changer. Mais les femmes aussi sont en faute. Beaucoup de femmes s'opposent aux femmes, surtout si elles-mêmes ne peuvent réussir dans les carrières."

C'est quand elle étudiait le droit criminel que le juge Colas a constaté le besoin de changements dans le statut de la femme. Et malgré de nombreuses révisions, la discrimination existe encore, a déploré le juge Colas. Les femmes avocats, par exemple, sont payées moins que les hommes qui font le même travail.

Mme Colas est entrée à la faculté de droit en 1947 après avoir tenté sa chance pendant cinq ans comme chanteuse classique. Elle s'était produite à la radio, mais la carrière n'était pas vraiment lancée à cette époque à Montréal.

Elle a rencontré son mari en 1955, alors qu'il était président du Jeune Barreau de Québec et qu'elle en était conseillère. "Mais à ses yeux, le siège que j'occupais était vide: il n'aimait pas les femmes avocats".

Trois ans plus tard, ils se retrouvaient par hasard: "Je ne peux dire pourquoi, mais cette fois il a été impressionné". Cinq mois après, ils étaient mariés. Mme Colas a pris un mois de congé pour chacune de ses maternités: elle a trois fils, âgés de 8, 6 et 4 ans.

Mme Colas, en plus de ses fonctions, est vice-présidente du Conseil canadien des consommateurs et membre de l'Office québécois de révision du Code civil.

Bijoux et bibelots

Coffret de Rosette

Lorsque vous apprenez qu'un membre de votre famille ou une personne chère est gravement malade, c'est avec une très grande discrétion que vous devez prendre de ses nouvelles. En voulant prouver votre grande sympathie et votre affection, attention de trop insister en demandant des détails. Vous risquez de tourner inutilement le fer dans la plaie. Il en est de même lorsque vous faites une visite au salon mortuaire. Une poignée de main, sans trop de mots, est tellement plus réconfortante qu'un "paquet" de condoléances dramatiques. Assurez vos amis de votre dévouement. Avec délicatesse demeurez à l'écart, prête à rendre service au moindre geste.

✦ ❊ ✦

Dans un bar, Paul demande à Pierre:

— Pourquoi bois-tu?

— Pour oublier.

— Pour oublier quoi?

— Je ne m'en souviens plus...

✦ ❊ ✦

Pour faire de délicieuses crêpes au sucre: En fin de cuisson, alors que votre crêpe est encore dans la poêle, saupoudrez-la de sucre et laissez blondir et caraméliser. C'est aussi joli que bon.

✦ ❊ ✦

Lorsque bébé commence à se trainer, mettez un garde-fou ou une barrière en haut et en bas de l'escalier, car un bébé change vite de place.

✦ ❊ ✦

Vous avez une robe dont le corsage est défraichi? Pourquoi n'en feriez-vous pas un jumper? Coupez quatre pointes dans le corsage (deux en avant et deux en arrière) et retenez-les de deux longueurs de chaines qui serviront de bretelles.

✦ ❊ ✦

Dans un cimetière, on peut lire cette épitaphe sur une tombe:

"Ici Jérôme se repose
Il ne fit jamais autre chose."

✦ ❊ ✦

Dès la vingtaine, le meilleur moyen d'atténuer les fines rides d'une peau sèche est de se masser au coucher à l'aide d'une crème de nuit vitalisante. Appliquez-la sur les joues, le front, le cou, faites-la pénétrer en tapotant la peau vers le haut. Ensuite pour enlever la crème, employez des papiers-mouchoirs. De tels soins conserveront à votre teint tout son éclat.

✦ ❊ ✦

Une histoire qui ne manque pas de piment... celle du mariage en Angleterre de Miss Pepper (poivre) avec Mr. Salt (sel). Il faut dire qu'ils ont été présentés l'un à l'autre par un ami commun, Mr. Cook (cuisinier). Drôle de salade!

✦ ❊ ✦

Dieu nous donne les noix..., mais Il ne nous les casse pas.
(Proverbe russe)

✦ ❊ ✦

Un vendredi soir, à la fin de sa première semaine de travail, une toute jeune dactylo s'exclame à haute voix:

— Merci, mon Dieu! Merci, mon Dieu!

— Tiens, s'étonne son patron, que vous arrive-t-il?

— C'est, explique-t-elle, que j'ai prié toute la semaine pour que vendredi soir arrive, et ça y est... je suis exaucée!

Le Printemps et les cuirs

Il n'y a jamais eu de printemps où le cuir et la laine ont eu autant d'affinité, que ce soit dans un gilet, boléro, ou blaser à deux rangées de boutons, confectionné en cuir, et appareillé à une jupe de laine, ou dans une simple touche de cuir sur un vêtement de lainage.

Les souliers à courroies, en cuir verni luisant, à talons moins lourds, et à bouts arrondis plus minces, s'unissent à perfection aux robes de laine à tricot double, noires à rayures blanches, et dont la jupe plissée parapluie s'élève à plusieurs pouces au-dessus du genou. Le spectator courroie-moine sur talon superposé, troué de perforations géantes autour du bout plus évasé, est le compagnon idéal de l'ensemble-salopette en laine noire porté avec un gilet blanc sans manche.

Même si l'on voit au Printemps une foule de cuirs vernis noirs dans toutes sortes de chics modèles, il faut s'attendre aussi à d'autres couleurs d'une surprenante beauté dans les finis antiques et perlés. Le reptile authentique ou imprimé possède aussi de luisants finis, de même que le chevreau, le veau et les cuirs à grains fins. Les cuirs les plus en vogue sont le veau, le chevreau et le verni.

Les sacs-à-main se conforment aux nouvelles modes dans la chaussure, et s'apparentent étroitement à ses couleurs et à ses sortes de cuirs, qu'ils soient unis, texturés ou vernis. Le sac plus spacieux, ce printemps-ci, va s'imposer, y compris le genre à courroie sur l'épaule. Il y aura toutefois des sacs plus petits, surtout pour le soir.

Il est encore trop tôt pour ignorer les pièges de la glace

Le verglas est plus dangereux à 32 degrés qu'à zéro

Le fait de pouvoir constater que le plus fort d'un hiver canadien particulièrement rigoureux est enfin passé ne devrait pas servir de prétexte aux automobilistes pour abandonner immédiatement certaines règles de prudence bien élémentaires.

Les routes verglacées deviennent de plus en plus dangereuses au fur et à mesure que le thermomètre monte. Arrêter sa voiture lorsque la température est à 32 degrés prend deux fois plus d'espace que lorsqu'elle est à zéro.

Voici quelques conseils opportuns pour la conduite sur des chemins glissants. Ces conseils sont tirés d'un dépliant de la Ligue de sécurité de l'Ontario et sont publiés par les bons soins de la Co-Operators Insurance Association de Guelph.

• Partez en douce si vous vous trouvez sur la glace. La traction sera meilleure à une vitesse moyenne.

• Essayez de conserver la même vitesse lorsque vous montez une pente glissante.

• Au cours d'un dérapage, diriger le véhicule dans la direction du glissement arrière. N'essayez pas de le ramener de force. Ne freinez pas. Tenez-vous prêt à un second dérapage en direction opposée, lorsque vous sortez du premier.

• Surveillez les endroits ombragés sur la route. La glace y est peut-être encore, même si le soleil a séché le reste de la route. Les ponts sont souvent recouverts de verglas le matin bien que les rues et les routes n'en aient pas.

• Sur la neige et la glace, employez doucement l'accélérateur, le volant et les freins. Evitez les accélérations brusques, les coups de volant et les freinages subits.

• Gardez une distance encore plus grande entre votre voiture et celle qui vous précède. En cas d'urgence, vous aurez besoin d'un espace beaucoup plus grand pour arrêter.

• Si vous devez arrêter subitement, pompez d'abord rapidement les freins. Vous aurez ainsi une meilleure chance de ne pas déraper et de conserver le contrôle du volant.

• Des pneus cloutés à l'arrière de la voiture réduiront de 20 pour cent la distance nécessaire pour arrêter sur la glace. Soyez prévenu toutefois que ces pneus perdent de leur efficacité après avoir circulé sur une distance de 5,000 milles.

(Nouvelles de Sécurité Routière)

92.8 mots à laminute

VANCOUVER — Le titre de Mlle Dactylo de Vancouver a été remporté par une secrétaire dans ce métier depuis 33 ans. Mlle Fay Stanfeld a tapé 92.8 mots à la minute.

Souliers de jour de Cristina, allant avec le pantalon; talons trapus, ébauche de botillon juste au-dessous de la cheville — de lignes purement féminines, ils sont faits de veau doré à reflets verdâtres et les courroies en font partie intégrale. Sac-à-main de John Hort, à poignée double, en cuir grenu d'une extrême souplesse, et de proportions plus spacieuses, cette année; à remarquer la petite poche extérieure boutonnée pour y garder les billets de chemins de fer ou d'avion lorsque vos deux mains sont prises par les bagages.



Q. — Que peut-on offrir à des amis qui célébreront prochainement leurs noces d'or? Nous les fêterons dans l'intimité et sans faire de souscription. Merci.

Rosemile.

R. — Il n'est pas nécessaire, ni même pratique, d'offrir un objet en or et vous pouvez choisir presque n'importe quel article qui plairait ou serait utile aux jubilaires. Vous connaissez leurs goûts et trouverez sûrement quelque chose parmi les cristaux ou autres matières. Si vous savez, par exemple, qu'ils ne se sont jamais procuré une jolie peinture qu'ils aimaient, ou qu'ils ont besoin d'une petite table ou d'une lampe élégante, c'est le moment de les leur offrir. Même sans une souscription proprement dite, si vous devez être deux ou trois couples pour organiser cette fête intime et que vous mettiez en commun les sommes que vous désirez dépenser, vous pourrez choisir des objets de plus d'importance tels qu'un fauteuil pour chacun des jubilaires.

☆ ☆ ☆

Q. — Diplômée récemment d'un collège commercial, je travaille dans un bureau depuis environ un mois. Tout le monde se montre très gentil à mon égard, mais je suis nerveuse, et quand on me fait une remarque ou même une suggestion au sujet de mon travail, je suis toujours prête à fondre en larmes. Que faire? — **Misérable.**

R. — Vous entrez dans un monde tout nouveau où vous cherchez à réussir le mieux possible. Il est très normal que vous vous sentiez les nerfs tendus. Je vous suggérerais de consulter votre médecin qui vous donnera peut-être un tonique pour les nerfs. Dites-vous bien que toute personne qui arrive dans un nouveau bureau, quelle que soit son expérience, se sent un peu nerveuse parce qu'il faut qu'elle s'adapte à un système différent, propre à chaque maison d'affaires.

☆ ☆ ☆

Q. — Nous nous proposons un voyage vers la côte du Pacifique au mois de mai. Nous irons en auto et aimerions savoir quels vêtements seraient les plus appropriés. Comme nous serons quatre dans la voiture, il ne faudrait pas avoir trop de bagage. Un conseil, s'il vous plait.

Les Quatre.

R. — Les costumes de tricot sont idéals pour un tel voyage. Il suffirait d'apporter un ou deux costumes assez légers. Certaines personnes aiment le costume-pantalon pour le voyage en voiture... selon la silhouette, ils conviennent aussi. Un imperméable pluie-soleil ou un manteau de lainage est de rigueur à cette saison. Apportez aussi des blouses classiques et habillées. Il vous faudra en plus, pour vos sorties et pour le diner du soir dans les grands restaurants et les hôtels, une petite robe cocktail ou une robe de bonne coupe avec manches courtes. Bon voyage.

☆ ☆ ☆

Q. — Croyez-vous qu'il soit vraiment important pour les tout jeunes enfants de chercher à faire des dessins originaux, soit en noir et blanc ou en couleurs? On prétend que de tels travaux révèlent leur développement et leurs tendances dans plusieurs domaines. Un enseignant, entre autres, croit qu'il serait préférable de leur donner des crayons de couleur et du papier ordinaire et de leur suggérer des sujets, puis de les laisser libres de les réaliser à leur façon. Il ne recommande pas les cahiers contenant des dessins où l'enfant n'a qu'à mettre les couleurs dans des lignes bien déterminées. Votre opinion nous aiderait à mieux comprendre. Merci. — **Parents de Jo.**

R. — Vous êtes bien chanceux d'avoir des enseignants si bien entrainés. Les enfants, même tout petits, révèlent en effet leur état d'esprit, leurs sentiments et même leurs émotions par le dessin. Un nombre considérable de dessins de maisons ont été analysé et ont révélé que les dessins gais provenaient généralement d'enfants de foyers heureux et unis, alors que ceux qui étaient sombres étaient souvent ceux d'enfants de foyers désunis ou malheureux.

LOUISE

Les contraceptifs agissent sur la tension artérielle

SAN FRANCISCO — Un groupe de médecins de l'université Stanford, en Californie, a conclu, à la suite d'une série d'études, à un rapport certain entre l'utilisation des contraceptifs, pris par voie buccale, et l'accroissement de la tension artérielle chez les femmes ayant fait usage de tels contraceptifs.

Les docteurs Myron H. Weinberger, Dennis Collins et John A. Luetscher, ont présenté leurs conclusions à ce sujet, à la réunion régionale pour la Californie et le Nevada du Collège des médecins américains, qui vient de se tenir à San Francisco.

L'étude des trois médecins a porté sur un groupe de cent malades souffrant d'hypertension artérielle; parmi eux se trouvaient 14 femmes qui avaient fait usage de la "pilule". Toutes avaient commencé à souffrir d'hypertension, mais seulement après avoir commencé à en faire usage. Ayant abandonné l'utilisation des contraceptifs oraux, les 14 femmes sont toutes revenues, dans un délai plus ou moins long, à une tension artérielle normale.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

QUI VIVRA VERRA

PAR

ROBERTE ROLEINE

NUMERO 13

— Eh bien! si! s'écria Mme de Saint-Clair qui sentait la colère la gagner. Vous êtes plus franc d'habitude et vous ne nous avez pas habitués à des sous-entendus ni à des devinettes. Expliquez-vous.

— Vous y tenez? Votre bal, madame, est une ignominie.

— Ma parole! Vous êtes fou, s'écria la marquise, suffoquée.

Germain lâcha la porte et s'avança vers elle. L'habituelle douceur avait disparu de son regard, les muscles de ses maxillaires étaient crispés, sa voix, rauque.

— Madame, pour fêter une victoire, on peut chanter un Te Deum, mais on ne danse pas. On ne danse pas quand des hommes sont morts pour que la bataille soit gagnée, quand des blessés souffrent et agonisent dans les hôpitaux.

— Ce sont les ennemis qui...

— Les ennemis sont des hommes, eux aussi, riposta-t-il sans la laisser achever. Et même, puisque les républicains vous semblent quantité négligeable, indignes de votre pitié, avez-vous l'inconscience de croire qu'aucun royaliste n'a été tué ou blessé? Peut-être l'ignorez-vous? Cette fois, ce n'étaient pas les Indiens qui se battaient, mais une armée espagnole.

Mme de Saint-Clair ne savait plus quoi dire. Virginie, humiliée de voir ainsi traiter sa mère, aurait voulu lui venir en aide, mais elle aussi était paralysée, incapable de prononcer un mot.

Son père les tira de cette situation pénible.

— Germain, appela-t-il sèchement, de la porte, et le jeune homme se retourna. La prochaine fois que de telles sottises vous viendront à l'esprit, vous aurez le bon goût de les garder pour vous, mon ami, poursuivit-il avec une extrême hauteur, comme s'il parlait à un domestique.

Virginie eut honte pour Germain. Evidemment, s'il était sympathisant républicain, voir fêter la défaite de Bolivar ne pouvait lui plaire. Peut-être s'inquiétait-il aussi pour son ami le llanero. Sa colère avait des excuses, mais on ne pouvait les deviner.

Sans un mot, il sortit. Mais Leonor, une étoffe sur le bras, lui coupa la route et le dévisagea.

— Laissez-les donc danser, puisqu'ils en ont envie. Vous n'allez pas jouer les rabat-joie, ce n'est pas votre genre.

Sa voix était désagréable. Elle sonnait faux et avait une expression de défi rageur.

— Ne vous inquiétez pas pour la décoration, madame, ajouta-t-elle d'un ton empressé, tournée vers la marquise. J'ai une idée et je vais arranger le salon. A nous deux, nous ferons quelque chose de très bien.

Germain la considéra d'un air triste.

— Vous me décevez, Leonor. Vous comptez danser ce soir?

— Non, parce que je suis en deuil. De ma mère, ajouta-t-elle, après deux secondes de silence, et l'éclat rageur repassa dans sa voix. Sinon, je n'aurais pas voulu manquer un tel spectacle.

Brusquement, elle éclata de rire et, retroussant sa jupe, elle grimpa sur une caisse pour mesurer un panneau. Tout le monde ressentit un malaise.

— En tout cas, ne comptez pas sur moi ce soir, dit Germain à Mme de Saint-Clair, et il sortit.

• • •

Sa robe était magnifique, de moire blanche brodée, très décolletée en carré, droite devant, l'ampleur, massée dans le dos, formant une petite traine. Pourtant Virginie n'éprouvait pas à se regarder le plaisir qu'elle avait escompté. Elle était belle: un triple rang de perles s'accordait avec sa peau nacrée, un diadème seyait à son visage mince et à ses cheveux dorés. Elle le constatait sans enthousiasme. Au fond de son coeur, un trouble gâtait sa joie. C'était la faute de Germain: malgré elle, elle pensait aux morts et aux blessés. Singulier état d'esprit pour aller au bal!

En fin de journée, elle était allée à la recherche de Baumilly. Il était sous la véranda et lisait en fumant.

— Vous m'avez gâché tout mon plaisir, lui avait-elle reproché. Maintenant je ne pourrai plus m'amuser sans arrière-pensée.

— Tant mieux, avait-il répondu, dans le tuyau de sa pipe.

Elle l'avait traité de méchant et d'égoïste, ce qui avait eu pour effet de le dérider. Alors, ils s'étaient disputés.

— Vous avez le coeur à danser alors que vous ignorez le sort de Cristobal?

— En tant qu'officier, monsieur, il est à Caracas auprès du général et dirige la bataille sur la carte.

— N'enlevez pas à Cristobal ses qualités: quand ses troupes se battent, il est à leur tête et les commande. On peut lui reprocher beaucoup de choses, mais pas d'être lâche.

— Vous êtes odieux de me signaler qu'il est en danger alors que je n'y pensais pas.

— Il est rentré ce matin avec une trentaine d'hommes qu'il a pu récupérer dans la débandade.

Virginie était bien décidée, pour se venger de Germain, à ne pas danser avec lui. Il avait affirmé, l'après-midi, qu'il ne paraitrait pas au bal, mais Mme de Saint-Clair lui avait représenté que ce serait un scandale et qu'on le croirait républicain. Ce dernier argument lui avait arraché un bref sourire et il avait promis d'être présent, sans plus. Virginie était cependant persuadée qu'il lui demanderait au moins une danse et qu'elle s'offrirait le luxe de la lui refuser.

Il était l'heure. Avec un soupir, elle se regarda une dernière fois, prit son châle cerise, enfila ses longs gants blancs qui montaient jusqu'aux manches ballons et gagna le salon. Les trois portes-fenêtres étaient grandes ouvertes sur la nuit chaude et parfumée. Leonor n'était pas là: elle avait prié Mme de Saint-Clair de la dispenser du bal, en raison de son deuil encore récent.

Un peu plus tard, réfugiée dans un coin, Virginie considéra son carnet de bal. Il était entièrement rempli, sauf pour les valses. Née en Autriche quelque trente ans plus tôt, la valse commençait à faire le tour du monde et c'était une nouveauté qu'une personne au courant de la mode devait connaitre. Mais c'était la première danse où le couple fût enlacé, aussi jugeait-on qu'elle n'était pas convenable pour les jeunes filles. Il était même recommandé aux jeunes femmes de ne la danser qu'avec leur mari.

La voix de Germain fit sursauter Virginie.

— Avez-vous des cavaliers?

Elle sourit: c'était l'heure de sa revanche.

— Je regrette, je n'ai plus une seule danse de libre, dit-elle d'un ton suave.

Il eut un sourire moqueur.

— Mais je ne vous demande rien, ma chère. Je vous ai dit que je ne comptais pas danser. Je m'inquiète seulement de votre sort et, si vous aviez craint de faire tapisserie, je vous aurais cherché des cavaliers. Je ne veux pas que vous vous ennuyiez.

— Je n'ai pas besoin de votre sollicitude, monsieur, répliqua-t-elle, vexée qu'il eût pu la croire incapable de trouver des danseurs toute seule.

— Vous m'avez déjà reproché de gâcher votre plaisir. Je m'en voudrais de continuer ce rôle de rabat-joie.

Il s'éloigna, dit un mot à l'un et à l'autre, en passant. Virginie le suivit des yeux, furieuse qu'il s'en tint à sa résolution. Ainsi, elle n'était pas irrésistible. Il n'était pas attiré par elle. Si jamais elle le voyait inviter une autre femme, même sa mère, elle ferait un scandale. Elle l'épia donc, pendant une demi-heure à peu près, tout en exécutant correctement les pas classiques. Elle en oubliait ses cavaliers. Mais il ne fit que bavarder. Il ne manquait pas d'allure, dans cet habit du soir bleu nuit.

Puis Virginie se retrouva dans un coin, abandonnée, car une valse commençait. Voir tourbillonner les gens devant elle lui tournait déjà la tête et elle s'imaginait entrainée par un beau garçon au bras sûr, sa large traine se levant derrière elle dans un envol gracieux. Mentalement, elle suivait le rythme et marquait la mesure d'un mouvement circulaire de son éventail. C'était irrésistible.

(à suivre)

Vol. 56—No 48

ON DEMANDE
Instituteur ou institutrice bilingue pour les classes élémentaires. S'adresser par écrit à Mme M.-A. Havens, secrétaire, Commission scolaire du Sacré-Coeur, 597, av. Bannatyne, Winnipeg 2, Manitoba.
48-712-T.F.

ON DEMANDE
Mécanicien qualifié, pour travail à 45 milles de la ville. Entrée en fonction le 1er mai. Ecrire à Boite 705, La Liberté et le Patriote, 619, av. McDermot, Winnipeg 2. Téléphone: le jour 424-5312, le soir 424-5362.
48-705-1P.

GARCON CATHOLIQUE de bon caractère désire rencontrer demoiselle catholique possédant de belles qualités, âgée de 18 à 22 ans. Photo désirée avec 1ère lettre. Ecrire à Boite 715, La Liberté et le Patriote, 619, av. McDermot, Winnipeg 2. 48-715-3C.

KLEM'S CATERING
Mariages, banquets, fins de semaine. Servons repas chauds avec holopchis, même sur semaine. Composer 256-0101.
18-414-T.F

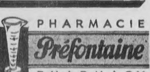
Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS
Ecrivez pour dépliants gratuits
C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: 222-4492

PIANOS et ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour pianos Heintzman et Sherlock-Manning et orgues Hammond. Voyez notre représentant français, M Jean Carignan.
J. J. H. McLean Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: 942-4231
Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURE
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
270, ave Assiniboine, Wpg
Téléphone: 947-0491

St. Boniface 'ESSO'
Provencher et Taché
Téléphone: 233-4654
Norbert Tétrault, prop.
Mise au point des moteurs
Assortiment complet
de produits Atlas
Ouvert tous les jours de la semaine de 7 h. a.m. à 11 h. p.m.

Paul Paquin
Assurances générales
989, AUTUMNWOOD
ST-BONIFACE
Boite 63, St-Boniface, Man.
Téléphone: 253-9805

PHARMACIE


PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: 247-3533
Nous livrons à domicile

ON DEMANDE mécanicien qualifié, de préférence bilingue pour garage. S'adresser à Boite 703, La Liberté et le Patriote, 619, av. McDermot, Winnipeg 2, Man.

ACHETERAIS A UN PARTICULIER voiture de l'année '63 ou '64. Paierait comptant. Appeler pour rendez-vous après 17 h, 533-8391.
48-713-48C.

CHAMBRE ET PENSION Winnipeg pour homme d'âge mûr et de langue française. Composer: SUnset 3-0076. 48-716-48C.

A LOUER
Au Manoir de St-Jean-Baptiste. Logis pour couples. Prêts à être occupés le 1er avril 1969. Pour plus d'informations s'adresser au secrétaire, Roland Valcourt, St-Jean-Baptiste, Man. Téléphone: 758-3367. 45-675-48C.

DESIRE LOUER UN MAGASIN d'épiceries avec logis si possible. Désirerait le droit d'acheter plus tard. S'adresser à Boite 691, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.
46-691-4P.

A LOUER — Norwood. Pour dame seule. Chambre au premier étage. Entrée privée. Tout près église et autobus. Composer: 247-3627.
47-697-T.F.

A LOUER — Norwood. Logis privé: 3 pièces, complètement meublé. Salle de bain privée. $80.00. Libre: 15 avril. Pour adultes tranquilles. Composer: 453-6731, après 6 h. 48-709-T.F.

A VENDRE — La Broquerie, Man. Ferme bien située, 160 acres, 112 en culture. Maison plutôt ancienne. Prix: $35 l'acre. Pour informations appeler 233-1081.
47-714-1C.

A VENDRE — Orgue électrique avec amplificateur. 3 mois d'usage. Prix intéressant. S'adresser à 540, Ritchot, ou appeler après 7 h 233-2080. 48-711-1C.

A VENDRE — Ile-des-Chênes, Man. "Flat", 3 ans, 40' x 40'; 7 pièces, garage double attenant. Près nouvelle école; tous conforts modernes à 15 minutes de la ville. Propriétaire transféré. Composer: 1-878-2993, ou écrire à L. Molin, Ile-des-Chênes, Man.
47-694-3C.

A VENDRE — Rue Dumoulin. Maison: 3 chambres à coucher et salle de bain au 2e; salon, salle à manger, fumoir, grande cuisine au 1er. Garage. Chauffage: huile. Taxe basse. Prix: $13,800. Composer: 247-7920. 45-671-48C.

A VENDRE — Garage dans village de campagne. Bon chiffre d'affaires. S'adresser à Boite 704, La Liberté et le Patriote, 619, av. McDermot, Winnipeg 2, Man.
48-704-1C.

Un sourd perfectionne un appareil de correction auditive

Offre d'un modèle gratuit
(pas un véritable appareil)

Minneapolis, Minn.—Un remarquable petit appareil de correction auditive a été perfectionné par un homme dur d'oreille depuis près de dix ans.

Ce petit appareil n'a aucun fils pendant, ni unités émettrices et représente un dessin original d'un produit destiné à restaurer l'ouïe naturelle.

Il fut développé tout spécialement à l'intention des personnes qui entendent mais ne comprennent pas. Ce nouvel instrument auditif capte les sons au "niveau de l'oreille" et permet à l'écouteur d'entendre la radio, la télévision et la conversation à son oreille. Grâce à l'usage de transistors le coût est extrêmement bas pour celui qui s'en sert.

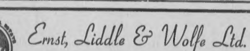
Une copie exacte en tous les détails, de ce petit appareil "tout-en-l'oreille" sera donné absolument gratuitement à quiconque en fera la demande pendant la durée de cette annonce. Nous vous suggérons d'écrire immédiatement, sans aucune obligation de votre part, pour en faire la demande, à Miracle Ear, Rm 430 ed. Birks, 718, rue Granville, Vancouver, C.-B.

Tubes et autres accessoires pour aspirateurs "Hoover", "Electrolux" et "President", "Kirby" et tous autres modèles et marques.
CITY VACUUM SERVICE
553, rue Balmoral Winnipeg 2
Tél.: 942-1661

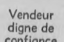
Dawson Memorial
Monuments "Lonite"
Ventes,
Installation gratuite. Rayon 60 milles de Winnipeg
C.P. 144, Lorette, Man. Tél.: 878-2931

Entreprise Générale d'Electricité
Fontaine & Compagnie
165, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: 233-7425

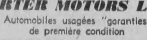
GEORGES BOISJOLI, représentant de
CO-OP Insurance Services
1700, avenue Portage Tél.: 888-7911
991, Ducharme Tél.: 269-2240
Assurances: auto — feu — vie



ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: 943-5408 — Winnipeg 2

JOS. PIERSON


• Chevrolet • Corvair • Chevelle
• Oldsmobile • Chevrolet II
• Camions Chevrolet

Bureau: 772-2431 — Résidence: 533-4018


Automobiles usagées "garanties" de première condition

A VENDRE CHANTS ET DISQUES FRANCAIS — Méthodes pour instruments — Musique classique et populaire — Instruments rythmiques pour enfants — Flûtes — Autoharpes. MUSIC CENTRE, 45, rue William, Ottawa. Professeurs et musiciens, commandez par correspondance. 47-695-1C.

A VENDRE — Ferme: 142 acres. Demi-mille au nord du village de Ste-Agathe, sur route no 75. Téléphone 882-2328. Arthur Péloquin, C.P. 67, Ste-Agathe, Man.
48-707-1P.

A VENDRE — Av. Guay. Grande maison: 5 chambres à coucher. Garage. Située sur lot paysagé: 75' x 105'. Revenu mensuel: $1?0. Prix: $14,500. Composer: 247-5404.
47-700-48C.

A VENDRE — Chauffe-eau électrique, 30 gallons. Prix: $10.00. Comopser 233-6574. 48-708-48C.

LA MEILLEURE OFFRE SERA ACCEPTEE pour la propriété sur la rue De la Morénie (474), maintenant louée à $230.00 par mois. Pour plus d'information, s'il vous plait, vous adresser à M. Collette, 532, rue St-Jean-Baptiste.
45-676-T.F.

A VENDRE

St-Pierre, Man. — Bungalow, stuc, complètement moderne. Chauffage: gaz. Grand lot. $6,500 seulement, à termes.

Oak Point, Man. — Maison: 5 pièces, complètement moderne et meublée. Près du lac. Excellente résidence d'hiver et d'été. Grand lot. $6,000 seulement. A termes faciles. Meilleure offre.

Appeler
P.-A. BEAUCHEMIN
Chataway Investments
185, Ferndale, Norwood
Téléphone: 457-0012
48-702-1C.

ARMAND AYOTTE REALTY ET ASSURANCE GENERALE LTEE
191, boulevard Dollard
St-Boniface

A VENDRE

Norwood — La Rivière. Maison: 8 pièces, 2 chambres à coucher. Planchers: bois dur. Nouvelle fournaise au gaz. Garage. Prix demandé: $10,500. Première hypothèque à 5½%.

St-Boniface centre — Près écoles. Maison: 6 pièces, 3 ou 4 chambres à coucher. Soubassement à grandeur. Possibilité de revenu. 2 salles de bains. $6,000 comptant. Balance à termes.

Parc Windsor — Près écoles. Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. 1 supplémentaire au sous-sol. Salle de récréation. Clôture. Hypothèque: $9,000 à 6%.

St-Boniface — Rue Archibald. Restaurant, résidence attenante. 4 chambres à coucher. Autre maison: 5 pièces, louée à $75. Bon commerce. Raison de vente: santé.

Parc Windsor — Maison: niveaux variés. 4 chambres à coucher. Grande cuisine et salle à manger. Salle de récréation. 3 plomberies. Hypothèque à 6¾%. Propriétaire transféré.

APPELER
A. Ayotte: 233-5845
45-678-48C.

OLIVER, BROWN & SCHRAG LTD.
696, chemin Elisabeth
Téléphone: 253-1361
ISABEL DRENKER
Téléphone: 247-8095

A VENDRE

ST-BONIFACE
Rue Des Meurons. Immeuble commercial. Complètement loué sur bail. Très bon placement rapportant au moins 12%.

PARC WINDSOR
3 chambres à coucher. Grande cuisine avec belles armoires en bois de teck. Salle de bain: 4 unités et table de toilette. Près autobus et écoles. Mensualités: $124 P.T.I.

ST-BONIFACE
Rue Des Meurons. Magasin: épiceries et viandes. Avec logis 2 chambres à coucher. Très bien équipé. Bon chiffre d'affaires.

ST-BONIFACE
Grande maison: 5 chambres à coucher. Convenable pour grande famille ou revenu. Logis loué à $60. Fini stuc. Crauffage: gaz. Garage et patio.
45-673-48C.

A VENDRE

VILLAGE D'ILE-DES-CHENES
3 grands lots: 74' x 220' chacun avec toutes commodités.

VILLAGE DE LORETTE
272 acres en culture. Cinq graineries. Deux hangars à machineries. Maison de 5 pièces avec toutes commodités. $150 de l'acre.

PARC WINDSOR
Maison: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Grand lot. Prix: $14,500 à termes.

Appelez
J.-R. POIRIER REALTY
Suite 11, 561, avenue Warsaw,
Winnipeg 9
Téléphone: 475-1876
32-572-T.F.

ALEXANDER AGENCIES LTD.
556, chemin Pembina
Winnipeg 9

A VENDRE

St-Norbert — Maison: 1½ étage, 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Peut être achetée avec ameublement. Lot clôturé et garage.

PAIERAIT COMPTANT POUR VOTRE MAISON OU LA VENDRAIT POUR VOUS, SI INTERESSE.

Appeler PIERRE PINEAU
284-5390 ou 269-1591
45-677-48C.

NOS PETITES ANNONCES PORTENT ET RAPPORTENT

AVIS

A partir du premier numéro d'avril 1969, le prix de l'abonnement à **La Liberté et Le Patriote** sera fixé à $5.00 par année. C'est avec regret que nous avons dû prendre une décision de cette nature, mais le tarif actuel sera maintenu en faveur des nouveaux abonnements d'un an souscrits avant le 1er avril 1969 et des abonnements d'un an en cours renouvelés d'ici à la même date.

JUSQU'AU 1er AVRIL 1969

vous pouvez donc vous abonner ou renouveler votre abonnement au tarif de $4.00 par année.

Pour profiter de ce tarif, votre abonnement devra être mis à la poste pas plus tard que le 31 mars 1969.

Ajouter $2.00 par année pour abonnement aux Etats-Unis et $3.00 par année pour abonnement aux autres pays.

Feu d'artifice géant du Club Sertoma

C'est le dimanche 18 mai prochain que le Club Sertoma de Winnipeg tiendra son feu d'artifice gigantesque "Bang-O-Rama '69" au stade de Winnipeg. Le profit réalisé par la vente des billets à $1.00 par personne servira à l'installation du Centre récréatif Sertoma du nouvel hôpital Taché. On sait que l'équipement nécessaire pour le soin d'adultes handicapés et ceux souffrant de paralysie est très coûteux.

Volailles

(livrées à Winnipeg)
Vivantes no 1 aux producteurs

Poulets	
Poulets à frire	.20½-
Poulets 4-5½ lb	.19 -.20½
Poulets 5½-6¾ lb	.20½-.22
Poulets, plus de 6¾ lb	.22 -.25
Poules	
Moins de 4½ lb	.08-.10½
4½-5½ lb	.08-.10

Marché des bestiaux

Rapport pour la semaine terminée le 19 mars 1969 fourni par le bureau du Ministère fédéral de l'Agriculture, Service des Marchés, Union Stock Yards, St-Boniface.

Les arrivages: 4,900 bovins, 785 veaux, 975 porcs, 190 moutons et agneaux. (La semaine précédente: 4,100 bovins, 1,100 veaux, 2,150 porcs, 60 moutons et agneaux.)

Bouvillons	
Choix	$28.50—29.00
Bons	$28.00—28.50
Moyens	$25.00—27.50
Communs	$20.00—25.00
Génisses	
Choix	$26.50—27.50
Bonnes	$25.50—26.50
Moyennes	$23.00—25.00
Communes	$15.00—22.00
Vaches	
Bonnes	$23.00—24.00
Moyennes	$21.00—22.50
Sujets destinés à la charcuterie et à la mise en conserve	$15.00—20.50
Taureaux	
Bons	$24.00—25.00
Veaux	
Bons et choix	$38.00—46.00
Moyens	$32.00—37.00
Communs	$25.00—31.00

Porcs
Les porcs de $31.05—31.75 ($31.75 à la fermeture). Les truies de $23.10—23.35.

Agneaux et moutons	
Agneaux bons 90 à 100 livres	$28.00—29.00
Agneaux du printemps selon le poids	$42.00—67.00

21 JOURS (GIT)
VOLS DE GROUPES WINNIPEG A PARIS ET BRUXELLES $383.00
Départs:
9 mai, 22 mai, 25 juillet, 1er août, 5 septembre
Autres vols:
Juin-juillet à Bruxelles seulement
Appeler 233-7760
M. E. SABOURIN LTD.
195, boul. Provencher
Saint-Boniface

Phases de la lune pour le mois d'avril 1969

Pleine lune
2 avril
13 h 45

Dernier quartier
9 avril
8 h 58

Nouvelle lune
16 avril
13 h 16

Premier quartier
24 avril
14 h 45

L'Organisme de survivance dit:
Votre réservoir à eau chaude peut vous fournir d'eau en cas de catastrophe. Avez-vous une réserve de nourriture en boite? Expliquez votre plan familial à vos enfants. Dites-leur quoi faire en cas d'urgence.
Moyens métropolitains de survivance,
1767, avenue Portage, Winnipeg 12
Téléphone: 888-2351


LIONEL AQUIN
Si vous magasinez chez
Zeller's County Fair
renseignez-vous auprès de moi pour ameublement et accessoires électriques tels que réfrigérateurs, poêles, sécheuses, machines à laver, etc.
Téléphonez-moi à 837-8301
Résidence: 832-5794
Westwood Village Shopping Centre
3332, avenue Portage
Pour réparations de machines à coudre téléphonez à 832-5794

ENSEIGNANTS et ASSISTANTS pour camp d'été français

Lieu: Camp Stevens, Kenora, Ontario
Période: 14 au 27 juin 1969
Qualifications: — facilité de parole
— sympathie pour les jeunes (15 ans)
— éducation minimale: 11e
— l'habitude du groupe
— connaissance des sports, de la musique, du théâtre, etc., désirée
Rémunération: Pension et logis; salaire selon qualifications
Application:
Par lettre à: **The Winnipeg School Division No. 1, Superintendent's Department (Section Langues), 1577 Wall Street East, Winnipeg 3, Manitoba.**


Heures du lever et du coucher du soleil à Winnipeg

	Lever	Coucher
26 mars	6 h 18	18 h 51

Avis aux créanciers

EN CE QUI CONCERNE la succession de JOSEPH-EDOUARD LABOSSIERE, du Village de Somerset, au Manitoba, Cultivateur à sa retraite, décédé.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés Chambre 700, Edifice Great Western, 356, rue Main, Winnipeg 1, Manitoba, le ou avant le 30 avril, A.D. 1969.

DATE à Winnipeg, au Manitoba, ce 20e jour du mois de mars, A.D. 1969.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY et TEFFAINE,
Procureurs de la succession.

McKEAG HARRIS Realty Co.
Achetons — vendons — ou nous vendrons votre maison.
Service rapide et efficace.
Communiquez avec notre représentant français
Georges Guertin
Téléphones:
774-2505 — le soir 774-6461

LOCOMART FOOD WAREHOUSE
Le magasin qui "pense" à ses CLIENTS.
Faites votre marché sous un seul toit.
Bas prix pour budgets modiques
Boeuf "ruban rouge"
Fruits et légumes bien frais et de première qualité
Achetez à des prix de gros Dans notre entrepôt.
Magasinez au LOCOMART
Place Provencher
St-Boniface

Salle de réception du
CENTRE ST-LOUIS
ANGLE PROVENCHER ET NADEAU
Réservez dès maintenant pour vos soirées sociales, banquets, noces.
RENSEIGNEMENTS: Lucien Leclerc
Tél.: 247-3087 500, boul. Provencher

EN MAGASIN MAINTENANT
Jusqu'à épuisement du stock
COPEAUX DE BOIS
EN BALLES
BROWN & RUTHERFORD LTD.
No 3, avenue Sutherland Winnipeg
Téléphone 943-3483



Avant d'acheter ne manquez pas de voir
GASTON ROCHON
chez


CHEV-OLDS (1965) LTD.
Bureau 589-8341 - Résidence 284-0923

NOUS AVONS BESOIN DE VOUS
Une nouvelle agence à la recherche de talents a besoin présentement de mannequins, chanteurs et chanteuses, danseurs et danseuses, etc.
Tests cinématographiques préliminaires pour la TV.
INTERVIEWS SANS AUCUNE OBLIGATION
Aucune expérience requise
Veuillez appeler 942-7880
Heures d'affaires: 10 h a.m. à 9 h p.m.

La Municipalité Rurale de De Salaberry
requiert les services d'un
assistant-secrétaire-trésorier
bilingue qui deviendra Secrétaire-trésorier lors de la retraite du Secrétaire-trésorier actuel. Des demandes écrites, portant l'inscription "Demande, Secrétaire-trésorier" et contenant les renseignements sur l'expérience, l'âge, l'éducation du candidat et le salaire anticipé, devront être envoyées à la Municipalité rurale de De Salaberry, St-Pierre, Manitoba.
G. Chénard
Secrétaire-trésorier

On demande BOUCHER
pour Les Coopératives Ind. de St-Malo Ltée
Travail commençant le 2 avril 1969
Chances d'avancement
Jeune Canadien français préféré
Ecrire, citant âge, expérience et salaire désiré, à:
Léo-A. Marion
St-Malo, Man.